

Annexes 2

Sommaire des annexes 2

Les nombres naturels et entiers	13
1. Vocabulaire des opérations.....	13
1.1. Les quatre opérations fondamentales	13
1.2. Notion de puissance	13
2. Particularités des entiers.....	13
2.1. Représentation sur une droite graduée	13
2.2. Valeur absolue d'un nombre	14
2.3. Opposé d'un nombre.....	14
2.4. Comparaison de nombres entiers négatifs	14
2.5. Convention d'écriture.....	15
3. Les quatre opérations.....	15
3.1. L'addition d'entiers.....	15
3.2. La soustraction d'entiers	15
3.3. La multiplication d'entiers.....	16
3.3.1. Le signe du produit	16
3.3.2. La multiplication	16
3.4. La division d'entiers.....	16
3.4.1. Le signe du quotient	16
3.4.2. La division	16
4. Propriétés des opérations	17
5. Distributivité et mise en évidence.....	17
5.1. La distributivité simple	17
5.2. La mise en évidence	18
6. Priorités des opérations	18
Les diviseurs et multiples	19
1. Ensembles des diviseurs et multiples.....	19
1.1. Vocabulaire.....	19
1.2. Ensemble des diviseurs	19
1.3. Ensemble des multiples.....	19
2. Les nombres particuliers	20
2.1. Les nombres carrés.....	20
2.2. Les nombres rectangles.....	20

2.3.	Les nombres premiers	20
2.4.	Les nombres premiers entre eux.....	21
3.	Les caractères de divisibilité.....	21
3.1.	Caractères utilisant le dernier chiffre.....	21
3.2.	Caractères utilisant les deux derniers chiffres	21
3.3.	Caractères utilisant les trois derniers chiffres.....	21
3.4.	Caractères utilisant les somme des chiffres.....	22
4.	La division euclidienne	22
4.1.	Définition.....	22
4.2.	Encadrer un quotient à l'unité près	23
5.	PGCD et PPCM.....	23
5.1.	La décomposition en facteurs premiers.....	23
5.2.	Le Plus Grand Commun Diviseur (PGCD).....	23
5.2.1.	Par la comparaison des ensembles de diviseurs	23
5.2.2.	Par la décomposition en facteurs premiers	24
5.3.	Le Plus Petit Commun Multiple	24
5.3.1.	Par la comparaison des ensembles de diviseurs	24
5.3.2.	Par la décomposition en facteurs premiers	24
	Les nombres rationnels	26
1.	Vocabulaire.....	26
2.	Le signe d'une fraction	26
3.	Les fractions particulières.....	27
3.1.	La fraction unité	27
3.2.	La fraction nulle.....	27
3.3.	L'opposé d'une fraction.....	27
3.4.	L'inverse d'une fraction.....	27
4.	Placement sur une droite graduée	28
5.	Les fractions et les nombres décimaux	28
5.1.	La fraction décimale	28
5.2.	Transformation de la fraction en fraction décimale	29
5.3.	Transformation de la fraction décimale en nombre décimal.....	29
5.4.	Transformation du nombre décimal en fraction décimale	29
6.	Encadrement de fraction.....	30
6.1.	Les valeurs approchées d'une fraction positive	31

6.2.	Les valeurs approchées d'une fraction négative.....	31
7.	La fraction d'un nombre.....	32
8.	La simplification de fractions.....	32
8.1.	La méthode du PGCD.....	32
8.2.	Les fractions équivalentes.....	33
9.	Comparaison de fractions à termes naturels.....	33
9.1.	Les fractions de même numérateur.....	33
9.2.	Les fractions de même dénominateur.....	33
9.3.	Les fractions de numérateurs et dénominateurs différents.....	34
10.	Comparaison de fractions à termes entiers.....	34
11.	L'addition / soustraction de fractions.....	35
12.	La multiplication de fractions.....	35
13.	La division de fractions.....	35
	Les puissances	36
1.	Définitions.....	36
1.1.	Puissance d'un naturel.....	36
1.2.	Puissance d'un entier.....	36
2.	Vocabulaire de puissances particulières.....	36
3.	Puissances particulières.....	36
4.	La règle des signes d'une puissance.....	37
5.	Les propriétés des puissances.....	37
6.	Les puissances de 10.....	38
6.1.	Multiplier un nombre par 10^n	38
6.2.	Multiplier un nombre par 10^{-n}	38
7.	La notation scientifique.....	39
7.1.	Convertir un nombre décimal en notation scientifique.....	39
7.2.	Convertir une notation scientifique en nombre décimal.....	39
	Le calcul littéral	40
1.	Vocabulaire.....	40
1.1.	Une expression littérale.....	40
1.2.	Les composants d'une expression littérale.....	40
1.3.	Les termes semblables.....	40
2.	Les conventions d'écriture.....	41
3.	Le codage et décodage.....	41

4.	La réduction de termes semblables	41
4.1.	Définition	41
4.2.	La réduction d'une somme algébrique	41
4.3.	La réduction d'un produit algébrique	41
5.	La valeur numérique d'une expression littérale.....	42
6.	La distributivité.....	42
6.1.	La distributivité simple	42
6.2.	La distributivité double.....	42
6.3.	La mise en évidence	43
7.	La suppression des parenthèses.....	43
7.1.	La suppression des parenthèses précédées du signe « + ».....	43
7.2.	La suppression des parenthèses précédées du signe « - ».....	43
8.	Les produits remarquables.....	43
8.1.	Le carré d'une somme	43
8.2.	Le carré d'une différence	44
8.3.	Le produit de deux binômes conjugués	44
9.	Dénombrer avec les expressions littérales.....	44
9.1.	Calculer le nombre d'objets	45
9.2.	Déterminer le numéro du motif.....	45
9.3.	Quelques suites de nombres particuliers.....	45
10.	Les équations à une inconnue	46
10.1.	Définition	46
10.2.	Les propriétés des égalités	46
10.3.	Résoudre une équation	47
10.4.	Vérifier la solution d'une équation.....	47
10.5.	Les équations fractionnaires	48
10.6.	La mise en équation	48
	Les grandeurs proportionnelles	49
1.	Grandeurs directement proportionnelles	49
1.1.	Définition	49
1.2.	Les propriétés des tableaux de proportionnalité	50
1.3.	La représentation graphique	51
2.	Le coefficient de proportionnalité.....	51
2.1.	Calculer une valeur de la grandeur x.....	52

2.2.	Calculer une valeur de la grandeur y.....	52
3.	La règle de 3	52
4.	Le pourcentage.....	53
4.1.	Calculer le pourcentage d'un nombre.....	53
4.2.	Augmenter un nombre de x %	53
4.3.	Diminuer un nombre de x %.....	53
5.	L'échelle.....	54
5.1.	Définition.....	54
5.2.	Calculer la longueur réelle.....	54
5.3.	Calculer la longueur sur la représentation	54
6.	Les rapports entre deux grandeurs	55
6.1.	Définition.....	55
6.2.	Les rapports inverses.....	55
7.	Les proportions.....	55
7.1.	Définition.....	55
7.2.	La propriété fondamentale des proportions.....	56
7.3.	Les propriétés des proportions	56
8.	La 4 ^e proportionnelle.....	56
8.1.	Définition.....	56
8.2.	Déterminer la 4 ^e proportionnelle.....	56
	La représentation de données	57
1.	Le repérage sur une droite	57
1.1.	La droite graduée	57
1.2.	L'abscisse d'un point	57
2.	Le repérage dans le plan	57
2.1.	Le plan cartésien.....	57
2.2.	Les axes.....	57
2.3.	L'origine.....	58
2.4.	Les coordonnées d'un point.....	58
2.5.	Les propriétés de points particuliers.....	58
2.6.	Repérer un point dans le plan cartésien	59
2.7.	Placer un point dans le plan cartésien	59
3.	Le tableau de données	60
3.1.	La construction d'un tableau groupé de données.....	60

4.	Les différentes formes de représentations	60
4.1.	Le diagramme circulaire	60
4.2.	Le graphique en bâtonnets.....	61
4.3.	Le graphique évolutif.....	62
5.	Le traitement de données	63
5.1.	Vocabulaire.....	63
5.2.	Valeurs centrales et étendue	64
	Les éléments de géométrie élémentaire	65
1.	La droite.....	65
1.1.	Définition et notations	65
1.2.	Les propriétés de la droite.....	65
2.	La demi – droite.....	66
3.	Le segment de droite.....	66
3.1.	Définition et notation	66
3.2.	Le milieu d'un segment	66
3.3.	La médiatrice d'un segment	66
3.3.1.	Définition.....	66
3.3.2.	La construction au compas de la médiatrice.....	67
4.	Le cercle.....	67
4.1.	Définition et notation	67
4.2.	Les éléments du cercle	68
4.3.	Les propriétés du diamètre	68
5.	Les tracés.....	69
5.1.	La perpendiculaire à une droite	69
5.2.	La parallèle à une droite	69
	Les angles.....	70
1.	Vocabulaire.....	70
1.1.	Définition et notations	70
1.2.	Les éléments et leurs notations	70
2.	L'amplitude d'un angle	71
2.1.	Tracer un angle d'amplitude donnée	71
2.2.	Mesurer un angle donné	72
3.	Le classement des angles	72
3.1.	Caractérisation d'un angle.....	72



3.2.	Caractérisation de deux angles	73
3.2.1.	Les angles adjacents	73
3.2.2.	Les angles complémentaires et supplémentaires	74
3.2.3.	Les angles opposés par le sommet.....	74
3.2.4.	Les angles formés par deux parallèles et une sécante	75
4.	Reporter un angle donné	76
5.	La bissectrice d'un angle	77
5.1.	Définition	77
5.2.	La construction d'une bissectrice.....	77
	Les triangles	78
1.	Définition	78
2.	La classification des triangles	78
2.1.	Selon les côtés	78
2.2.	Selon les angles	79
3.	Les angles des triangles particuliers	80
3.1.	Le triangle isocèle	80
3.2.	Le triangle équilatéral.....	80
3.3.	Le triangle isocèle rectangle.....	80
4.	La construction de triangles	81
4.1.	Avec la longueur des trois côtés.....	81
4.2.	Avec la longueur de deux côtés et l'amplitude de l'angle compris entre ceux-ci.....	81
4.3.	Avec la longueur d'un côté et l'amplitude des angles adjacents à celui-ci.....	82
5.	Les droites remarquables d'un triangle	82
5.1.	Médiatrices d'un triangle	82
5.2.	Bissectrices d'un triangle.....	82
5.3.	Hauteurs d'un triangle.....	83
5.4.	Médianes d'un triangle	83
6.	Le cercle circonscrit à un triangle.....	84
6.1.	Définition	84
6.2.	La construction du cercle circonscrit à un triangle.....	84
6.3.	Le triangle inscrit dans un demi – cercle	85
6.3.1.	Définition.....	85
6.3.2.	Les propriétés	85
7.	Le cercle inscrit à un triangle.....	86



7.1.	Définition	86
7.2.	La construction du cercle inscrit à un triangle	86
8.	L'inégalité triangulaire.....	87
8.1.	La propriété	87
8.2.	La construction possible d'un triangle	87
Les quadrilatères.....		88
1.	Définition.....	88
1.1.	Les côtés	88
1.2.	Les sommets.....	88
1.3.	Les angles	89
2.	Les médianes et diagonales d'un quadrilatère.....	89
2.1.	Les diagonales	89
2.2.	Les médianes	89
3.	Les définitions des quadrilatères particuliers	90
3.1.	Le trapèze	90
3.2.	Le parallélogramme.....	90
3.3.	Le rectangle	90
3.4.	Le losange.....	91
3.5.	Le carré	91
4.	L'organigramme selon les côtés et les angles	92
5.	Les diagonales et médianes des quadrilatères particuliers.....	93
6.	Les formules de périmètre et d'aire.....	94
7.	Les méthodes pour identifier les quadrilatères	95
7.1.	Le parallélogramme.....	95
7.2.	Le rectangle	95
7.3.	Le losange.....	95
7.4.	Le carré.....	95
Les polygones		96
1.	Définition.....	96
1.1.	Définition	96
1.2.	Les polygones réguliers	96
2.	Les polygones convexes et concaves	97
2.1.	Les polygones convexes	97
2.2.	Les polygones concaves.....	97

3.	La somme des amplitudes des angles intérieurs d'un polygone.....	97
4.	Les polygones inscrits dans un cercle.....	98
4.1.	Définition.....	98
1.1.	Des polygones réguliers faciles à construire dans un cercle.....	98
5.	Le cercle circonscrit à un polygone.....	99
	Les solides	100
1.	Définitions.....	100
2.	La classification des polyèdres.....	101
2.1.	Le prisme (droit).....	101
1.1.1.	Le parallélépipède rectangle.....	101
2.2.	La pyramide (droite).....	101
3.	La classification des non polyèdres (corps ronds).....	102
3.1.	Le cylindre (droit).....	102
3.2.	Le cône (droit).....	102
3.3.	La sphère.....	102
4.	Les polyèdres réguliers (de Platon).....	103
5.	Les développements de prismes droits.....	103
5.1.	Le cube.....	103
5.2.	Le parallélépipède rectangle à base carrée.....	104
5.3.	Le prisme droit à bases triangulaires.....	104
6.	La perspective cavalière.....	105
6.1.	Définition et propriété.....	105
6.2.	La construction d'un parallélépipède rectangle en perspective cavalière.....	105
7.	Les formules de volume.....	106
8.	Les formules d'aires de solides.....	107
9.	Liens entre les principaux éléments d'un prisme.....	107
10.	Formule d'Euler.....	108
11.	Les positions relatives.....	108
11.1.	de deux droites.....	108
11.1.1.	Sécantes.....	108
11.1.2.	Perpendiculaires.....	108
11.1.3.	Parallèles.....	109
11.1.4.	Confondues.....	109
11.1.5.	Gauches.....	109

11.2.	de deux plans.....	110
Deux plans peuvent être :		110
11.2.1.	sécants.....	110
11.2.2.	perpendiculaires.....	110
11.2.3.	parallèles	111
11.2.4.	confondus.....	111
11.3.	d'une droite et d'un plan.....	112
11.3.1.	Une droite sécante à un plan	112
11.3.2.	Une droite perpendiculaire à un plan	112
11.3.3.	Une droite parallèle à un plan.....	112
11.3.4.	Une droite contenue dans un plan.....	113
Les transformations du plan		114
1.	Les isométries et les similitudes.....	114
2.	Organigramme des transformations du plan.....	114
3.	Définition de deux figures isométriques	115
4.	La construction aux instruments.....	115
4.1.	La translation.....	115
4.1.1.	Le vecteur	115
4.1.2.	La construction de l'image d'un point.....	116
4.1.3.	La construction de l'image d'un polygone	116
4.2.	La symétrie orthogonale	117
4.2.1.	La construction de l'image d'un point.....	117
4.2.2.	La construction de l'image d'un polygone	117
4.3.	La rotation	118
4.3.1.	La construction de l'image d'un point.....	118
4.3.2.	La construction de l'image d'un polygone	118
4.4.	La symétrie centrale	119
4.4.1.	La construction de l'image d'un point.....	119
4.4.2.	La construction de l'image d'un polygone	119
5.	Synthèse sur les transformations du plan.....	120
6.	Les invariants des isométries.....	121
6.1.	L'alignement des points	121
6.2.	Le parallélisme des droites.....	121
6.3.	L'amplitude des angles.....	121



6.4.	La longueur des segments.....	122
6.5.	La perpendicularité des droites.....	122
6.6.	L'aire et le périmètre des figures	122
6.7.	Le milieu d'un segment	122
7.	Les effets sur les coordonnées	123
8.	Les droites invariantes pour les isométries.....	124
8.1.	Pour la translation	124
8.2.	Pour la symétrie centrale	124
8.3.	Pour la symétrie orthogonale.....	124
8.4.	Pour la symétrie orthogonale.....	124
9.	Agrandissements et réductions de figures.....	125
10.	Les projections parallèles	126
10.1.	Les propriétés.....	127
10.2.	Partager un segment en n parties égales.....	127
	Les axes et centre de symétrie	128
1.	Définitions	128
2.	Les axes et centre de symétrie des figures usuelles.....	128
2.1.	Le segment de droite.....	128
3.	Les polygones réguliers invariants et les rotations	131
	Les lieux géométriques.....	132
1.	Le lieu géométrique.....	132
2.	La distance entre deux points	132
3.	La distance par rapport à une droite.....	132
3.1.	La distance d'un point à une droite.....	132
3.2.	La distance entre deux droites parallèles.....	133
4.	Les positions relatives de deux cercles.....	134
5.	Les positions relatives d'un cercle et d'une droite.....	135
5.1.	La construction de la tangente en un point d'un cercle.....	135
6.	Les propriétés de la médiatrice	136
7.	Les propriétés de la bissectrice	137
8.	Les lieux de références	138

Les nombres naturels et entiers

1. Vocabulaire des opérations

1.1. Les quatre opérations fondamentales

	Nom du premier nombre	Symbole	Nom du deuxième nombre	Nom du résultat
Addition	Terme	+	Terme	Somme
Soustraction	Terme	-	Terme	Différence
Multiplication	Facteur	.	Facteur	Produit
Division	Dividende	:	Diviseur	Quotient

1.2. Notion de puissance

$$2^7 = \underbrace{2 \cdot 2 \cdot 2 \cdot 2 \cdot 2 \cdot 2 \cdot 2}_{7 \text{ facteurs}} = 128$$

Produit de 7 facteurs égaux à 2

$$2^7 \begin{cases} \rightarrow 7 \text{ est l'exposant} \\ \rightarrow 2 \text{ est la base} \end{cases}$$

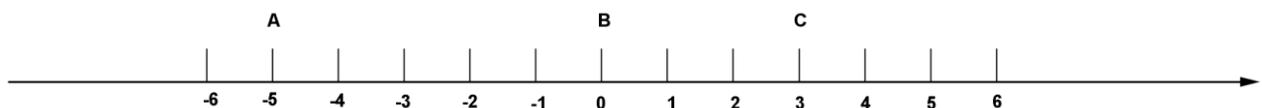
128 est appelé la puissance.

2^7 se lit « 2 exposant 7 » ou « la septième puissance de 2 » ou encore « 2 élevé à la puissance 7 ».

2. Particularités des entiers

2.1. Représentation sur une droite graduée

Pour construire une droite graduée, tu dois absolument indiquer l'origine (abs 0) ainsi que l'unité (abs 1) sans oublier la flèche qui indique le sens dans lequel tu vas.



Exemples : abs A = -5

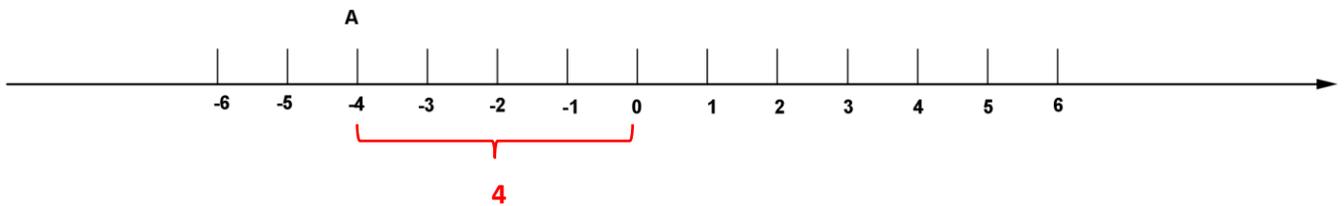
abs B = 0

abs C = 3

L'abscisse d'un point est le nombre attribué à ce point sur une droite graduée.

2.2. Valeur absolue d'un nombre

La **valeur absolue** d'un nombre est la **distance** qui le sépare de 0 sur la droite graduée.



La valeur absolue de -4 se note $|-4|$ et vaut 4.

Exemples : $|5| = 5$ et $|-5| = 5$
 $|0| = 0$

La valeur absolue est une distance et est donc **toujours positive**.

2.3. Opposé d'un nombre

Deux nombres **opposés** sont deux nombres qui ont la même valeur absolue, mais sont de **signes contraires**.

Exemple : 5 et -5 sont deux nombres opposés.

0 est son **propre opposé**.

2.4. Comparaison de nombres entiers négatifs

Pour comparer deux nombres négatifs, il faut :

- ✓ déterminer la valeur absolue de chacun,
- ✓ établir la comparaison des deux valeurs absolues.

Le plus petit entier est celui possédant la plus grande valeur absolue.

Exemple : Soit à comparer -12 et -13 .

$$|-12| = 12$$

$$|-13| = 13$$

13 est la plus grande valeur absolue et donc -13 est le plus petit entier : $-13 < -12$.



2.5. Convention d'écriture

Dans le calcul avec des nombres entiers, tu dois respecter la règle suivante :
 Deux **signes consécutifs** ou symboles d'opération doivent être **séparés** par une parenthèse.
 Exemples : On écrira $-(-5)$, $2 \cdot (-5)$

3. Les quatre opérations

3.1. L'addition d'entiers

Pour additionner deux nombres entiers de **même signe** :

- ✓ on **additionne** les valeurs absolues des deux nombres ;
- ✓ on donne au résultat le signe commun aux deux nombres.

Exemple : $-5 + (-3) = -8$ car $|-5| + |-3| = 5 + 3 = 8$

Pour additionner deux nombres entiers de **signes contraires** :

- ✓ on **soustrait** la plus petite valeur absolue de la plus grande ;
- ✓ on donne au résultat le signe du nombre qui a la plus grande valeur absolue.

Exemples : $-8 + 6 = -2$ car $|-8| > |6|$
 $8 - 6 = 2$

$-10 + 12 = +2$ car $|+12| > |-10|$
 $12 - 10 = 2$

3.2. La soustraction d'entiers

Pour **soustraire** deux nombres entiers, on additionne le premier entier avec l'opposé du deuxième.

Exemples : $6 - (-2) = 6 + 2 = 8$ $-5 - (-4) = -5 + 4 = -1$

Il existe des règles de simplification d'écriture pour l'addition et la soustraction d'entiers.

+	+	→ +	$2 + (+4) = 2 + 4 = 6$
-	+	-	$2 - (+4) = 2 - 4 = -2$
+	-	-	$2 + (-4) = 2 - 4 = -2$
-	-	+	$2 - (-4) = 2 + 4 = 6$

3.3. La multiplication d'entiers

3.3.1. Le signe du produit

Le produit de plusieurs nombres entiers est de signe :

- **négatif** si le nombre de facteurs négatifs est **impair**,

Exemple : $-2 \cdot (-8) \cdot 4 \cdot (-3) = -48$

- **positif** si le nombre de facteurs négatifs est **pair**.

Exemple : $-5 \cdot 2 \cdot 4 \cdot (-6) = 240$

3.3.2. La multiplication

Pour multiplier deux nombres entiers :

- ✓ déterminer le signe du produit,
- ✓ multiplier les valeurs absolues.

Exemple : Le produit est négatif car il comporte 3 facteurs négatifs.

$$|-3| \cdot |2| \cdot |-6| \cdot |-5| = 180$$

3.4. La division d'entiers

3.4.1. Le signe du quotient

Le signe du quotient d'un entier par un entier non nul est :

- **négatif** si les deux entiers sont de signes **contraires**,

Exemple : $42 : (-7) = -6$

- **positif** si les deux entiers sont de **même signe**.

Exemple : $(-49) : (-7) = 7$

3.4.2. La division

Pour diviser un entier par un entier non nul,

- ✓ on divise la valeur absolue du dividende par celle du diviseur,
- ✓ on détermine le signe du quotient.

Exemple : $8 : (-2) = -4$

$$|8| : |-2| = 4$$

Le diviseur ne peut en aucun cas valoir 0 !

4. Propriétés des opérations

Propriétés	Addition	Multiplication
Commutativité On peut changer l'ordre des termes / facteurs sans changer le résultat.	$4 + 2 = 2 + 4$ $5 + (-3) = -3 + 5$	$2 \cdot 5 = 5 \cdot 2$ $(-5) \cdot 3 = 3 \cdot (-5)$
Associativité Pour calculer la somme / le produit de 3, 4, ... entiers, on les groupe par deux pour utiliser les procédés précédents.	$3 + 2 + 4 = (3 + 2) + 4$ $= 3 + (2 + 4)$ $6 + (-5) + 7 = [6 + (-5)] + 7$ $= 6 + [(-5) + 7]$	$5 \cdot (7 \cdot 6) = (5 \cdot 7) \cdot 6$ $= 5 \cdot 7 \cdot 6$ $-3 \cdot (4 \cdot 2) = (-3 \cdot 4) \cdot 2$ $= -3 \cdot 4 \cdot 2$
Élément neutre Cet élément n'affecte pas la valeur de la somme / du produit.	$0 + 5 = 5$ $= 5 + 0$ $0 + (-3) = -3$ $= -3 + 0$ Dans l'addition, le 0 est neutre.	$8 \cdot 1 = 8$ $= 1 \cdot 8$ $(-4) \cdot 1 = -4$ $= 1 \cdot (-4)$ Dans la multiplication, le 1 est neutre.
Élément absorbant Cet élément l'emporte sur tous les autres.	Pas d'élément absorbant	$0 \cdot 4 = 0$ $= 4 \cdot 0$ Dans la multiplication, le 0 est absorbant.
Chaque entier est symétrisable pour l'addition. La somme d'un nombre et de son opposé est nulle.	$3 + (-3) = 0$ $= -3 + 3$	Le symétrique d'un entier pour la multiplication n'est pas un entier.

5. Distributivité et mise en évidence

5.1. La distributivité simple

Exemples :  $47 \cdot (100 + 1) = 47 \cdot 100 + 47 \cdot 1$

$$= 4700 + 47$$

$$= 4747$$

$$69 \cdot (1\,000 - 1) = 69 \cdot 1\,000 - 69 \cdot 1$$

$$= 69\,000 - 69$$

$$= 68\,931$$

	100	1
47	$47 \cdot 100 = 4\,700$	$47 \cdot 1 = 47$

Pour **multiplier** une **somme** / une **différence** par un **naturel**, il faut :

- ✓ **multiplier** chaque **terme** de la somme / différence par ce **naturel** ;
- ✓ **additionner** / **soustraire** les résultats obtenus.

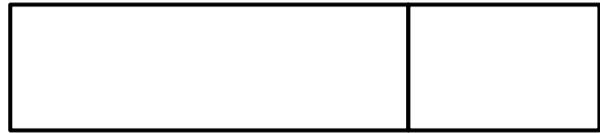
5.2. La mise en évidence

37

13

Exemple : $6 \cdot 37 + 6 \cdot 13 = 6 \cdot (37 + 13)$
 $= 6 \cdot 50$
 $= 300$

6



Lorsque **tous** les **termes** d'une **somme** / **différence** possèdent un (des) **facteur(s) commun(s)**, on peut transformer cette somme / différence en un **produit** de **facteurs** en mettant ce(s) facteurs commun(s) **en évidence**.

6. Priorités des opérations

Dans chaque calcul, les opérations doivent se faire dans l'ordre suivant :

$$\begin{aligned} & 3 \cdot (5 - 9 : 3) + (-3)^2 - 4 \\ 1) \text{ Parenthèses } & = 3 \cdot 2 + (-3)^2 - 4 \\ 2) \text{ Exposants } & = 3 \cdot 2 + 9 - 4 \\ 3) \text{ Multiplications / Divisions } & = 6 + 9 - 4 \\ 4) \text{ Additions / Soustractions } & = 11 \end{aligned}$$

Petit moyen mnémotechnique : **PEMDAS**.

À l'intérieur des **parenthèses**, on applique l'ordre **PEMDAS** aux différentes opérations.

Exemple : $(5 + 2 : 2) \cdot 3 = (5 + 1) \cdot 3$
 $= 6 \cdot 3$
 $= 18$

Dans le cas de **plusieurs** additions / soustractions ou multiplications / divisions successives, on les exécute dans l'**ordre de lecture**.

Exemple : $2 \cdot 6 : 3 + 5 = 12 : 3 + 5$
 $= 4 + 5$
 $= 9$

Les diviseurs et multiples

1. Ensembles des diviseurs et multiples

1.1. Vocabulaire

7 est un **diviseur** de 42

7 **divise** 42

42 est un **multiple** de 7

42 est **divisible** par 7

$$\text{Car } 42 = 7 \cdot 6$$

6 est un **diviseur** de 42

6 **divise** 42

42 est un **multiple** de 6

42 est **divisible** par 6

7 divise 42 se note **7 | 42**.



1.2. Ensemble des diviseurs

L'ensemble des diviseurs de 42 se note **div 42**.

$$\text{div } 42 = \{1, 2, 3, 6, 7, 14, 21, 42\}$$

- ❖ Tout nombre naturel admet **1** et **lui-même** comme diviseur.
- ❖ 0 ne divise aucun naturel différent de 0.
Exemple : $12 : 0$ n'existe pas !
- ❖ Tout naturel qui en divise un autre divise aussi tous les multiples de cet autre.
Exemple : $3 | 12$ (car $12 : 3 = 4$), et $12 | 48$ (car $48 : 12 = 4$)
→ $3 | 48$.
- ❖ Tout naturel qui en divise deux autres divise aussi leur somme et leur différence.
Exemple : $4 | 8$ (car $8 : 4 = 2$) et $4 | 42$ (car $32 : 4 = 8$)
Donc, $(8 + 32) : 4 = 10$ et $(32 - 8) : 4 = 6$.

1.3. Ensemble des multiples

L'ensemble des multiples de 42 se note **42 N**.

$$42 \text{ N} = \{0, 42, 84, 126, 168, 210, 252, \dots\}$$

0 est multiple de tous les naturels.

Exemples : $0 \cdot 2 = 0$ et $0 \cdot 45 = 0$

2. Les nombres particuliers

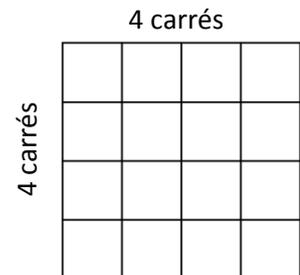
2.1. Les nombres carrés

Un nombre **carré** est un nombre naturel qui possède un nombre **impair** de **diviseurs**.

Exemple : 16 est un nombre carré car $\text{div } 16 = \{1, 2, 4, 8, 16\}$

Un nombre carré peut s'écrire sous la forme d'un produit de **deux** facteurs **égaux**.

Exemple : $16 = 4^2$



2.2. Les nombres rectangles

Un nombre **rectangle** est un nombre naturel qui possède un nombre **pair** de **diviseurs**.

Exemple : 24 est un nombre rectangle car $\text{div } 24 = \{1, 2, 3, 4, 6, 8, 12, 24\}$

2.3. Les nombres premiers

Un nombre **premier** est un nombre naturel qui n'admet exactement que **deux diviseurs distincts** : 1 et lui-même.

Exemple : 7 est un nombre premier car $\text{div. } 7 = \{1, 7\}$

1 n'est **pas** un nombre premier car il n'admet qu'un **seul** diviseur !



2.4. Les nombres premiers entre eux

Deux nombres **premiers entre eux** sont deux nombres qui n'admettent que **1** comme **diviseur commun**.

Exemple : 4 et 15 sont premiers entre eux car $\text{div } 4 = \{1, 2, 4\}$ $\text{div } 15 = \{1, 3, 5, 15\}$
seul diviseur commun = 1

Contre – exemple : 6 et 9 ne sont pas premiers entre – eux car $\text{div } 6 = \{1, 2, 3, 6\}$
 $\text{div } 9 = \{1, 3, 9\}$. **Il y a deux diviseurs communs !**

Tout naturel divisible par deux naturels premiers entre eux est divisible par leur produit.

Exemple : $4 \mid 740$ et $5 \mid 740$

Or, 4 et 5 sont premiers entre eux.

Donc, 740 est divisible par $4 \cdot 5 = 20$

3. Les caractères de divisibilité

3.1. Caractères utilisant le dernier chiffre

- Un nombre est **divisible** par **2** si le dernier chiffre est **pair**.
Exemples : 104, 200, 126, 4 938
- Un nombre est **divisible** par **5** si le dernier chiffre est **0** ou **5**.
Exemples : 305, 20, 10
- Un nombre est **divisible** par **10** si le dernier chiffre est **0**.
Exemples : 3 020, 120, 40

3.2. Caractères utilisant les deux derniers chiffres

- Un nombre est **divisible** par **4** si les deux derniers chiffres forment un **multiple de 4**.
Exemples : 116, 2 048, 328
- Un nombre est **divisible** par **25** si les deux derniers chiffres forment un **multiple de 25**.
Exemples : 175, 2 000, 50
- Un nombre est **divisible** par **100** si les deux derniers chiffres sont **00**.
Exemples : 4 000, 500, 3 300

3.3. Caractères utilisant les trois derniers chiffres

- Un nombre est **divisible** par **8** si les trois derniers chiffres forment un **multiple de 8**.
Exemples : 17 240, 7 848, 656
- Un nombre est **divisible** par **125** si les trois derniers chiffres forment un **multiple de 125**.
Exemples : 13 250, 9 875, 375
- Un nombre est **divisible** par **1000** si les deux derniers chiffres sont **000**.
Exemples : 176 000, 5 000, 3 000

3.4. Caractères utilisant les somme des chiffres

- Un nombre est **divisible** par **3** si la somme des chiffres est un **multiple de 3**.
Exemple : 2 373 est divisible par 3 car $2 + 3 + 7 + 3 = 15$.
- Un nombre est **divisible** par **9** si la somme des chiffres est un **multiple de 9**.
Exemple : 6 642 est divisible par 9 car $6 + 6 + 4 + 2 = 18$.
- Un nombre est divisible par 11 lorsque la différence entre la somme des chiffres de rang pair et la somme des chiffres de rang impair est un **multiple de 11**.
Exemple : **919 380** est divisible par 11 car $9 + 9 + 8 = 26$ et $1 + 3 + 0 = 4$
 $26 - 4 = 22$.

Pour justifier qu'un nombre est divisible par un autre, tu peux utiliser plusieurs méthodes.

Exemples :

312 est divisible par 3 car $312 = 300 + 12$ et que 300 et 12 sont divisibles par 3.

796 est divisible par 4 car $796 = 800 - 4$ et que 800 et 4 sont divisibles par 4.

4. La division euclidienne

4.1. Définition

Effectuer la division euclidienne du naturel D par le naturel non nul d, c'est déterminer l'unique naturel q et l'unique naturel r tels que,

$$\begin{array}{l} \text{Dividende} \leftarrow D = d \cdot q + r \rightarrow \text{Reste} \quad \text{et } r < d \\ \text{Diviseur} \leftarrow \quad \quad \quad \rightarrow \text{Quotient} \end{array}$$

Si $r = 0$, alors D est **divisible** par d et la division est dite **exacte**.

Exemple : $60 = 5 \cdot 12 + 0 \rightarrow 60 = 5 \cdot 12$

Ce qui signifie que 60 est divisible par 5.



4.2. Encadrer un quotient à l'unité près

Encadrer un quotient $(a : b)$ à l'unité près, c'est déterminer les deux naturels consécutifs entre lesquels le quotient est compris.

Pour **encadrer** un quotient $(a : b)$ à l'unité près :

- ✓ on écrit la **division euclidienne** correspondante,
- ✓ on encadre $a : b$ par q et $q + 1$.

Exemple : Soit à encadrer $\frac{62}{5}$.

- ✓ $62 = 5 \cdot 12 + 2$
- ✓ $12 < 62 : 5 < 13$

12 est appelée la valeur approchée par **défaut**.
13 est appelée la valeur approchée par **excès**.

5. PGCD et PPCM

5.1. La décomposition en facteurs premiers

Pour **décomposer** un nombre en facteurs premiers, il faut diviser successivement ce nombre par les **diviseurs premiers** par ordre **croissant**.

Exemple : Soit à décomposer 126.

126		2	} Facteurs premiers
63		3	
21		3	
7		7	
1			

La décomposition de 126 est $2 \cdot 3^2 \cdot 7$

5.2. Le Plus Grand Commun Diviseur (PGCD)

5.2.1. Par la comparaison des ensembles de diviseurs

Pour **déterminer** le **PGCD** de deux nombres :

- ✓ on établit l'**ensemble des diviseurs** de chacun des deux nombres,
- ✓ on **souligne** tous les diviseurs communs,
- ✓ on prend le plus **grand diviseur commun** aux deux ensembles.

Exemple : Soit à déterminer le PGCD de 48 et 60.

- ✓ $\text{div } 48 = \{\underline{1}, \underline{2}, \underline{3}, \underline{4}, \underline{6}, 8, \underline{12}, 16, 24, 48\}$
- ✓ $\text{div } 60 = \{\underline{1}, \underline{2}, \underline{3}, \underline{4}, 5, \underline{6}, \underline{12}, 15, 20, 30, 60\}$
- ✓ $\text{PGCD}(48, 60) = \underline{12}$

5.2.2. Par la décomposition en facteurs premiers

Pour **déterminer** le **PGCD** de deux nombres :

- ✓ on **décompose** les deux nombres en facteurs premiers,
- ✓ on **souligne** tous les facteurs communs,
- ✓ on calcule le **produit** des facteurs premiers **communs** affectés de leur plus **petit exposant**.

Exemple : Soit à déterminer le PGCD de 48 et 60.

- ✓ $48 = 2^4 \cdot 3$
- ✓ $60 = 2^2 \cdot 3 \cdot 5$
- ✓ $\text{PGCD}(48, 60) = 2^2 \cdot 3 = 12$

- ❖ Tout nombre naturel qui en divise un autre est le PGCD de ces deux nombres.

Exemple : **16** divise 80 car $80 = 16 \cdot 5$ et $\text{PGCD}(16, 80) = 16$

- ❖ Deux nombres premiers entre eux ont leur PGCD égal à 1.

Exemple : 8 et 9 sont premiers entre eux et $\text{PGCD}(8, 9) = 1$

5.3. Le Plus Petit Commun Multiple

5.3.1. Par la comparaison des ensembles de diviseurs

Pour **déterminer** le **PPCM** de deux nombres :

- ✓ on établit l'**ensemble des multiples** de chacun des deux nombres,
- ✓ on **souligne** tous les multiples communs,
- ✓ on prend le plus **petit multiple commun non nul** aux deux ensembles.

Exemple : Soit à déterminer le PPCM de 36 et 42.

- ✓ $36N = \{0, 36, 72, 108, 144, 180, 216, 252, 288\}$
- ✓ $42N = \{0, 42, 84, 126, 168, 210, 252, 294\}$
- ✓ $\text{PPCM}(36, 42) = 252$

5.3.2. Par la décomposition en facteurs premiers

Pour **déterminer** le **PPCM** de deux nombres :

- ✓ on **décompose** les deux nombres en facteurs premiers,
- ✓ on calcule le **produit** des facteurs premiers, **communs ou non**, affectés de leur plus **grand exposant**.

Exemple : Soit à déterminer le PPCM de 36 et 42.

- ✓ $36 = 2^2 \cdot 3^2$
- ✓ $42 = 2 \cdot 3 \cdot 7$
- ✓ $\text{PPCM}(36, 42) = 2^2 \cdot 3^2 \cdot 7 = 252$

- ❖ Tout nombre naturel qui est multiple d'un autre est le PPCM de ces deux nombres.
Exemple : **48** est multiple de 12 car $48 = 12 \cdot 4$ et $\text{PPCM}(12,48) = 48$
- ❖ Deux nombres premiers entre eux ont leur PPCM égal à leur produit.
Exemple : 5 et 9 sont premiers entre eux et $\text{PPCM}(5,9) = 5 \cdot 9 = 45$

Tu peux également utiliser la disposition pratique qui permet de déterminer à la fois le PGCD et le PPCM de deux nombres.

Exemple : Soit à déterminer le PGCD et PPCM de 378 et 630.

630	378	2
315	189	3
105	63	3
35	21	7
5	3	

→ $\text{PGCD}(378, 630) = 2 \cdot 3^2 \cdot 7$
 $= 126$

→ $\text{PPCM}(378, 630) = 2 \cdot 3^3 \cdot 5 \cdot 7$
 $= 1890$

Pour cette décomposition, on utilise uniquement les facteurs premiers communs aux deux nombres.

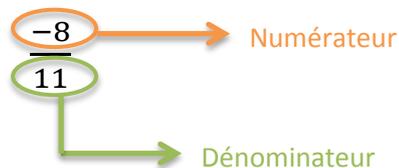


Les nombres rationnels

1. Vocabulaire

Une fraction est un nombre qui représente le **quotient** d'un **entier** par un **entier non nul**.

Exemple : Soit la fraction



-8 et 11 sont appelés les **termes** de la fraction.

2. Le signe d'une fraction

Une fraction est **positive** si ses deux termes sont de **même signe**.

Exemple : $\frac{3}{8}$ et $\frac{-7}{-9}$

Une fraction est **négative** si ses deux termes sont de **signes différents**.

Exemple : $\frac{-9}{5}$ et $\frac{2}{-11}$

Il est interdit de laisser un signe « - » au **dénominateur** d'une fraction.

Exemples : La fraction $\frac{2}{-11}$ s'écrira donc $\frac{-2}{11}$ ou $-\frac{2}{11}$.

La fraction $\frac{-7}{-9}$ s'écrira donc $\frac{7}{9}$.

3. Les fractions particulières

3.1. La fraction unité

La fraction vaut **1** lorsque le **numérateur** est **égal** au **dénominateur**.

Exemples : $\frac{8}{8} = \frac{126}{126} = \frac{-2}{-2} = 1$

3.2. La fraction nulle

La fraction est **nulle** lorsque le **numérateur** est égal à **0**.

Exemples : $\frac{0}{7} = \frac{0}{12} = \frac{0}{-2} = 0$

Lorsque le **dénominateur** est égal à **0** la fraction **n'existe pas** !

Exemples : $\frac{8}{0} = \frac{97}{0} = \frac{-3}{0} = /$

3.3. L'opposé d'une fraction

Deux **fractions opposées** sont deux fractions qui possèdent le **même dénominateur** et des **numérateurs opposés**.

Exemples : $\frac{7}{8}$ et $\frac{-7}{8}$ sont deux fractions opposées.

La **somme** de deux **fractions opposées** vaut **0**.

3.4. L'inverse d'une fraction

L'**inverse** d'une **fraction** est la fraction dont le **numérateur** et le **dénominateur** ont été **inversés**.

Exemples : $\frac{7}{8}$ et $\frac{8}{7}$ sont deux fractions inverses. L'inverse de $\frac{7}{8}$ se note $\left(\frac{7}{8}\right)^{-1}$

Le **produit** d'une fraction par sa fraction inverse vaut **1**.

4. Placement sur une droite graduée

Toute fraction correspond à l'abscisse d'un point d'une droite graduée.

Pour **placer** une fraction sur une droite graduée :

- ✓ on **divise** l'intervalle de 0 à 1 en autant de **parties égales** que le **dénominateur** l'indique ;
- ✓ on place la fraction après le nombre d'intervalles indiqué par le **numérateur**.

Exemple : Soit à placer la fraction $\frac{7}{6}$.

L'intervalle de 0 à 1 est divisée en **6** parties égales. La fraction est placée à l'extrémité du **7^e** intervalle.



5. Les fractions et les nombres décimaux

Chaque fraction à termes entiers peut s'écrire sous la forme d'un nombre entier, un nombre décimal limité ou un nombre décimal illimité.

Pour passer de l'écriture **fractionnaire** à l'écriture **décimale**, il suffit d'effectuer la **division** du numérateur par le dénominateur.

Exemples : $\frac{7}{20} = 7 : 20 = 0,35$

$\frac{-15}{6} = (-15) : 6 = -2,5$

$\frac{1}{3} = 1 : 3 = 0,333\ 333 \dots$

Pour t'aider, certaines fractions peuvent être transformées en **fractions décimales**.

5.1. La fraction décimale

Une **fraction décimale** est une fraction dont le dénominateur est une puissance de 10.

Exemples : $\frac{7}{10}$, $\frac{737}{1000}$ et $\frac{-48}{100}$ sont des fractions décimales.

Les fractions avec **100** comme **dénominateur** peuvent s'écrire sous la forme de **pourcentages**.

Exemples : $\frac{37}{100} = 37\%$

5.2. Transformation de la fraction en fraction décimale

Pour **transformer** une fraction en fraction **décimale** :

- ✓ on **détermine** le nombre qui multiplie / divise le **dénominateur** de la fraction pour donner une puissance de 10 ;
- ✓ on **multiplie / divise** le numérateur et le dénominateur de la fraction par ce nombre.

Exemples :

$$\begin{array}{c} .4 \\ \frac{67}{25} = \frac{268}{100} \\ .4 \end{array}$$

$$\begin{array}{c} :3 \quad .2 \\ \frac{39}{150} = \frac{13}{50} = \frac{26}{100} \\ :3 \quad .2 \end{array}$$

Cette méthode ne fonctionne que pour les fractions dont le dénominateur n'est qu'un multiple de 2 et/ou 5 !

5.3. Transformation de la fraction décimale en nombre décimal

Pour **transformer** une fraction **décimale** en nombre décimal :

- ✓ on **compte** le nombre de **0** au dénominateur de la fraction.
- ✓ on **recopie** le **numérateur** de la fraction.
- ✓ on **déplace** la virgule vers la **gauche** d'autant de rang qu'il y a de 0.

Exemple : Soit la fraction $\frac{268}{100}$ à transformer en nombre décimal.

- ✓ Dans **100** il y a **2 zéros**.
- ✓ On recopie 268.
- ✓ On déplace la virgule de **2** rangs vers la gauche. Ce qui donne 2,68.

5.4. Transformation du nombre décimal en fraction décimale

Pour **transformer** un nombre décimal en fraction décimale :

- ✓ on **compte** le nombre de **chiffres** situés après la **virgule**.
- ✓ on **recopie** le nombre décimal **sans la virgule** comme **numérateur**.
- ✓ on **place** au **dénominateur** une puissance de 10 qui a pour exposant le nombre de chiffre après la virgule.

Exemple : Soit le nombre 0,54 à transformer en fraction décimale.

- ✓ Dans **0,54** il y a **2 chiffres** après la virgule.
- ✓ On recopie 0,54 sans la virgule. Ce qui donne 54.
- ✓ On place au dénominateur 10^2 . Ce qui donne $\frac{54}{100}$.

Voici un tableau qui reprend les valeurs décimales de plusieurs fractions particulières.

$\frac{1}{2} = 0,5$	$\frac{1}{3} = 0,3333... 3$	$\frac{1}{4} = 0,25$	$\frac{1}{5} = 0,2$
$\frac{1}{8} = 0,125$	$\frac{1}{10} = 0,1$	$\frac{1}{20} = 0,05$	$\frac{1}{25} = 0,04$
$\frac{1}{50} = 0,02$	$\frac{1}{100} = 0,01$	$\frac{1}{125} = 0,008$	$\frac{1}{1000} = 0,001$

6. Encadrement de fraction

Encadrer une fraction à l'unité près, c'est déterminer les deux entiers consécutifs entre lesquels la fraction est comprise.

Pour **encadrer** une fraction à l'unité près :

- ✓ on prend la **valeur absolue** de la fraction ;
- ✓ on écrit la **division euclidienne** correspondante ;
- ✓ on place la fraction qui est comprise entre q et $q + 1$.

Si la fraction est négative, on applique la propriété suivante :

$$\text{Si, } x < \frac{a}{b} < y, \text{ alors } -y < \frac{-a}{b} < -x.$$

Exemples : Soit à encadrer $\frac{84}{5}$.

- ✓ $\left| \frac{84}{5} \right| = \frac{84}{5}$
- ✓ $84 = 5 \cdot 16 + 4$
- ✓ $16 < \frac{84}{5} < 17$

Soit à encadrer $\frac{-62}{5}$.

- ✓ $\left| \frac{-62}{5} \right| = \frac{62}{5}$
- ✓ $62 = 5 \cdot 12 + 2$
- ✓ Si $12 < \frac{62}{5} < 13$, alors $-13 < \frac{-62}{5} < -12$



6.1. Les valeurs approchées d'une fraction positive

Pour calculer les **valeurs approchées** d'une fraction **positive** à un rang donné :

- ✓ on **calcule** le **quotient** en effectuant la division ;
- ✓ on **supprime** les chiffres à **droite** de celui qui correspond au rang demandé ;
- ✓ on prend le **nombre** restant comme valeur approchée par **défaut** ;
- ✓ on **ajoute 1** au dernier rang de la valeur approchée par **défaut** pour obtenir la valeur approchée par **excès**.

Exemple : Soit à calculer les valeurs approchées au **dixième** près de la fraction $\frac{16}{11}$.

- ✓ $\frac{16}{11} = 1,454545\dots$
- ✓ On supprime les chiffres droites de celui du rang de dixièmes et ça donne 1,4.
- ✓ Valeur approchée par défaut au dixième près = 1,4
- ✓ Valeur approchée par excès au dixième près = 1,4 + **0,1** = 1,5

$$\text{Au dixième près, } 1,4 < \frac{16}{11} < 1,5$$

6.2. Les valeurs approchées d'une fraction négative

Pour calculer les **valeurs approchées** d'une fraction **négative** à un rang donné :

- ✓ on calcule les valeurs approchées de la valeur absolue de la fraction ;
- ✓ on applique la propriété suivante :

$$\text{Si, } x < \frac{a}{b} < y, \text{ alors } -y < \frac{-a}{b} < -x.$$

Exemple : Soit à calculer les valeurs approchées au **dixième** près de la fraction $\frac{-16}{11}$.

- ✓ on calcule les valeurs approchées de $\left| \frac{-16}{11} \right| = \frac{16}{11}$
- Valeur approchée par défaut au dixième près = 1,4
- Valeur approchée par excès au dixième près = 1,4 + **0,1** = 1,5
- ✓ si $1,4 < \frac{16}{11} < 1,5$, alors $-1,5 < \frac{-16}{11} < -1,4$

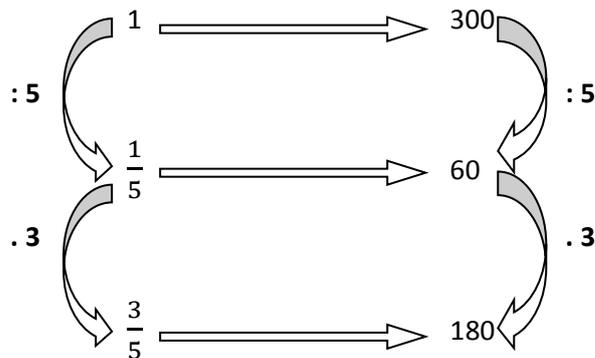
$$\text{Au dixième près, } -1,5 < \frac{-16}{11} < -1,4$$

7. La fraction d'un nombre

Pour **calculer** la fraction d'un nombre :

- ✓ on **divise** le nombre par le **dénominateur** de la fraction ;
- ✓ on **multiplie** ce résultat par le **numérateur** de la fraction.

Exemple : Soit à calculer $\frac{3}{5}$ de 300.



8. La simplification de fractions

Pour **simplifier** une fraction, il suffit de **diviser** le **numérateur** et le **dénominateur** par le **même** nombre.

Exemple :

$$\frac{11}{33} = \frac{1}{3}$$

: 11

: 11

Une **fraction irréductible** est une fraction simplifiée au maximum.

8.1. La méthode du PGCD

Pour rendre une fraction **irréductible** :

- ✓ on **détermine le PGCD** du numérateur et du dénominateur de la fraction ;
- ✓ on **divise les termes** de la fraction par leur **PGCD**.

Exemple : Soit $\frac{144}{108}$ à rendre irréductible.

- ✓ PGCD (108, 144) = **36**

$$\frac{144}{108} = \frac{4}{3}$$

: 36

: 36

8.2. Les fractions équivalentes

Pour obtenir une fraction **équivalente** à une fraction donnée, il faut **multiplier / diviser** les deux **termes** de la fraction de départ par le **même** nombre non-nul.

Exemple :

$$\begin{array}{ccccccc} & \cdot 2 & & \cdot 3 & & : 2 & \\ \frac{3}{4} & = & \frac{6}{8} & = & \frac{18}{24} & = & \frac{9}{12} \\ & \cdot 2 & & \cdot 3 & & : 2 & \end{array}$$

9. Comparaison de fractions à termes naturels

9.1. Les fractions de même numérateur

Pour **comparer** deux fractions de **même numérateur**, il faut regarder les dénominateurs. La **fraction** la plus **petite** est celle qui possède le plus **grand dénominateur**.

Exemples : Soit à comparer $\frac{3}{4}$ et $\frac{3}{7}$.

$$7 > 4 \text{ donc } \frac{3}{7} < \frac{3}{4}.$$

9.2. Les fractions de même dénominateur

Pour **comparer** deux fractions de **même dénominateur**, il faut regarder les numérateurs. La **fraction** la plus **petite** est celle qui possède le plus **petit numérateur**.

Exemple : Soit à comparer $\frac{7}{4}$ et $\frac{9}{4}$.

$$7 < 9 \text{ donc } \frac{7}{4} < \frac{9}{4}.$$



9.3. Les fractions de numérateurs et dénominateurs différents

Pour **comparer** deux fractions de **numérateurs et dénominateurs différents** :

- ✓ on **réduit** les fractions au **même dénominateur** ;
 - on détermine le **PPCM** des deux **dénominateurs** ;
 - on écrit les fractions **équivalentes** possédant le PPCM comme dénominateur ;
- ✓ on applique la **règle de comparaison** de deux fractions avec le même **dénominateur**.

Exemple : Soit à comparer $\frac{5}{3}$ et $\frac{9}{8}$.

PPCM (3, 8) = 24

$$\begin{array}{ccc} \cdot 8 & & \cdot 3 \\ \frac{5}{3} = \frac{40}{24} & \text{et} & \frac{9}{8} = \frac{27}{24} \\ \cdot 8 & & \cdot 3 \end{array}$$



On compare $\frac{40}{24}$ et $\frac{27}{24}$.

$27 < 40$ donc $\frac{27}{24} < \frac{40}{24}$ et donc $\frac{9}{8} < \frac{5}{3}$

10. Comparaison de fractions à termes entiers

Pour **comparer** deux fractions à **termes entiers** :

- ✓ on **réduit** les fractions au **même dénominateur positif** ;
- ✓ la **fraction** la plus **petite** est celle qui possède le plus **petit numérateur**.

Exemples :

• Soit à comparer $\frac{3}{4}$ et $\frac{2}{3}$.

○ $\frac{3}{4} = \frac{9}{12}$ et $\frac{2}{3} = \frac{8}{12}$

○ $\frac{9}{12} > \frac{8}{12}$

• Soit à comparer $\frac{-3}{4}$ et $\frac{2}{3}$.

○ $\frac{-3}{4} = \frac{-9}{12}$ et $\frac{2}{3} = \frac{8}{12}$

○ $\frac{-9}{12} < \frac{8}{12}$

• Soit à comparer $\frac{-3}{4}$ et $\frac{-2}{3}$.

○ $\frac{-3}{4} = \frac{-9}{12}$ et $\frac{-2}{3} = \frac{-8}{12}$

○ $\frac{-9}{12} < \frac{-8}{12}$

11. L'addition / soustraction de fractions

Pour **additionner / soustraire** deux fractions :

- ✓ on **simplifie** les fractions données ;
- ✓ on **réduit** au même dénominateur les deux fractions ;
- ✓ on additionne / soustrait les numérateurs et on **recopie** le dénominateur commun ;
- ✓ on **simplifie** la fraction obtenue.

Exemple : Soit $\frac{1}{3}$ et $\frac{2}{14}$ à additionner :

$$\begin{aligned}\frac{1}{3} + \frac{2}{14} &= \frac{1}{3} + \frac{1}{7} && \text{car } \frac{1}{3} = \frac{1}{7} \\ &= \frac{7}{21} + \frac{3}{21} && \text{car PPCM}(3, 7) = 21 \quad \frac{1}{7} = \frac{3}{21} \text{ et } \frac{1}{3} = \frac{7}{21} \\ &= \frac{7+3}{21} \\ &= \frac{10}{21}\end{aligned}$$

12. La multiplication de fractions

Pour **multiplier** deux fractions :

- ✓ on **simplifie** les fractions données ;
- ✓ on multiplie les **numérateurs** entre eux et les **dénominateurs** entre eux ;
- ✓ on **simplifie** la fraction obtenue.



Exemple : Soit $\frac{1}{5}$ et $\frac{12}{16}$ à multiplier :

$$\begin{aligned}\frac{1}{5} \cdot \frac{12}{16} &= \frac{1}{5} \cdot \frac{3}{4} && \text{car } \frac{12}{16} = \frac{3}{4} \\ &= \frac{1 \cdot 3}{4 \cdot 5} \\ &= \frac{3}{20}\end{aligned}$$

13. La division de fractions

Pour **diviser** deux fractions :

- ✓ on **simplifie** les fractions données ;
- ✓ on **multiplie** la première fraction par l'**inverse** de la seconde ;
- ✓ on **simplifie** la fraction obtenue.

Exemple : Soit $\frac{1}{5}$ et $\frac{9}{15}$ à diviser :

$$\begin{aligned}\frac{1}{5} : \frac{9}{15} &= \frac{1}{5} : \frac{3}{5} && \text{car } \frac{9}{15} = \frac{3}{5} \\ &= \frac{1 \cdot \cancel{5}^1}{\cancel{5}^1 \cdot 3} \\ &= \frac{1}{3}\end{aligned}$$

Les puissances

1. Définitions

1.1. Puissance d'un naturel

Soit n et a des naturels non nuls, la n^{e} puissance du naturel a est le produit de n facteurs égaux à

Exemple : $5^2 = 5 \cdot 5$

1.2. Puissance d'un entier

Soit n un naturel non nul et a un entier non nul, la n^{e} puissance du nombre a est le produit de n facteurs égaux à a .

Exemple : $(-4)^3 = (-4) \cdot (-4) \cdot (-4)$

2. Vocabulaire de puissances particulières

2^3 se lit 2 au **cube**.

4^2 se lit 4 au **carré**.

3. Puissances particulières

❖ Tout nombre entier non nul élevé à la puissance 0 donne 1 comme résultat.

Exemples : $3^0 = 1$ $(-4)^0 = 1$

❖ Tout nombre entier élevé à la puissance 1 donne lui-même comme résultat.

Exemples : $3^1 = 3$ $(-4)^1 = -4$

❖ 0 élevé à la puissance 0 donne un résultat impossible.

Exemple : $0^0 = /$



4. La règle des signes d'une puissance

- ✓ Toute puissance d'un entier positif est positive.
- ✓ Toute puissance d'un entier négatif est :
 - **positive** si l'exposant est **pair**,
 - **négative** si l'exposant est **impair**.

Exemples : $3^2 = 9$ $(-3)^2 = 9$ $(-3)^3 = -27$

Attention, ne pas confondre $(-3)^2$ et -3^2 !!

$$(-3)^2 = 9 \quad \text{et} \quad -3^2 = -(3)^2 = -9$$

5. Les propriétés des puissances

Règle	Codage	Exemples
Produit de puissances de même base On conserve la base commune et on additionne les exposants.	* $a^m \cdot a^p = a^{m+p}$	$(-3)^2 \cdot (-3)^4 = (-3)^{2+4} = (-3)^6$ $a^3 \cdot a^2 = a^{3+2} = a^5$
Quotient de puissances de même base On conserve la base commune et on soustrait les exposants.	* $\frac{a^m}{a^p} = a^{m-p}$	$\frac{4^6}{4^2} = 4^{6-2} = 4^4$ $\frac{a^7}{a^3} = a^{7-3} = a^4$ $\frac{5^3}{5^5} = 5^{3-5} = 5^{-2} = \frac{1}{5^2}$ $\frac{b^2}{b^8} = b^{2-8} = b^{-6} = \frac{1}{b^6}$
Puissance d'une puissance On conserve la base et on multiplie les exposants.	* $(a^m)^p = a^{m \cdot p}$	$((-3)^2)^4 = (-3)^{2 \cdot 4} = (-3)^8$ $(a^2)^3 = a^{2 \cdot 3} = a^6$
Puissance d'un produit On élève chaque facteur à la puissance indiquée et on multiplie les résultats.	* $(a \cdot b)^p = a^p \cdot b^p$	$(ab)^5 = a^5 \cdot b^5$ $(-3a)^3 = (-3)^3 \cdot a^3 = -27a^3$
Puissance d'un quotient On élève chaque terme à la puissance indiquée et on effectue le quotient.	* $\left(\frac{a}{b}\right)^m = \frac{a^m}{b^m}$	$\left(\frac{-2}{7}\right)^2 = \frac{(-2)^2}{7^2}$ $\left(\frac{a}{b}\right)^7 = \frac{a^7}{b^7}$

* $\forall a, b \in \mathbb{Z}_0$ et $\forall m, p \in \mathbb{N}_0$.



6. Les puissances de 10

Si n est un naturel non nul,

$$10^n = \underbrace{10 \cdot 10 \cdot 10 \cdot 10 \dots 10}_{n \text{ facteurs}} = \underbrace{100 \ 00 \dots 00}_{n \text{ zéros derrière le chiffre 1}}$$

$$10^{-n} = \frac{1}{10^n} = \frac{1}{\underbrace{1000 \dots 0}_{n \text{ zéros}}} = \underbrace{0,00 \dots 01}_{n \text{ chiffres derrière la virgule}}$$

Exemples : $10^6 = 1\ 000\ 000$ (il y a 6 zéros derrière le 1.)

$10^{-5} = 0,00001$ (il y a 5 chiffres derrière la virgule.)

Le signe « - » de l'exposant signifie que le nombre est inférieur à 1 et pas qu'il est négatif.

6.1. Multiplier un nombre par 10^n

Pour multiplier un nombre décimal par 10^n :

- ✓ on déplace la **virgule** de n rangs vers la **droite**,
- ✓ on **ajoute** des **zéros** si nécessaire pour compléter les rangs.



Exemple : $7,85 \cdot 10^5 = 78\ 500$

6.2. Multiplier un nombre par 10^{-n}

Pour multiplier un nombre décimal par 10^{-n} :

- ✓ on déplace la **virgule** de n rangs vers la **gauche**,
- ✓ on **ajoute** des **zéros** si nécessaire pour compléter les rangs.

Exemple : $913 \cdot 10^{-5} = 0,00913$

7. La notation scientifique

L'écriture scientifique d'un nombre est l'écriture de ce nombre sous la forme :

$$a \cdot 10^b$$

dans laquelle $a \in \mathbf{N}$ et $1 < a < 10$ et $b \in \mathbf{Z}_0$

7.1. Convertir un nombre décimal en notation scientifique

Pour convertir un nombre décimal en notation scientifique :

- ✓ on écrit le nombre avec **un chiffre non nul** devant la virgule,
- ✓ on **multiplie** le nombre par la **puissance de 10** correspondante.

Exemples : $149\,000 = 1,49 \cdot 10^5$ $0,006 = 6 \cdot 10^{-4}$

7.2. Convertir une notation scientifique en nombre décimal

Pour convertir une notation scientifique en nombre décimal :

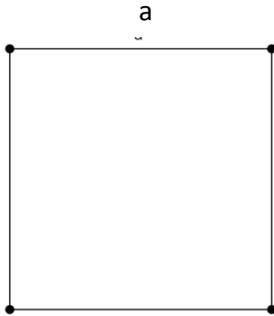
- ✓ on **multiplie** le nombre par la **puissance de 10** correspondante.

Exemples : $2,76 \cdot 10^4 = 27\,600$ $9,48 \cdot 10^{-4} = 0,000\,948$

Le calcul littéral

1. Vocabulaire

1.1. Une expression littérale



Une expression littérale est une expression mathématique dans laquelle interviennent des **nombres** et des **lettres**. Elle permet de **généraliser un calcul**.

Exemple : L'expression **4a** généralise le calcul du périmètre du carré de côté a.

1.2. Les composants d'une expression littérale

Le coefficient ← 12a → La variable

Les lettres constituent la **partie littérale** de l'expression.

Exemple : Dans l'expression $3x + z$, les **variables** sont **x** et **z**.
3 est le **coefficient** de x ; **1** celui de z.

1.3. Les termes semblables

Dans une somme/une différence algébrique les **termes semblables** sont des termes qui ont la **même partie littérale**.

Exemple : Soit $3c - 8c$.
 $3c$ et $-8c$ sont des termes semblables.

Contre – exemple : Soit $4a + 5b$.
 $4a + 5b$ ne sont pas termes semblables.



2. Les conventions d'écriture

Dans le calcul littéral, tu dois respecter deux règles :

- on ne note pas le signe « . » de la multiplication,
Exemple : On écrira $4ab$ plutôt que $4 \cdot a \cdot b$
- on écrit les lettres dans l'**ordre alphabétique**.
Exemple : On écrira $-8abc$ plutôt que $-9cab$

3. Le codage et décodage

Chaque **expression littérale** peut se **décoder** en **langage courant** à l'aide du vocabulaire des opérations.

Exemple : $(a - b)^3$ se traduit par « le cube de la différence de a et de b ».

A l'inverse, chaque traduction en **langage courant** peut se **coder** en une **expression littérale**.

Exemple : « Le double du carré de l'opposé de a » se code par $2(-a)^2$.

4. La réduction de termes semblables

4.1. Définition

Réduire une somme, c'est l'écrire avec le **minimum de termes**.

Réduire un produit, c'est l'écrire avec le **minimum de facteurs**.

4.2. La réduction d'une somme algébrique

Pour **réduire une somme algébrique** :

- ✓ on **recopie** les **parties littérales** des termes semblables,
- ✓ on **additionne** leurs **coefficients**.

Exemple : $2a + 7b - 3a = (-3 + 2)a + 7b$
 $= -a + 7b$

4.3. La réduction d'un produit algébrique

Pour **réduire un produit algébrique** :

- ✓ on **multiplie** les **coefficients** entre eux,
- ✓ on **multiplie** les **parties littérales** entre elles.

Exemple : $5b \cdot (-3ab) = 5 \cdot (-3) \cdot b \cdot ab$
 $= -15ab^2$

5. La valeur numérique d'une expression littérale

La **valeur numérique** d'une expression littérale est le **nombre** obtenu en **remplaçant** les lettres par leurs valeurs données.

Exemple : Si $f = 3$ et $t = -7$, la valeur numérique de l'expression $-5f + 3t$ vaut $-5 \cdot 3 + 3 \cdot (-7)$
 $= -15 + (-21)$
 $= -36$

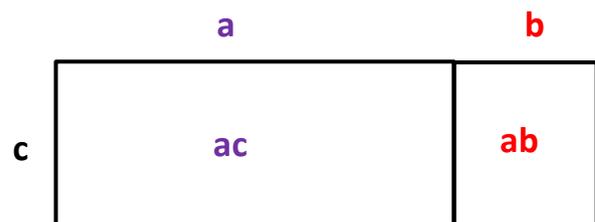
6. La distributivité

6.1. La distributivité simple

Pour **multiplier** une **somme** / une **différence** par un nombre, il faut :

- ✓ **multiplier** chaque **terme** de la somme / différence par ce **nombre**,
- ✓ **additionner** / **soustraire** les produits obtenus.

Exemples : $c \cdot (a + b) = c \cdot a + c \cdot b$
 $= ac + bc$



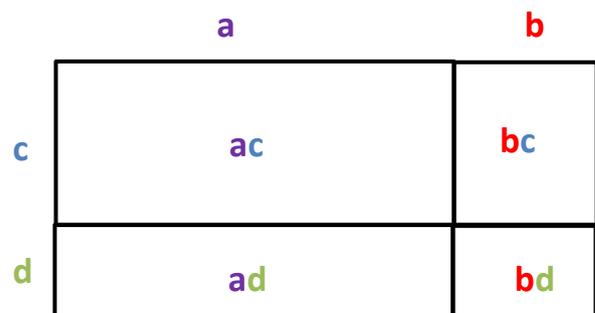
$c \cdot (a - b) = c \cdot a - c \cdot b$
 $= ac - bc$

6.2. La distributivité double

Pour **multiplier** une **somme** / une **différence** par une somme / différence, il faut :

- ✓ **multiplier** chaque **terme** de la première somme / différence par chaque terme de la seconde,
- ✓ **additionner** / **soustraire** les produits obtenus.

Exemples : $(a + b) \cdot (c + d) = a \cdot c + a \cdot d + b \cdot c + b \cdot d$
 $= ac + ad + bc + bd$



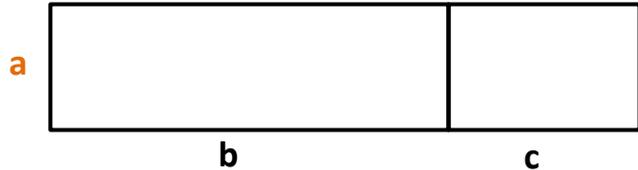
$(a - b) \cdot (c + d) = a \cdot c + a \cdot d + (-b) \cdot c + (-b) \cdot d$
 $= ac + ad - bc - bd$

6.3. La mise en évidence

Lorsque **tous** les **termes** d'une **somme** / **différence** possèdent un (des) **facteur(s) commun(s)**, on peut transformer cette somme / différence en un **produit** de **facteurs** en mettant ce(s) facteurs commun(s) **en évidence**.

Exemple : $ab + ac = a \cdot b + a \cdot c$
 $= a(b + c)$

a est le **PGCD** des termes ab et ac .



7. La suppression des parenthèses

7.1. La suppression des parenthèses précédées du signe « + »

Pour **supprimer les parenthèses précédées du signe « + »**, on ne doit **rien changer** aux signes des termes à l'intérieur des parenthèses.

Exemple : $4a + (-2b + 3c) = 4a - 2b + 3c$

7.2. La suppression des parenthèses précédées du signe « - »

Pour **supprimer les parenthèses précédées du signe « - »**, on doit **changer** les signes des termes à l'intérieur des parenthèses.

Exemple : $5x - (-4y + 2z) = 5x - 1(-4y + 2z)$
 $= 5x + 4y - 2z$

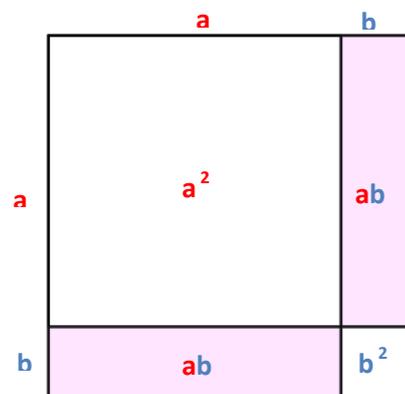
8. Les produits remarquables

8.1. Le carré d'une somme

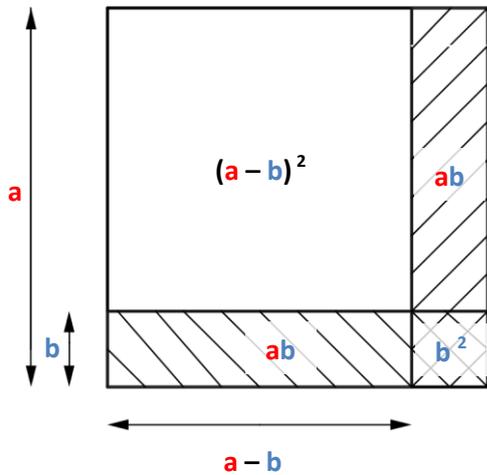
$$(a + b)^2 = a^2 + 2ab + b^2$$

Exemple : $(4x + 2y)^2 = (4x)^2 + 2 \cdot 4x \cdot 2y + (2y)^2$
 $= 16x^2 + 20xy + 4y^2$

$$(a + b)^2 = (a + b) \cdot (a + b)$$
$$= a^2 + ab + ab + b^2$$
$$= a^2 + 2ab + b^2$$



8.2. Le carré d'une différence



$$(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$$

Exemple : $(3x - 4y)^2 = (3x)^2 - 2 \cdot 3x \cdot 4y + (4y)^2$
 $= 9x^2 - 24xy + 16y^2$

$$(a - b)^2 = (a - b) \cdot (a - b)$$

$$= a^2 - ab - ab + b^2$$

$$= a^2 - 2ab + b^2$$

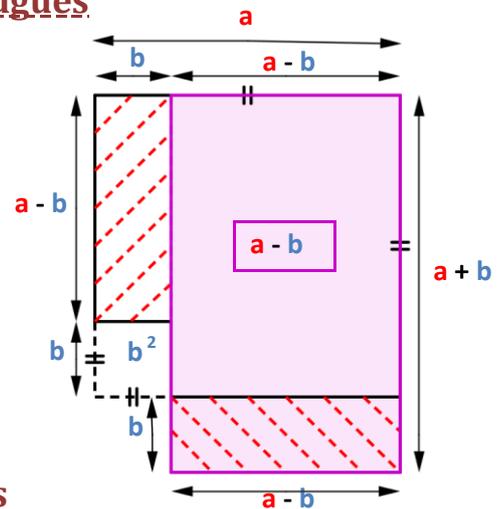
8.3. Le produit de deux binômes conjugués

$$(a + b) \cdot (a - b) = a^2 - b^2$$

Exemple : $(x - 2) \cdot (x + 2) = x^2 - 2^2$
 $= x^2 - 4$

$$(a + b) \cdot (a - b) = a^2 - ab + ab - b^2$$

$$= a^2 - b^2$$



9. Dénumbrer avec les expressions littérales

En observant une suite de motifs numérotés, on peut construire une expression littérale qui donne le nombre d'objet dans le motif numéro n .

Numéro	n°1	n°2	n°3	n°4
Nombre de bâtonnets	4	7	10	13

+ 3

+ 3

+ 3

Déterminons l'expression littérale correspondant à cette suite :

Pour **passer d'un motif à l'autre** le nombre de bâtonnets **augmente de 3**.

Codage : $3n$

Le **premier motif** est composé de **4** bâtonnets.

La **division euclidienne** correspondante est $4 = 3 \cdot 1 + 1$

Codage : $3n + 1$

L'expression $3n + 1$ permet de trouver le **nombre de bâtonnets du n^e motif**.

9.1. Calculer le nombre d'objets

Pour **calculer le nombre d'objets** d'un motif de numéro donné :

- ✓ on **remplace n** par la valeur donnée dans l'expression littérale,
- ✓ on **calcule la valeur numérique** de l'expression littérale.

Exemple : Soit à calculer le nombre de bâtonnets du motif numéro 100 avec l'expression $3n + 1$.

- ✓ On remplace n par 100. Ça donne $3 \cdot 100 + 1$
 - ✓ On calcule $3 \cdot 100 + 1 = 301$.
- Le motif numéro 100 est composé de **301 bâtonnets**.

9.2. Déterminer le numéro du motif

Pour **déterminer le numéro du motif** dont on connaît le nombre d'objets qui le constituent :

- ✓ on **égale l'expression littérale** au nombre d'objets ;
- ✓ on **calcule la valeur de la variable** en résolvant l'équation.

Exemple : Soit à déterminer le numéro du motif contenant 91 bâtonnets avec l'expression $3n + 1$.

- ✓ On égale $3n + 1$ à 91. Ça donne $3n + 1 = 91$
- ✓ On résout l'équation $3n + 1 = 91$

$$3n + 1 - 1 = 91 - 1$$

$$\frac{3n}{3} = \frac{90}{3}$$

$$n = 30$$

Le motif qui possède 91 bâtonnets porte le **numéro 30**.

9.3. Quelques suites de nombres particuliers

Les suites de certains nombres particuliers permettent d'établir l'expression littérale de ces nombres.

La suite des nombres naturels **pairs** : 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, ...

L'expression littérale d'un naturel **pair** est $2n$.

Deux naturels pairs **consécutifs** se codent par $2n$ et $2n + 2$ ou $2n - 2$ et $2n$.

La suite des nombres naturels **impairs** : 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, ...

L'expression littérale d'un naturel **impair** est $2n + 1$.

Deux naturels **impairs consécutifs** se codent par $2n + 1$ et $2n + 3$ ou $2n - 1$ et $2n + 1$.

La suite des nombres naturels **triangulaires** : 1, 3, 6, 10, 15, 21, 28, 35, 43, 52, 62, 73, ...

L'expression littérale d'un naturel triangulaire est $\frac{n \cdot (n+1)}{2}$.

La suite des nombres naturels **carrés** : 1, 4, 9, 16, 25, 36, 49, 64, 81, 100, 121, 144, ...

L'expression littérale d'un naturel **carré** est n^2 .

10. Les équations à une inconnue

10.1. Définition

Une **équation** à une inconnue est une **égalité** entre deux membres comprenant des nombres et une **lettre** appelée **l'inconnue**.

Exemple : $3x + 12 = 18$ est une équation dont x est l'inconnue.

10.2. Les propriétés des égalités

- ❖ Si on **ajoute** un **même nombre** aux **deux** membres d'une égalité, on **conserve** l'égalité.

Exemple : $2x - 5 = 7$
 $(2x - 5) + 5 = (7) + 5$
 $2x = 12$

- ❖ Si on **enlève** un **même nombre** aux **deux** membres d'une égalité, on **conserve** l'égalité.

Exemple : $3x + 7 = 22$
 $(3x + 7) - 7 = (22) - 7$
 $3x = 15$

- ❖ Si on **multiplie** par un **même nombre** les **deux** membres d'une égalité, on **conserve** l'égalité.

Exemple : $\frac{5x}{4} = 15 - 5$
 $(\frac{5x}{4}) \cdot 4 = (15 - 5) \cdot 4$
 $5x = 40$

- ❖ Si on **divise** par un **même nombre non nul** les **deux** membres d'une égalité, on **conserve** l'égalité.

Exemple : $-3x + 3 = 21$
 $(-3x + 3) : (-3) = (21) : (-3)$
 $x - 1 = -7$

10.3. Résoudre une équation

Résoudre une équation c'est **déterminer** la **valeur** de l'inconnue pour que l'égalité soit vérifiée

Pour **résoudre une équation** on **applique les propriétés des égalités** pour **isoler l'inconnue dans le membre de gauche**.

Exemple : $\frac{3x}{7} + 3 = 4$

$$\frac{3x}{7} + 3 - 3 = 4 - 3$$

$$\frac{3x}{7} = 1$$

$$\frac{3x}{7} \cdot 7 = 1 \cdot 7$$

$$3x = 7$$

$$\frac{3x}{3} = \frac{7}{3}$$

$$x = \frac{7}{3}$$



10.4. Vérifier la solution d'une équation

Pour **vérifier** la solution d'une équation, il suffit de vérifier que **l'égalité est conservée** en **remplaçant** l'inconnue par la solution trouvée.

Exemple : Soit la solution $\frac{7}{3}$ à vérifier pour l'équation $\frac{3x}{7} + 3 = 4$.

$$3 \cdot \frac{7}{3} + 3 = 4$$

$$\frac{7}{7} + 3 = 4$$

$$1 + 3 = 4$$

$$4 = 4$$

10.5. Les équations fractionnaires

Pour **résoudre une équation fractionnaire** :

- ✓ on **réduit** tous les termes / facteurs au **même dénominateur**,
- ✓ on **multiplie** les **deux** membres de l'équation par la valeur du **dénominateur** commun,
- ✓ on **résout** l'équation.

Exemple : $\frac{2x}{5} + 4 = \frac{1}{3}$

$$\left(\frac{6x}{15} + \frac{60}{15}\right) \cdot 15 = \left(\frac{5}{15}\right) \cdot 15$$

$$(6x + 60) - 60 = 5 - 60$$

$$\frac{6x}{6} = \frac{-55}{6}$$

$$x = \frac{-55}{6}$$

$$S = \left\{ \frac{-55}{6} \right\}$$

10.6. La mise en équation

Pour **mettre un problème en équation** :

- ✓ on **détermine l'inconnue** qui est exprimée sous forme de **question** en langage courant,
- ✓ on **code** les **opérations** faites sur cette inconnue,
- ✓ on **repère** et **code** le mot de **vocabulaire** qui veut signifier **l'égalité**,
- ✓ on **code** le deuxième membre de l'égalité.

Exemple : **Un nombre est égal à son triple diminué de 19. Quel est ce nombre ?**

x représente le nombre recherché.

$$x = 3x - 19$$



Les grandeurs proportionnelles

1. Grandeurs directement proportionnelles

1.1. Définition

Deux grandeurs sont **directement proportionnelles** si on peut **multiplier** toutes les valeurs de la première grandeur par un **même nombre** pour obtenir les valeurs correspondantes de la seconde grandeur.

Lorsque deux grandeurs sont directement proportionnelles, on dresse un **tableau de proportionnalité**.

Exemple : Le nombre de blocs de feuilles et le prix d'achat total sont deux grandeurs directement proportionnelles.

Nombres de fardes	Prix d'achat total (en euros)
0	0
5	6
10	12
15	18
25	30



. 1,2

Nombres de fardes	0	5	10	15	25
Prix d'achat total (en euros)	0	6	12	18	30

. 1,2

Il existe deux dispositions de tableaux utilisés pour les grandeurs directement proportionnelles.



1.2. Les propriétés des tableaux de proportionnalité

- ❖ Si on **multiplie / divise** la valeur d'une grandeur par un nombre, la valeur correspondante de l'autre grandeur est **multipliée / divisée** par le même nombre.

Exemple :

Nombres de fardes	0	5	10	15	25
Prix d'achat total (en euros)	0	6	12	18	30

Diagram illustrating multiplication/division properties with green arrows and red labels: $\cdot 3$ and $\cdot 5$.

- ❖ Si on **additionne / soustrait** des valeurs d'une même grandeur, on peut effectuer la même opération sur les valeurs correspondantes de l'autre grandeur.

Exemple :

Nombres de fardes	0	5	10	15	25
Prix d'achat total (en euros)	0	6	12	18	30

Diagram illustrating addition/subtraction properties with green arrows and red labels: $+$.

- ❖ Dans un tableau de proportionnalité, les **produits** des nombres **en croix** sont **égaux**.

Exemple :

Nombres de fardes	0	5	10	15	25
Prix d'achat total (en euros)	0	6	12	18	30

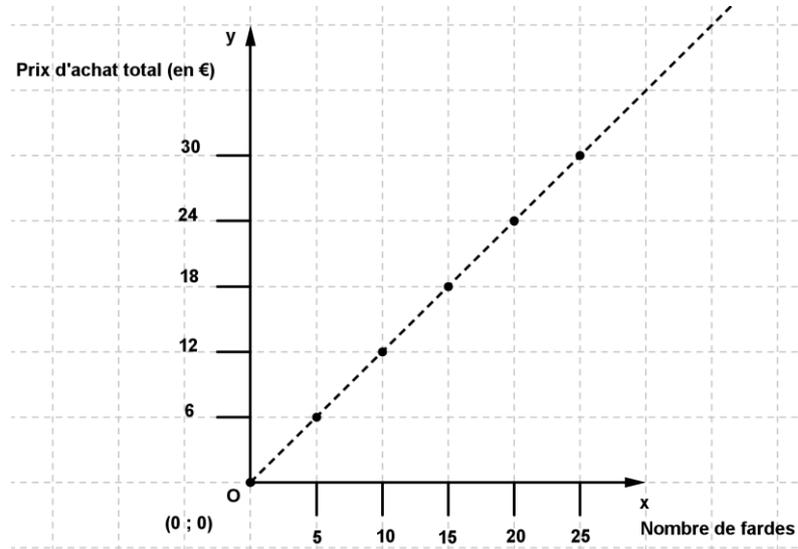
Diagram illustrating the cross-product property with red arrows forming an 'X' between the values 5, 10, 6, and 12.

$$5 \cdot 12 = 6 \cdot 10 \\ = 60$$

1.3. La représentation graphique

- ❖ Sur un graphique cartésien, deux grandeurs directement proportionnelles sont représentées par une **demi-droite passant par l'origine**.

Exemple :



2. Le coefficient de proportionnalité

Le **coefficient de proportionnalité** est le **rapport** entre les **valeurs** de la première grandeur x et de la deuxième grandeur y. Il se note **k**.

Pour **calculer le coefficient de proportionnalité** d'un tableau, on **divise** une valeur de y par la valeur correspondante de x.

Exemple :

Nombres de fardes	x	0	5	10	25
Prix d'achat total (en euros)	y	0	6	12	30

$k = \frac{12}{10} = 1,2$

$$k = \frac{y}{x}$$



2.1. Calculer une valeur de la grandeur x

Pour **calculer** une valeur de la grandeur **x**, on **divise** la valeur correspondante de la grandeur **y** par le **coefficient de proportionnalité**.

Exemple :

Nombres de fardes	x	5	?
Prix d'achat total (en euros)	y	6	30

$$k = 1,2$$

$$y : k = x$$

$$30 : 1,2 = 25$$

2.2. Calculer une valeur de la grandeur y

Pour **calculer** une valeur de la grandeur **y** on **multiplie** la valeur correspondante de la grandeur **x** par le **coefficient de proportionnalité**.

Exemple :

Nombres de fardes	x	5	25
Prix d'achat total (en euros)	y	6	?

$$k = 1,2$$

$$kx = y$$

$$25 \cdot 1,2 = 30$$

3. La règle de 3

Dans un problème faisant intervenir des grandeurs directement proportionnelles, on peut utiliser la **règle de 3** pour se passer du coefficient de proportionnalité.

Pour utiliser la règle de trois, on **ajoute** une **ligne centrale** dans le tableau pour lier les valeurs proposées en passant par **l'unité**.

Exemple : 6 cartables coûtent 75 euros, combien coûtent 10 cartables ?

			: 6	. 10
Nombres de cartables	x	6	1	10
Prix d'achat total (en euros)	y	75	$\frac{75}{6}$	$\frac{75}{6} \cdot 10 = 125$
		: 6	. 10	

4. Le pourcentage

4.1. Calculer le pourcentage d'un nombre

Pour **calculer x %** d'un nombre y, on multiplie ce nombre y par $\frac{x}{100}$.

Exemple : Soit à calculer le montant de la TVA à payer sur l'achat d'une voiture à 20 000 euros.
(La TVA s'élève à **21 %**)

Prix de la voiture (en euros)	x	100	35 000	$k = \frac{21}{100}$ $= 21 \%$
Coût de la TVA (en euros)	y	21	7 350	

$$21 \% \text{ de } 35\,000 = \frac{21}{100} \cdot 35\,000 = 7350$$

4.2. Augmenter un nombre de x %

Pour **augmenter un nombre de x %**, on multiplie ce nombre par $\frac{100+x}{100}$.

Exemple : Soit le nombre 2300 a augmenté de 17 %.

$$2300 \cdot \frac{100+17}{100} = 2300 \cdot \frac{117}{100} = 2691$$

4.3. Diminuer un nombre de x %

Pour **diminuer un nombre de x %**, on multiplie ce nombre par $\frac{100-x}{100}$.

Exemple : Soit le nombre 1700 a diminué de 32 %.

$$1700 \cdot \frac{100-32}{100} = 1700 \cdot \frac{68}{100} = 1156$$

5. L'échelle

5.1. Définition

L'échelle est le **rapport** entre la longueur d'un objet sur la représentation et sa longueur réelle.

$$\text{Échelle} = \frac{\text{longueur réduite}}{\text{longueur réelle}}$$

L'échelle est le **coefficient de proportionnalité** entre ces deux longueurs.

5.2. Calculer la longueur réelle

Pour **calculer la longueur réelle**, on **divise** la longueur réduite par l'échelle.

Exemple : Soit à calculer la longueur réelle correspondant à 6 cm sur une carte à l'échelle $\frac{1}{200\,000}$.



Longueur réelle (en cm)	x	200 000	1 200 000
Longueur réduite (en cm)	y	1	6

$$k = \frac{1}{200\,000}$$

$$6 : \frac{1}{200\,000} = 6 \cdot 200\,000 = \mathbf{1\,200\,000}$$

5.3. Calculer la longueur sur la représentation

Pour **calculer la longueur réduite**, on **multiplie** la longueur réelle par l'échelle.

Exemple : Soit à calculer la longueur réduite correspondant à 8 km sur une carte à l'échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Longueur réelle (en cm)	x	200 000	800 000
Longueur réduite (en cm)	y	1	4

$$k = \frac{1}{200\,000}$$

$$800\,000 \cdot \frac{1}{200\,000} = 800\,000 \cdot 200\,000 = \mathbf{4}$$

6. Les rapports entre deux grandeurs

6.1. Définition

Le **rapport** entre deux grandeurs est une **fraction** qui compare deux **valeurs correspondantes** de ces grandeurs.

Exemple : $\frac{\text{Antécédent / numérateur}}{\text{Conséquent / dénominateur}} = \frac{12,1}{30}$ est un rapport

6.2. Les rapports inverses

Deux **rapports** sont **inverses** si l'**antécédent** de l'un est le **conséquent** de l'autre et inversement.

Exemple : $\frac{-2}{5}$ et $\frac{-5}{2}$ sont des rapports inverses.

❖ Le **produit** de deux rapports inverses est **égal à 1**.

Exemple : $\frac{17,2}{3} \cdot \frac{3}{17,2} = 1$

7. Les proportions

7.1. Définition

Une **proportion** est une **égalité** entre deux **rapports**.

Soit la proportion : $\frac{\text{Extrême}}{\text{Moyen}} = \frac{\text{Moyen}}{\text{Extrême}}$

Exemple : $\frac{35}{15} = \frac{10,5}{4,5}$ est une proportion. 35 et 4,5 sont les **extrêmes**

15 et 10,5 sont les **moyens**.



7.2. La propriété fondamentale des proportions

- ❖ Dans toute proportion, le produit des **extrêmes** est égal au **produit des moyens**.

Exemple : $\frac{35}{15} = \frac{10,5}{4,5} \Leftrightarrow 35 \cdot 4,5 = 10,5 \cdot 15$

7.3. Les propriétés des proportions

- ❖ Dans toute proportion, on peut **permuter les extrêmes** et conserver l'égalité.

Exemple : Si $\frac{35}{15} = \frac{10,5}{4,5}$ alors, $\frac{4,5}{15} = \frac{10,5}{35}$

- ❖ Dans toute proportion, on peut **permuter les moyens** et conserver l'égalité.

Exemple : Si $\frac{35}{15} = \frac{10,5}{4,5}$ alors, $\frac{35}{10,5} = \frac{15}{4,5}$

- ❖ Dans toute proportion, on peut **permuter les moyens entre eux et les extrêmes entre eux** et conserver l'égalité.

Exemple : Si $\frac{35}{15} = \frac{10,5}{4,5}$ alors, $\frac{4,5}{10,5} = \frac{15}{35}$

8. La 4^e proportionnelle

8.1. Définition

La 4^e proportionnelle est le **quatrième terme** d'une proportion.

8.2. Déterminer la 4^e proportionnelle

Pour **déterminer la 4^e proportionnelle** d'une proportion $\frac{a}{b} = \frac{c}{d}$, on applique les formules :

$$a = \frac{b \cdot c}{d} \quad b = \frac{a \cdot d}{c} \quad c = \frac{a \cdot d}{b} \quad d = \frac{b \cdot c}{a}$$

Exemples :

Si $\frac{a}{5} = \frac{70}{175}$, alors $a = \frac{5 \cdot 70}{100} = 2$

Si $\frac{-3}{11} = \frac{c}{121}$, alors $c = \frac{-3 \cdot 121}{11} = -33$

Si $\frac{4}{b} = \frac{12}{48}$, alors $b = \frac{4 \cdot 48}{12} = 16$

Si $\frac{-45}{-17} = \frac{135}{d}$, alors $d = \frac{-17 \cdot 135}{-45} = 51$

La représentation et le traitement de données

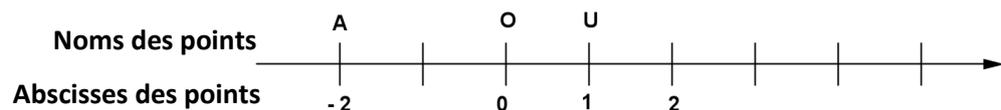
1. Le repérage sur une droite

1.1. La droite graduée

Une **droite graduée** est une droite **orientée** (= munie d'une **flèche**) et divisée en **intervalles égaux**. La droite graduée est déterminée par au moins **deux points** qui forment le **repère** :

- le point « **origine** » **d'abscisse 0** ;
- le point « **unitaire** » **d'abscisse 1**.

Exemple :



1.2. L'abscisse d'un point



Chaque **point** d'une droite est **repéré** par un nombre appelé son **abscisse**.

Exemple : Sur la droite graduée ci-dessus, l'abscisse du point A est -2 .

Au lieu de parler de **droite graduée**, on parle aussi **d'axe**.

2. Le repérage dans le plan

2.1. Le plan cartésien

Le **plan cartésien** est un plan muni de **deux axes** généralement **perpendiculaires** se coupant en leur **origine**.

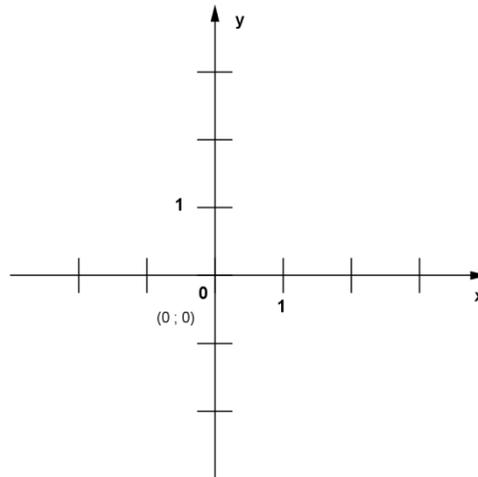
2.2. Les axes

La droite graduée **horizontale** s'appelle **l'axe des abscisses** ou **l'axe des x**.
La droite graduée **verticale** s'appelle **l'axe des ordonnées** ou **l'axe des y**.

2.3. L'origine

Le point « **origine** » est le point **d'intersection** des deux axes du plan cartésien.
Ses **coordonnées** sont **(0 ; 0)**.

Exemple :



2.4. Les coordonnées d'un point

Chaque point du plan cartésien est repéré par un **couple** de nombres **(x ; y)** appelé couple de **coordonnées du point**.

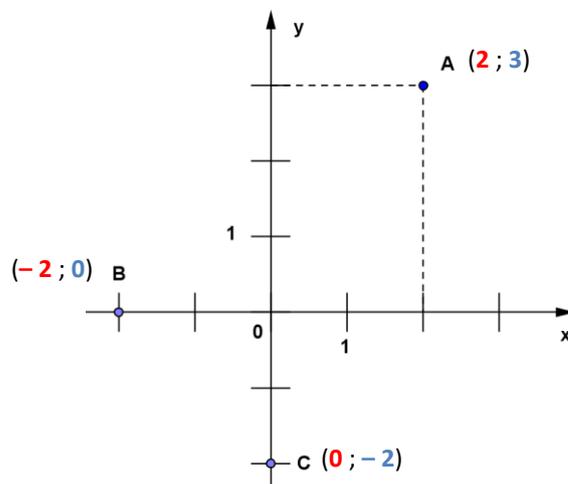
Le **premier** nombre **(x)**, **l'abscisse**, est la distance horizontale de ce point à l'axe des ordonnées ;

le **second** nombre **(y)**, **l'ordonnée**, est la distance verticale de ce point à l'axe des abscisses.

2.5. Les propriétés de points particuliers

- ❖ Les **points** situés sur l'axe des **abscisses** ont une **ordonnée nulle**.
- ❖ Les **points** situés sur l'axe des **ordonnées** ont une **abscisse nulle**.

Exemple :

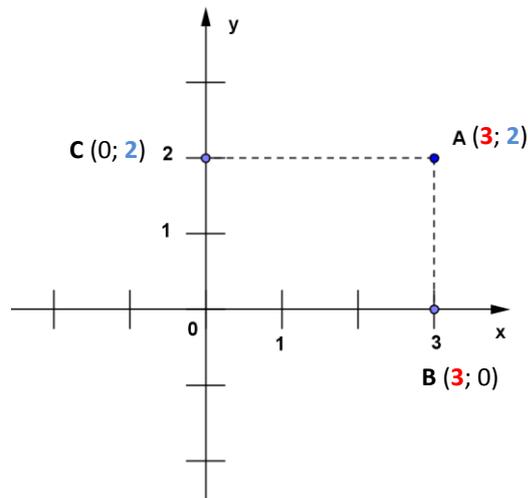


2.6. Repérer un point dans le plan cartésien

Pour **repérer un point A** dans le plan cartésien :

- ✓ on **trace la perpendiculaire** à l'axe des **x** passant par le point A,
- ✓ le **point** situé à l'**intersection** de l'axe et de la perpendiculaire donne l'**abscisse** du point A,
- ✓ on **trace la perpendiculaire** à l'axe des **y** passant par le point A,
- ✓ le **point** situé à l'**intersection** de l'axe et de la perpendiculaire donne l'**ordonnée** du point A.

Exemple :



2.7. Placer un point dans le plan cartésien

Pour **placer un point A de coordonnées (x ; y)** dans le plan cartésien :

- ✓ on place sur l'axe des x le point de coordonnées (x ; 0),
- ✓ on **trace la perpendiculaire** à l'axe des **x** passant par ce point,
- ✓ on place sur l'axe des y le point de coordonnées (0 ; y),
- ✓ on **trace la perpendiculaire** à l'axe des **y** passant par ce point,
- ✓ le **point A** est situé à l'**intersection** des deux perpendiculaires.



3. Le tableau de données

3.1. La construction d'un tableau groupé de données

Pour réaliser un tableau groupé de données à partir des résultats d'un sondage,

- ✓ on trace un tableau à deux colonnes,
- ✓ on recense les différentes réponses dans la première colonne,
- ✓ on note, pour chaque réponse, le nombre de répétitions dans la deuxième colonne.

Exemple : Enquête sur les animaux préférés des élèves de 3TTSa.

Chien	Tigre	Lapin	Dauphin
Chat	Chat	Chien	Chat
Chien	Tigre	Tigre	Chien
Dauphin	Chien	Tigre	Lapin

Animal préféré	Nombre d'élèves
Chien	5
Chat	3
Lapin	2
Dauphin	2
Tigre	4

4. Les différentes formes de représentations

4.1. Le diagramme circulaire

Le diagramme circulaire est utilisé pour répartir et visualiser les différentes parties d'un tout.

Pour réaliser un diagramme circulaire,

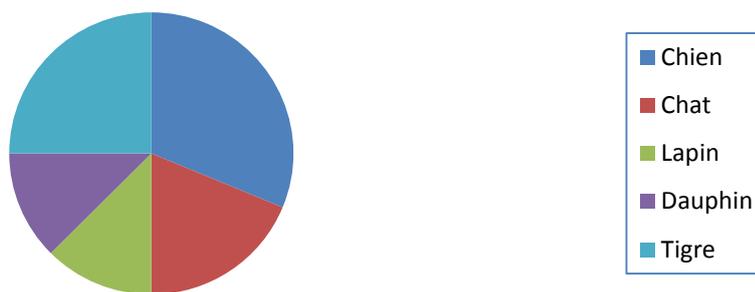
- ✓ on construit le tableau qui reprend les deux grandeurs en ajoutant une colonne reprenant l'amplitude des secteurs angulaires arrondies au degré près,
- ✓ on vérifie que la somme des amplitudes des angles vaut 360° ,
- ✓ on trace un disque en (respectant le rayon s'il est donné),
- ✓ on partage le disque en secteurs angulaires selon les amplitudes du tableau,
- ✓ on note la légende et colorie les différents secteurs angulaires,
- ✓ on note le titre du graphique.

Exemple :

: 16 et . 360

Animaux préférés des élèves de 1A	Nombre d'élèves	Amplitude en degrés
Chien	5	112°
Chat	3	68°
Lapin	2	45°
Dauphin	2	45°
Tigre	4	90°
TOTAL	16	360°

Animaux préférés des élèves de 1A



4.2. Le graphique en bâtonnets

Le **graphique en bâtonnets** est utilisé pour faire ressortir la **répétition** ou la **fréquence** de données numériques.

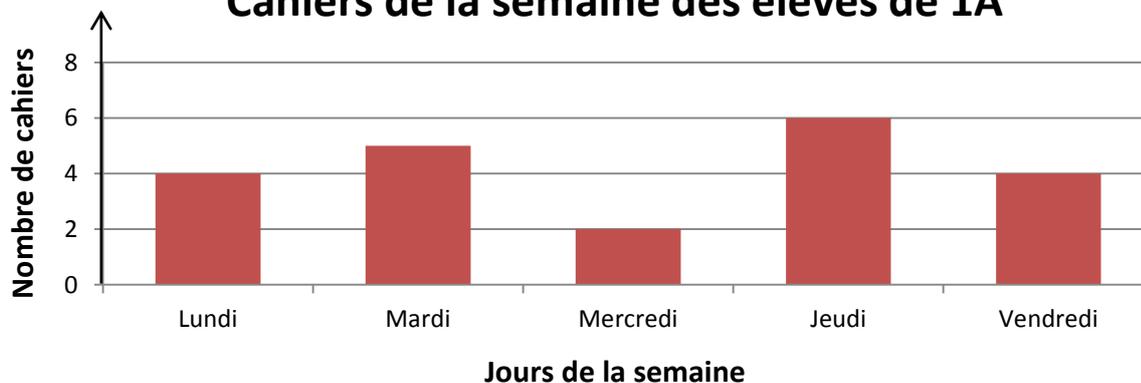
Pour réaliser un graphique en bâtonnets,

- ✓ on **construit** le **tableau** groupé,
- ✓ on **trace** deux **droites perpendiculaires** (l'une horizontale, l'autre verticale),
- ✓ on **nomme** les **droites** à l'aide des grandeurs comparées,
- ✓ on **indique** entre **parenthèses l'unité** de chaque grandeur près de leur nom,
- ✓ on **gradue** les deux **droites**,
- ✓ on **trace** les **bâtonnets** dont la hauteur correspond aux nombres de la colonne 2,
- ✓ on note le **titre** du graphique.

Exemple :

Jours de la semaine	Nombre de cahiers
Lundi	4
Mardi	5
Mercredi	2
Jeudi	6
Vendredi	4

Cahiers de la semaine des élèves de 1A



4.3. Le graphique évolutif

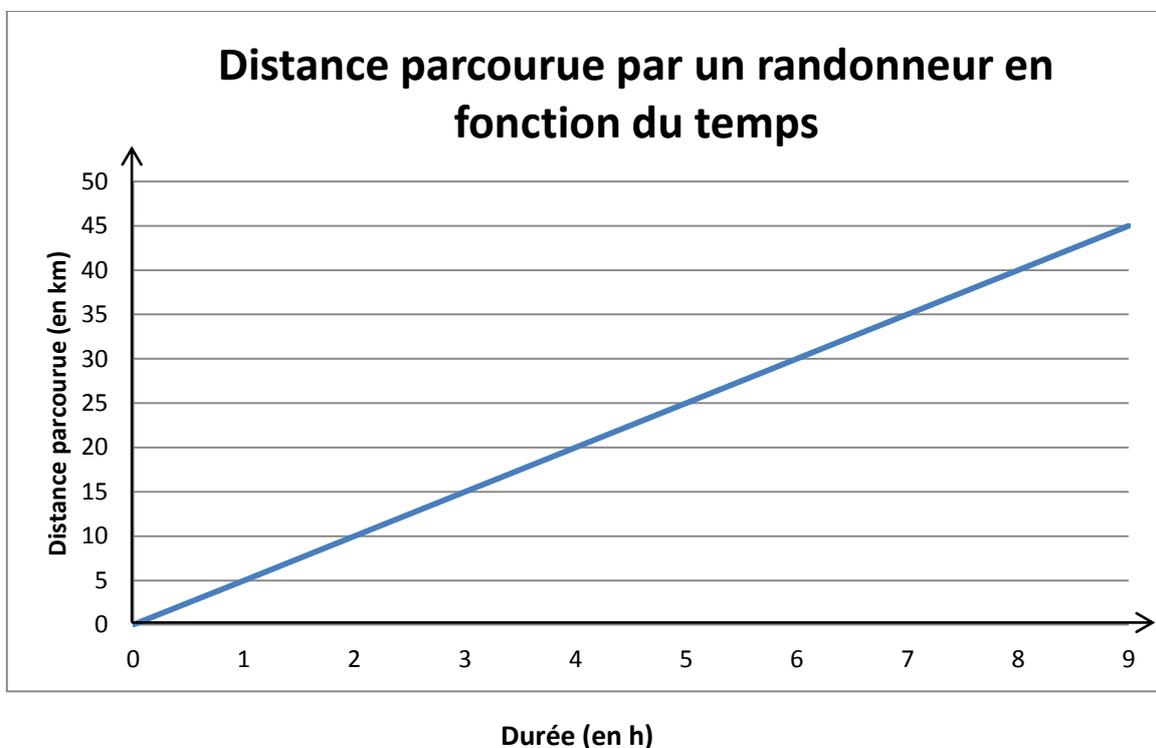
Le **graphique évolutif** est utilisé pour montrer l'**évolution d'une grandeur en fonction d'une autre grandeur**.

Pour **réaliser un graphique en bâtonnets**,

- ✓ on **construit** le **tableau** groupé,
- ✓ on **trace** deux **axes** perpendiculaires (l'un horizontal, l'autre vertical),
- ✓ on **nomme** les **axes** à l'aide des grandeurs comparées (souvent l'**axe horizontal** est utilisé pour les unités de **temps**),
- ✓ on **indique** entre **parenthèses l'unité** de chaque grandeur près de leur nom,
- ✓ on **gradue** les **deux axes** : on **calcule** l'écart entre la valeur **minimale** et la valeur **maximale** de chaque grandeur et on calcule alors une **échelle** qui convient,
- ✓ on **repère** les **points** dans le graphique en utilisant leurs **coordonnées**,
- ✓ on **trace** le **graphe** en joignant tous les points obtenus à la **latte**.
- ✓ on note le **titre** du graphique.

Exemple :

Distance parcourue par le randonneur (en km)	0	2	3	4	9
Durée (en h)	0	10	15	20	45



5. Le traitement de données

5.1. Vocabulaire

- La **population** est le groupe de personnes sur lequel porte une étude statistique. On travaille souvent avec un **échantillon** représentatif de la population.
- La **variable** est le **caractère commun** étudié sur les individus de l'échantillon.
- Une variable est **quantitative** si les valeurs qu'elle peut prendre sont numériques (s'expriment par des nombres).
- Une variable est **qualitative** si les valeurs qu'elle peut prendre sont non numériques (s'expriment par des mots).

Exemple : On demande à un groupe d'élèves de 2^e année leur couleur préférée. Voici les résultats :

Couleurs préférées	Rouge	Bleu	Vert	Rose	Noir
Effectifs	12	10	7	5	6



Population : les élèves de 2^e année

Caractère / variable étudié(e) : la couleur préférée

Valeurs de la variable : Rouge, bleu, vert, rose, noir

Caractère de la variable : qualitative

Si on interroge les élèves sur leur taille, la variable sera quantitative.

- **L'effectif** d'une valeur est le nombre de fois que cette valeur apparaît dans les données. La liste des valeurs de la variable et de leur effectif est la série de données.
- **L'effectif total** d'une série est le nombre total de données, cela correspond au nombre de réponses obtenues.
- La **fréquence** d'une valeur est le quotient de l'effectif de cette valeur par l'effectif total.

Exemple :

Dans l'exemple ci-dessus :

- **l'effectif** de la valeur « rouge » est 12 ;
- **l'effectif total** est de $12 + 10 + 7 + 5 + 6 = 40$;
- **la fréquence** de la valeur « rouge » est de $\frac{12}{40} = 30\%$

Couleurs préférées	Rouge	Bleu	Vert	Rose	Noir	Total
Effectifs	12	10	7	5	6	40

Effectif total

Effectif de la variable « rouge »

$\frac{7}{40}$ = fréquence de la variable « vert »

5.2. Valeurs centrales et étendue

La **moyenne** d'une série de données **quantitatives** s'obtient en **divisant** la **somme** de toutes les valeurs par **l'effectif total**.

Exemple : Résultats d'un test de français dans une classe de 1^e secondaire (notes sur 10) :

7 ; 4 ; 10 ; 9 ; 8 ; 7 ; 6 ; 5 ; 3 ; 7 ; 9 ; 9.

La **moyenne** de la classe vaut : $\frac{7+4+10+9+8+7+6+5+3+7+9+9}{12} = 7$

Pour calculer la **moyenne** avec un tableau groupé,

- ✓ on **multiplie** chaque **valeur par l'effectif** correspondant,
- ✓ on **additionne** les **produits** obtenus,
- ✓ on **divise** la somme **par l'effectif total**.

Exemple :

Cotes	3	4	5	6	7	8	9	10
Effectifs	1	1	1	1	3	1	3	1

Moyenne des cotes = $\frac{1 \cdot 3 + 4 \cdot 1 + 5 \cdot 1 + 6 \cdot 1 + 7 \cdot 3 + 8 \cdot 1 + 9 \cdot 3 + 10 \cdot 1}{12} = 7$

La **moyenne** n'a **pas de sens** dans le cas de variables

Le **mode** d'une série de données est la valeur qui a **l'effectif** le plus **élevé**.

Exemple : Dans l'exemple des couleurs, le **mode** est « Rouge ».

Dans l'exemple des cotes, les **modes** sont 7 et 9.

L'étendue d'une série de données **quantitatives** est la **différence** entre la plus **grande** et la plus **petite** valeur.

Exemple : Dans l'exemple des cotes, **l'étendue** vaut $10 - 3 = 7$.

L'étendue n'a **pas de sens** dans le cas de variables **qualitatives**.

Les éléments de géométrie élémentaire

1. La droite

1.1. Définition et notations

Une **droite** est un ensemble **infini** de points alignés. Elle est **illimitée** dans les 2 sens.
Une droite se note :

- soit par une lettre **minuscule**,
- soit en notant **deux** de ses **points**.

Exemple :



La droite représentée se nomme **d** ou **AB** ou **AC** ou **BC**.

1.2. Les propriétés de la droite

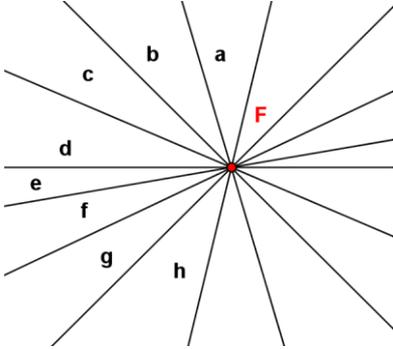
❖ Deux points distincts déterminent une et **une seule droite**.

Exemple : Soit les points A et B.



❖ Par un **point** passent une **infinité** de droites.

Exemple : Soit le point F.



Un **point** se note TOUJOURS par une lettre **majuscule**.

2. La demi - droite

Une **demi - droite** est une **partie** de droite **limitée** dans un sens par un point appelé **origine** et **illimitée** dans l'autre sens.

Exemple :



La demi - droite représentée se nomme **[FG** (ou plus rarement **GF**)).

3. Le segment de droite

3.1. Définition et notation

Le **segment de droite** est une **partie** de droite **comprise** entre **deux** de ses **points**.
Le segment de droite se **note** à l'aide des **2 points** situés à ses **extrémités** encadrés de **crochets**.

Exemple :



Le segment de droite représenté se nomme **[KL** ou **[LK**].

3.2. Le milieu d'un segment

Le **milieu d'un segment** est le **point** de ce segment situé à **égale distance** de ses **extrémités**.

Exemple : Soit le segment [KL].



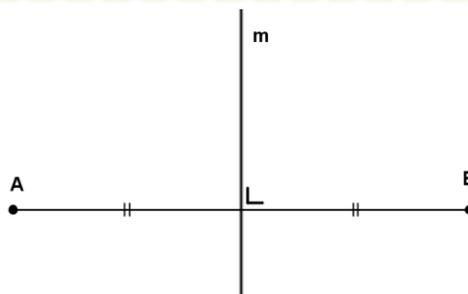
❖ **M** est le milieu de [KL] si et seulement si $M \in [KL]$ et $|KM| = |ML|$

3.3. La médiatrice d'un segment

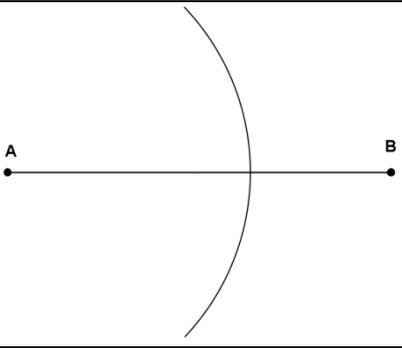
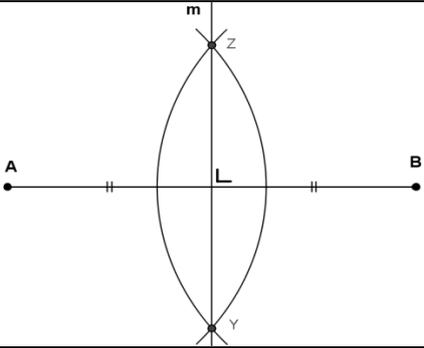
3.3.1. Définition

La **médiatrice d'un segment** est la **droite perpendiculaire** au segment passant par le **milieu** de ce segment.

Exemple :



3.3.2. La construction au compas de la médiatrice

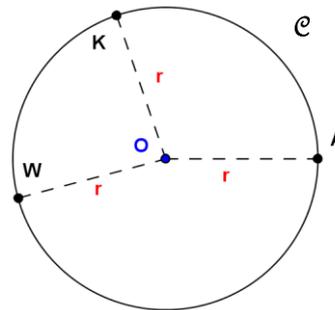
		
<p>On veut construire m la médiatrice de [AB].</p>	<p>On trace un premier arc de cercle de centre A et on prend un écartement de compas plus grand que la moitié du segment.</p>	<p>On trace un deuxième arc de cercle de centre B et de même rayon.</p> <p>On relie les deux points d'intersection des arcs de cercles.</p>

4. Le cercle

4.1. Définition et notation

Le **cercle** est l'ensemble des points situés à une **distance r** d'un **point** fixe appelé **centre**.
Le cercle de centre O et de rayon r se note $\mathcal{C}_{(O,r)}$.

Exemple : Soit le cercle \mathcal{C}
Son rayon = **r**
Son centre est le point **O**.



4.2. Les éléments du cercle

La corde

Une **corde** d'un cercle est un **segment** joignant deux points quelconques de ce cercle.

Le diamètre

Un **diamètre** d'un cercle est une **corde** qui contient le **centre** de ce

Le rayon

Un **rayon** d'un cercle est un **segment** joignant le centre de ce cercle à un point quelconque de ce cercle.

L'arc de cercle

L'**arc de cercle** est une portion de cercle.

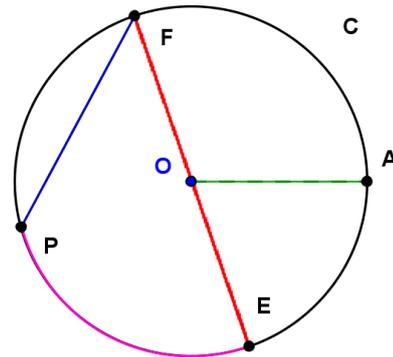
Exemples :

[FP] et [FE] sont des **cordes** du cercle.

[FE] est un **diamètre** du cercle.

[OA] est un **rayon** du cercle.

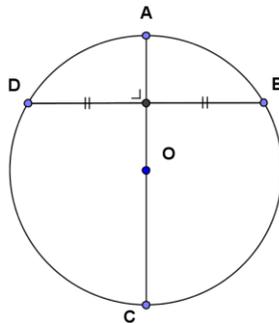
\widehat{PE} est un **arc de cercle**.



4.3. Les propriétés du diamètre

- ❖ Tout **diamètre** partage le cercle en **deux arcs** de cercle de **même longueur**.
- ❖ Le **diamètre** est la plus **grande** de toutes les **cordes** d'un cercle.
- ❖ Tout **diamètre perpendiculaire** à une corde est la **médiatrice** de cette corde.

Exemple :

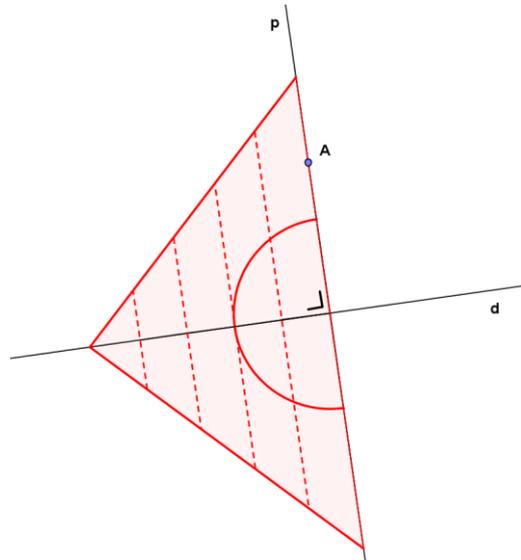


5. Les tracés

5.1. La perpendiculaire à une droite

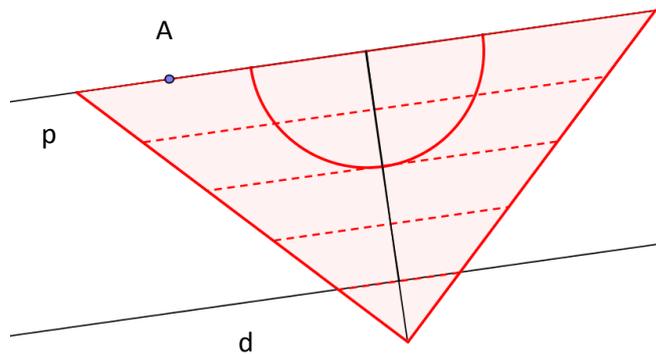
Pour tracer la **perpendiculaire** à une droite donnée, passant par un **point** donné, on peut utiliser l'équerre à **parallèles**.

Exemple :



5.2. La parallèle à une droite

Pour tracer la **parallèle** à une droite donnée, passant par un **point** donné, on peut utiliser l'équerre à **parallèles**.



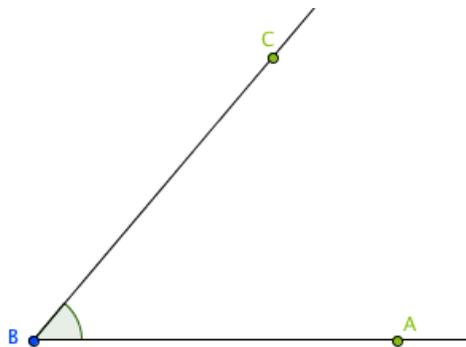
Les angles

1. Vocabulaire

1.1. Définition et notations

Un **angle** est une partie illimitée du plan déterminée par **deux demi-droites** de même origine.

Exemple : Soit un angle.



L'angle représenté se nomme \widehat{B} ou \widehat{CBA} ou \widehat{ABC} .

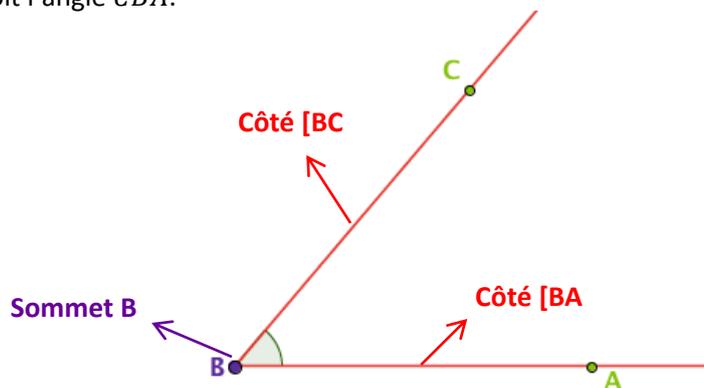
Dans la notation d'un angle, la **lettre** désignant son **sommet** est toujours placée **entre** les deux autres.

1.2. Les éléments et leurs notations

Le **sommet** d'un angle est le **point d'origine** des deux côtés de cet angle.

Les **côtés** d'un angle sont les **deux demi-droites** de même origine qui déterminent cet angle.

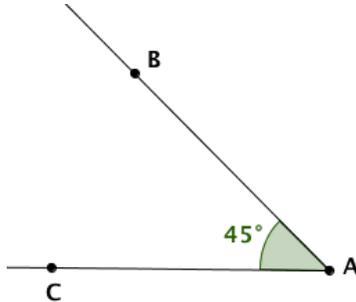
Exemple : Soit l'angle \widehat{CBA} .



2. L'amplitude d'un angle

L'**amplitude** d'un angle est la **mesure** de cet angle déterminée par son **ouverture**.

Exemple :



L'amplitude de l'angle \widehat{BAC} se note :

{ **ampl.** \widehat{BAC} ou plus simplement **ampl.** \widehat{A} .
 $|\widehat{BAC}|$ ou plus simplement $|\widehat{A}|$.

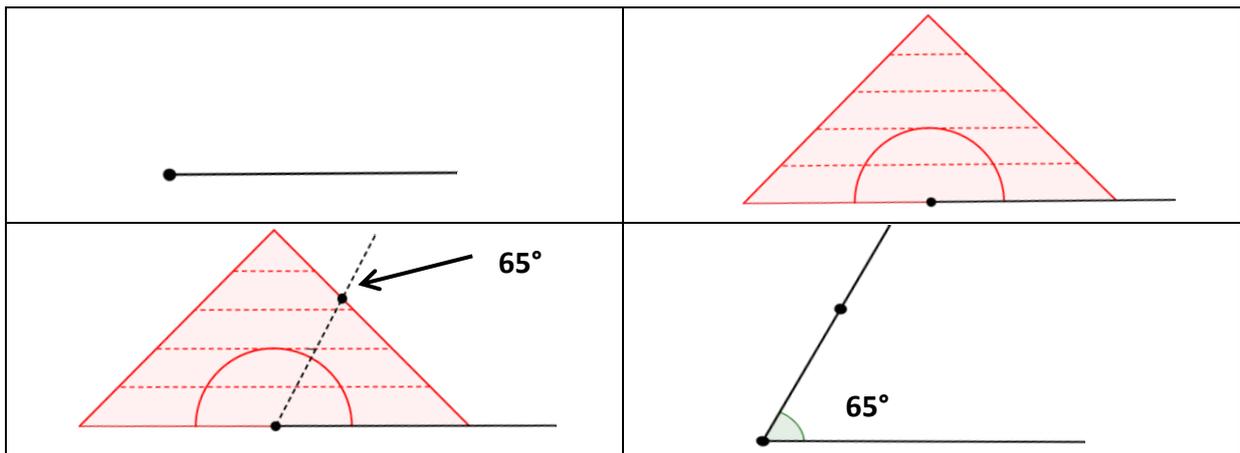
Un angle se **mesure** en **degrés** dont le symbole est « ° ».

2.1. Tracer un angle d'amplitude donnée

Pour **tracer un angle d'amplitude donnée** :

- ✓ on **trace** une première **demi-droite**,
- ✓ on **place** le repère zéro de l'équerre **sur l'origine** de la demi-droite et le **côté** de l'équerre **sur la demi-droite**,
- ✓ on **place** un **point** sur la graduation qui correspond à l'amplitude donnée en partant du zéro de la graduation,
- ✓ on **trace** une deuxième **demi-droite** de **même origine** que la première et **passant** par le **nouveau point** placé.

Exemple :



Pour une amplitude α **supérieure à 180°**, on trace l'angle d'amplitude $360^\circ - \alpha$ et on marque l'angle **rentrant**.

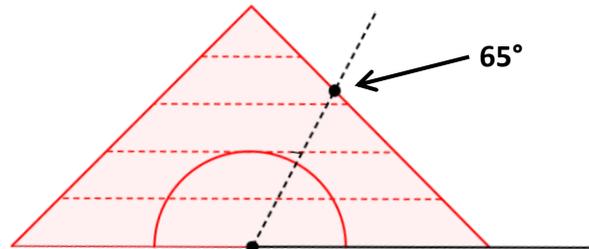
2.2. Mesurer un angle donné

Pour **mesurer un angle donné** :

- ✓ on **place** le repère zéro sur le sommet de l'angle et on aligne le grand côté de l'équerre sur un côté de l'angle,
- ✓ on **lit** la mesure de l'angle indiquée par le deuxième côté en partant du zéro de la graduation.

Il est parfois nécessaire de prolonger les côtés de l'angle pour lire la graduation.

Exemple :

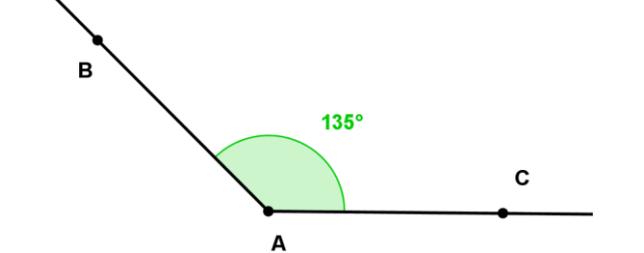
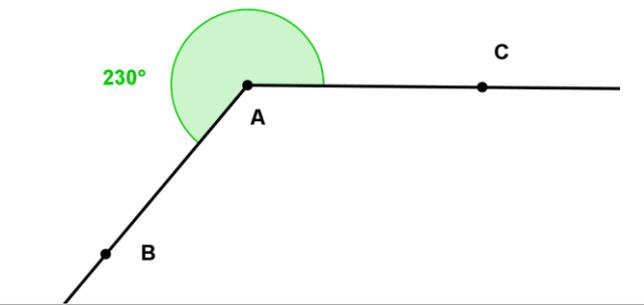
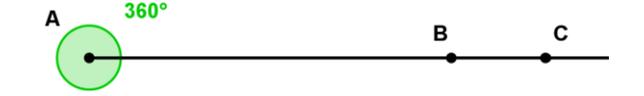


3. Le classement des angles

3.1. Caractérisation d'un angle

Un angle peut être :

Nom	Définition	Exemple
Nul	Un angle est nul si son amplitude vaut 0° .	
Aigu	Un angle est aigu si son amplitude est strictement comprise entre 0° et 90° .	
Droit	Un angle est droit si son amplitude vaut 90° .	

<p>Obtus</p>	<p>Un angle est obtus si son amplitude est strictement comprise entre 90° et 180°.</p>	
<p>Plat</p>	<p>Un angle est plat si son amplitude vaut 180°.</p>	
<p>Reentrant</p>	<p>Un angle est reentrant si son amplitude est supérieure à 180°.</p>	
<p>Plein</p>	<p>Un angle est plein si son amplitude vaut 360°.</p>	

3.2. Caractérisation de deux angles

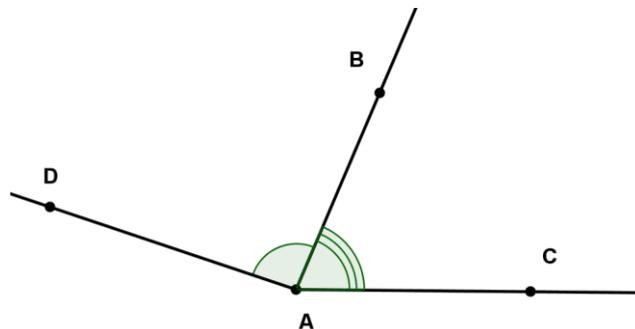
3.2.1. Les angles adjacents

Deux angles adjacents sont deux angles qui :

- possèdent le **même sommet**,
- possèdent un **côté commun**,
- sont situés de **part et d'autre** de ce côté commun.



Exemple : Soit les angles \widehat{DAB} et \widehat{CAB} .



Les angles \widehat{DAB} et \widehat{CAB} sont adjacents car ils ont le même sommet A, le côté [AB en commun et ils sont situés de part et d'autre de [AB.

3.2.2. Les angles complémentaires et supplémentaires

Deux angles sont **complémentaires** si la **somme** de leurs amplitudes vaut **90°**.

Deux angles sont **supplémentaires** si la **somme** de leurs amplitudes vaut **180°**.

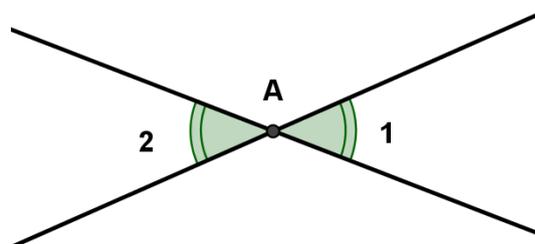
Exemples : Soit les angles \widehat{DAB} , \widehat{BAC} et \widehat{EFC} .

	2 angles complémentaires	2 angles supplémentaires
2 angles adjacents		
2 angles non-adjacents		

3.2.3. Les angles opposés par le sommet

Deux angles **opposés par le sommet** sont deux angles dont les côtés de l'un sont les prolongements des côtés de l'autre.

Exemple :

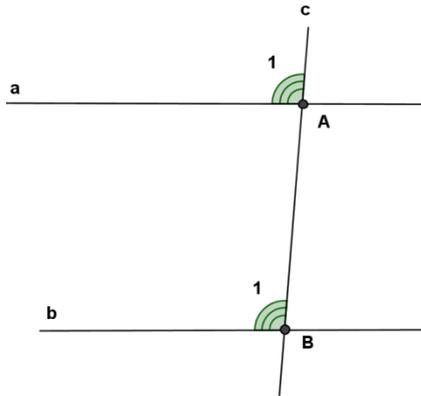


Les angles **opposés par le sommet** ont toujours la **même amplitude**.

3.2.4. Les angles formés par deux parallèles et une sécante

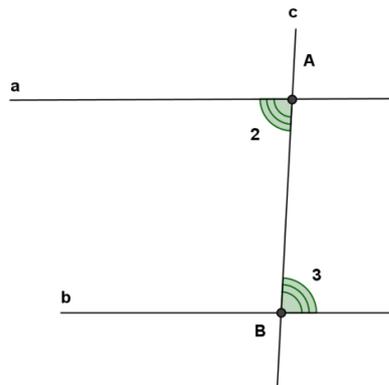
- ❖ Deux angles **correspondants** sont situés du **même côté** de la **sécante**, l'un à l'**intérieur** des deux **parallèles** et l'autre à l'**extérieur**.

Exemple :



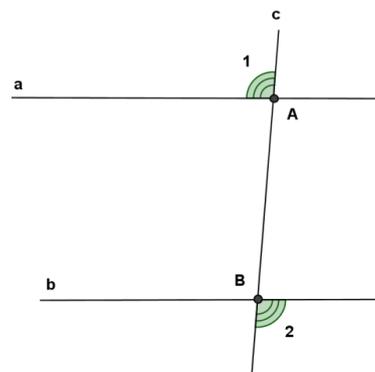
- ❖ Deux angles **alternes-internes** sont situés du **part et d'autre** de la **sécante**, à l'**intérieur** des deux **parallèles**.

Exemple :



- ❖ Deux angles **alternes-externes** sont situés du **part et d'autre** de la **sécante**, à l'**extérieur** des deux **parallèles**.

Exemple :

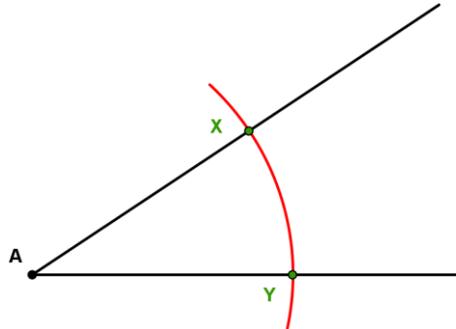


4. Reporter un angle donné

Pour **reporter un angle donné**, avec le compas :

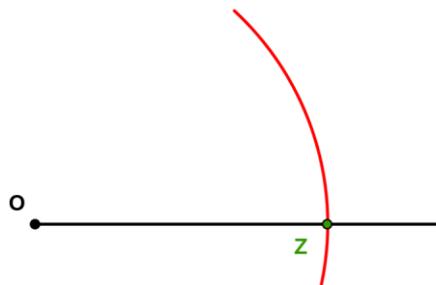
- ✓ on **place** la **pointe sèche** du compas sur le **sommet** de l'angle à reporter,
- ✓ on **trace** sur l'angle à reporter un **arc de cercle** qui **coupe** les **deux côtés** de l'angle,
- ✓ on **nomme** les deux **points d'intersection** X et Y.

Exemple :



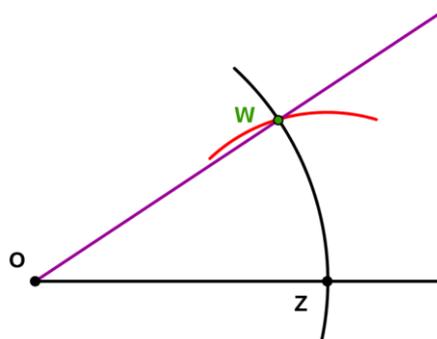
- ✓ On **trace** une **demi-droite** d'origine O,
- ✓ on **trace** un **arc de cercle** de centre O en gardant la **même ouverture** de compas,
- ✓ on **nomme l'intersection** de l'arc de cercle et de la demi-droite Z.

Exemple :



- ✓ On **place** les **pointes** du compas sur X et Y,
- ✓ on **trace** un **arc de cercle** de centre Z en gardant la **même ouverture** de compas,
- ✓ on **nomme l'intersection** des deux arcs de cercles W.
- ✓ on **trace** [OW.

Exemple :



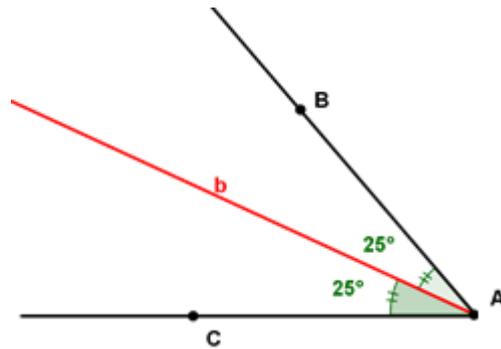
5. La bissectrice d'un angle

5.1. Définition

La **bissectrice** d'un angle est la **demi - droite** qui passe par le **sommet** de cet angle et qui le partage en **deux angles de même amplitude**.

Exemple :

b est la bissectrice de l'angle \widehat{BAC} .



5.2. La construction d'une bissectrice

Soit un angle \hat{A} d'amplitude quelconque.

<p>On trace un arc de cercle de centre A et de rayon quelconque. L'arc coupe les côtés de l'angle en B et C.</p>	<p>On trace 2 arcs de cercles de centres C et B et de rayons identiques.</p>	<p>On place le point D à l'intersection des 2 arcs de cercle.</p> <p>On trace la demi - droite [AD].</p>

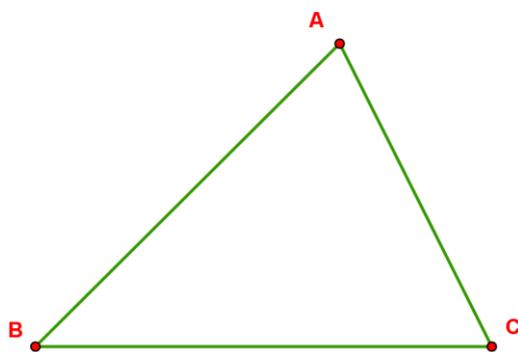


Les triangles

1. Définition

Un **triangle** est un **polygone à 3 côtés**.

Exemples :

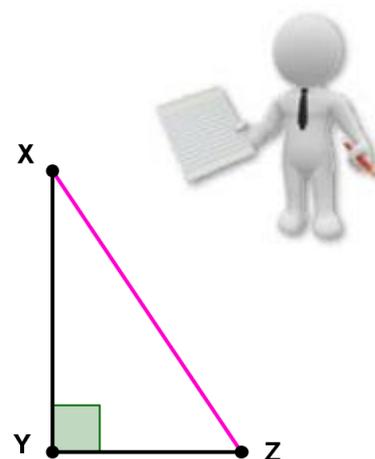


A, B et **C** sont appelés les **sommets** du triangle.

[AB], **[BC]** et **[CA]** sont appelés les **côtés** du triangle.

Dans un triangle **rectangle**, le côté **opposé à l'angle droit** (= le **plus grand côté**) est appelé **l'hypoténuse**.

Dans le triangle rectangle XYZ, l'hypoténuse est le côté **[XZ]**.



2. La classification des triangles

2.1. Selon les côtés

Noms	Caractéristiques	Exemples
Triangle scalène	3 côtés de longueurs différentes	A scalene triangle with vertices A (top), B (bottom left), and C (bottom right). The side lengths are labeled: AB = 5.5 cm, AC = 4.5 cm, and BC = 6 cm.

Triangle isocèle	Au moins 2 côtés de même longueur	
Triangle équilatéral	3 côtés de même longueur	

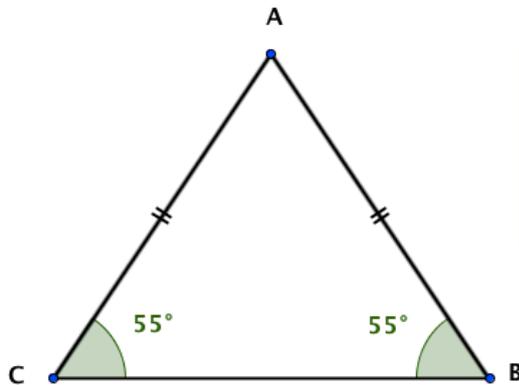
2.2. Selon les angles

Noms	Caractéristiques	Exemples
Triangle acutangle	3 angles aigus	
Triangle obtusangle	1 angle obtus (2 angles aigus)	
Triangle rectangle	1 angle droit (2 angles aigus)	

Le triangle BAC dont les côtés $[BA]$ et $[CA]$ ont la même mesure est appelé le triangle **isocèle de sommet A**.

3. Les angles des triangles particuliers

3.1. Le triangle isocèle

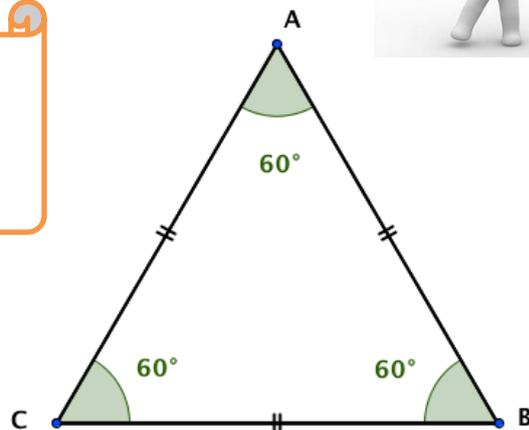


- ❖ Les **angles** à la **base** d'un triangle isocèle ont la **même amplitude**.
Si ABC est un triangle isocèle de sommet A, alors $|\widehat{B}| = |\widehat{C}|$

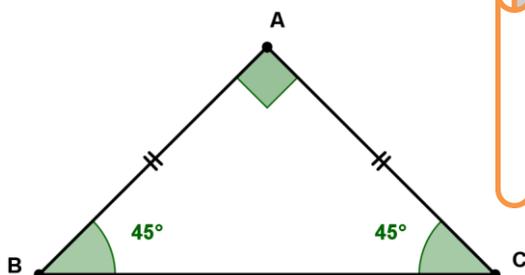


3.2. Le triangle équilatéral

- ❖ Les **angles** d'un triangle équilatéral **valent tous 60°**.
Si ABC est un triangle équilatéral, alors $|\widehat{A}| = |\widehat{B}| = |\widehat{C}| = 60^\circ$



3.3. Le triangle isocèle rectangle



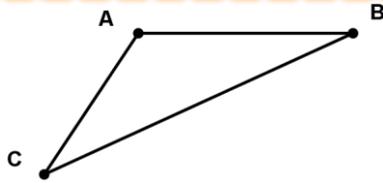
- ❖ Les **angles** à la **base** d'un triangle isocèle rectangle **valent 45°**.
Si ABC est un triangle isocèle rectangle en A, alors $|\widehat{B}| = |\widehat{C}| = 45^\circ$

La **somme** des **amplitudes** des **angles intérieurs** d'un triangle vaut **180°**.

4. La construction de triangles

Un **sommet** d'un triangle est **opposé** à un côté s'il **n'appartient pas** à ce côté.
 Un **angle** d'un triangle est **adjacent** à un côté si ce côté est un des **côtés de l'angle**.

Exemple :



Le sommet B est **opposé** au côté [AC].

L'angle \hat{A} est **adjacent** aux côtés [AC] et [AB].

4.1. Avec la longueur des trois côtés

Données : $\overline{AB} = 4 \text{ cm}$, $\overline{AC} = 3 \text{ cm}$ et $\overline{BC} = 2 \text{ cm}$.

<p>On trace [AB].</p> <p>On trace un arc de cercle de centre A et de 3 cm (\overline{AC}) de rayon.</p>	<p>On trace un second arc de cercle de centre B et de rayon 2 cm (\overline{BC}) qui coupe le premier.</p>	<p>On place le point C à l'intersection des 2 arcs de cercle.</p> <p>On relie le point C aux points A et B.</p>

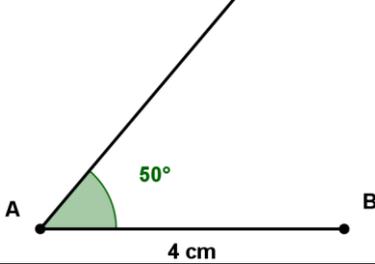
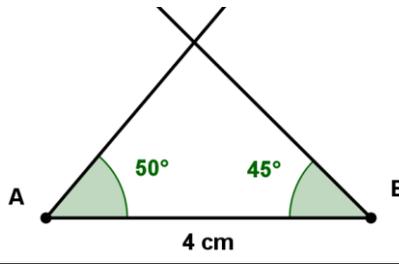
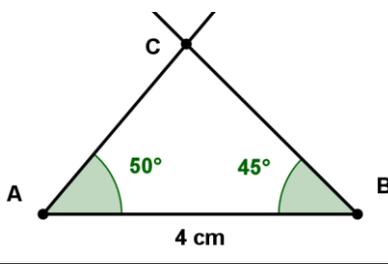
4.2. Avec la longueur de deux côtés et l'amplitude de l'angle compris entre ceux-ci

Données : $\overline{AB} = 4 \text{ cm}$, $\overline{AC} = 3 \text{ cm}$ et $\hat{A} = 50^\circ$.

<p>On trace [AB].</p> <p>On trace un angle de 50° et de sommet A sur le côté [AB].</p>	<p>On place le point C, sur le deuxième coté de l'angle, à 3 cm de A.</p>	<p>On relie les points C et B.</p>

4.3. Avec la longueur d'un côté et l'amplitude des angles adjacents à celui-ci

Données : $\overline{AB} = 4 \text{ cm}$, $\widehat{A} = 50^\circ$ et $\widehat{B} = 30^\circ$

		
<p>On trace $[AB]$.</p> <p>On trace un angle de 50° et de sommet A sur le côté $[AB]$.</p>	<p>On trace un angle de 30° et de sommet B sur le côté $[AB]$.</p>	<p>On place le point C à l'intersection des 2 demi-droites.</p>

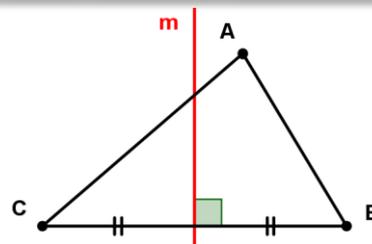
5. Les droites remarquables d'un triangle

5.1. Médiatrices d'un triangle

Une **médiatrice** d'un triangle est la médiatrice d'un de ses côtés, c'est – à – dire la **droite perpendiculaire** à ce côté en son **milieu**.
Chaque triangle possède **3 médiatrices**.

Exemple :

m est la **médiatrice** du côté $[CB]$.

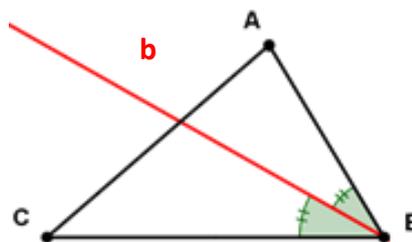


5.2. Bissectrices d'un triangle

Une **bissectrice** d'un triangle est la bissectrice d'un de ses angles, c'est – à – dire la **demi-droite issue du sommet** de l'angle et qui coupe celui – ci en **deux angles de même amplitude**.
Chaque triangle possède **3 bissectrices**.

Exemple :

b est la **bissectrice** de l'angle \widehat{B} .

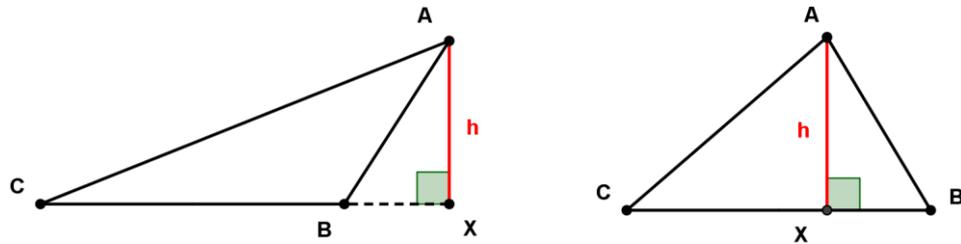


5.3. Hauteurs d'un triangle

Une **hauteur** d'un triangle est un **segment** de droite issu d'un **sommet** **perpendiculairement** au **côté opposé** ou à son **prolongement**.

Chaque triangle possède **3 hauteurs**.

Exemple :



h est la **hauteur issue** du sommet A.

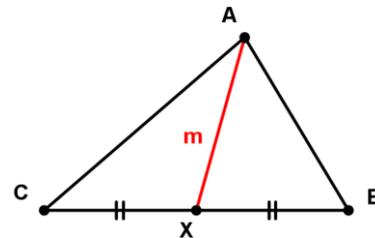
5.4. Médianes d'un triangle

Une **médiane** d'un triangle est un **segment** de droite qui joint le **milieu** d'un **côté** au **sommet opposé**.

Chaque triangle possède **3 médianes**.

Exemple :

m est la **médiane issue** de A.
ou **relative** au côté [CB]



Si dans un triangle, une **hauteur** est en même temps une **médiatrice** d'un côté, alors le **triangle est isocèle**.

Si dans un triangle, une **hauteur** contient un **côté**, alors le **triangle est rectangle**.



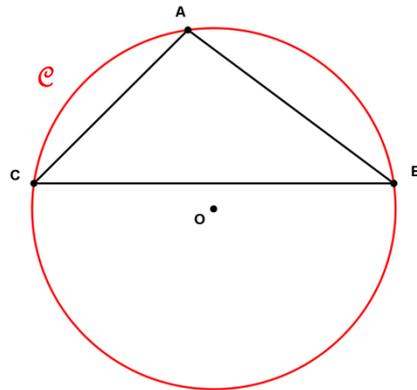
6. Le cercle circonscrit à un triangle

6.1. Définition

Le cercle **circonscrit** à un triangle est le **cercle** qui **pass**e par les **trois sommets** de ce triangle.

Exemple :

e est le cercle circonscrit au triangle ABC.



6.2. La construction du cercle circonscrit à un triangle

Soit un triangle ABC.

<p>On trace les médiatrices de deux des côtés du triangle.</p>	<p>On place le point O à l'intersection des 2 médiatrices.</p>	<p>On trace le cercle de centre O et de rayon OA.</p>

❖ Le **centre** du **cercle circonscrit** à un triangle est **l'intersection** des **médiatrices** de celui – ci.

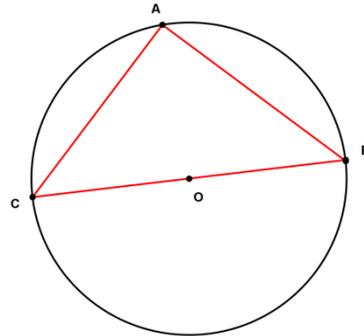
6.3. Le triangle inscrit dans un demi – cercle

6.3.1. Définition

Un triangle inscrit dans un demi – cercle est un triangle dont un des côtés est un diamètre du cercle et dont les deux autres côtés sont des cordes du cercle.

Exemple :

Le triangle ABC est inscrit dans un demi – cercle.

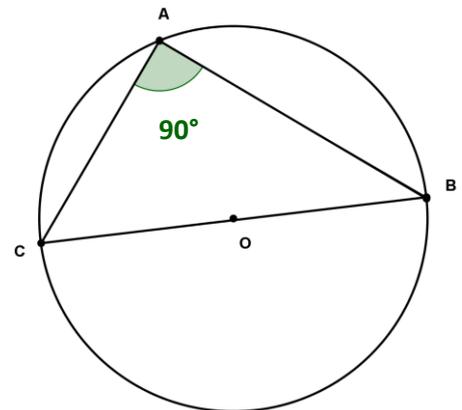


6.3.2. Les propriétés

❖ Tout triangle inscrit dans un demi – cercle est rectangle.

Exemple :

Le triangle ABC est inscrit dans un demi – cercle et est rectangle en A.

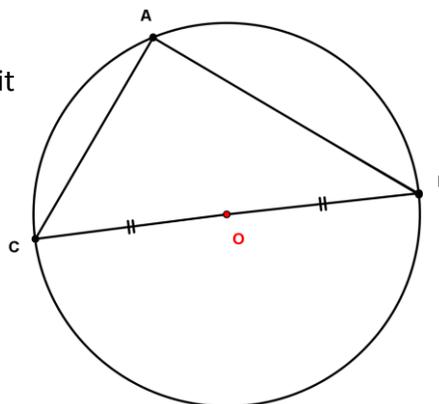


❖ Le centre du cercle circonscrit à un triangle rectangle est le milieu de son hypoténuse.

Exemple :

Le point O est le centre du cercle circonscrit au triangle ABC.

Le point O est le milieu de [CB].



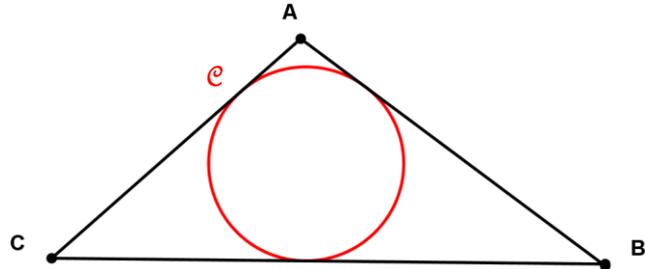
7. Le cercle inscrit à un triangle

7.1. Définition

Le cercle **inscrit** à un triangle est le **cercle** qui est **tangent** aux **trois côtés** de ce triangle.

Exemple :

\mathcal{C} est le cercle inscrit au triangle ABC.



7.2. La construction du cercle inscrit à un triangle

Soit un triangle ABC,

<p>On trace les bissectrices de deux des angles du triangle.</p>	<p>On place le point D à l'intersection des deux bissectrices. On trace la perpendiculaire à un côté passant par D.</p>	<p>On place le point X à l'intersection de la perpendiculaire et du côté. On trace le cercle de centre D et de rayon \overline{DX}.</p>

❖ Le **centre** du **cercle inscrit** à un triangle est l'**intersection** des **bissectrices** des angles de celui – ci.



8. L'inégalité triangulaire

8.1. La propriété

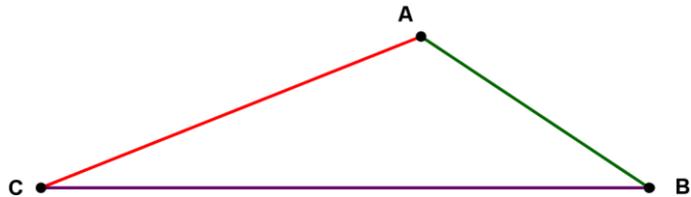
- ❖ Dans un triangle, la **longueur** de **chaque côté** est **comprise** entre la **somme** et la **différence** positive et la somme des **longueurs** des deux **autres côtés**.

Exemple :

$$|\overline{AC} - \overline{BC}| < \overline{AB} < \overline{AC} + \overline{BC}$$

$$|\overline{AB} - \overline{BC}| < \overline{AC} < \overline{AB} + \overline{BC}$$

$$|\overline{AB} - \overline{AC}| < \overline{BC} < \overline{AB} + \overline{AC}$$



8.2. La construction possible d'un triangle

Pour vérifier s'il est **possible** de **construire** un **triangle** dont les longueurs sont données, on vérifie si la **longueur** du plus **grand côté** est plus **petite** que la **somme** des longueurs des deux **autres côtés**.

Exemple : Soit les longueurs données : 3,5 cm, 4,5 cm et 2 cm.

Le plus grand côté mesure 4,5 cm et 4,5 cm < 3,5 cm + 2 cm

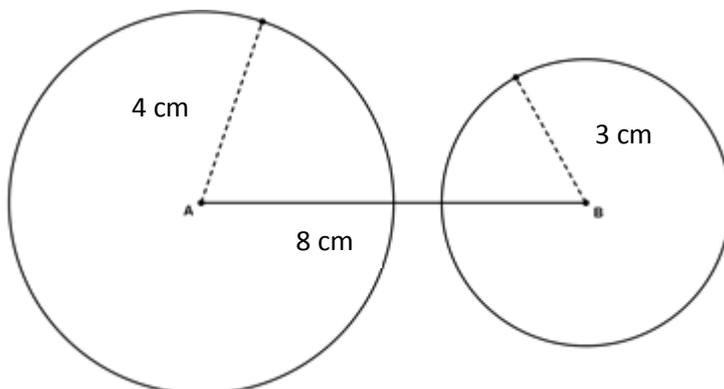
$$\underline{4,5} \text{ cm} < 5,5 \text{ cm}$$

Donc **on sait construire** le triangle dont les côtés mesurent 3,5 cm, 4,5 cm et 2 cm.

Contre - exemple : Soit les longueurs données : 4 cm, 8 cm et 3 cm.

Le plus grand côté mesure 8 cm et 8 cm > 4 cm + 3 cm

$$\underline{8} \text{ cm} > 7 \text{ cm}$$



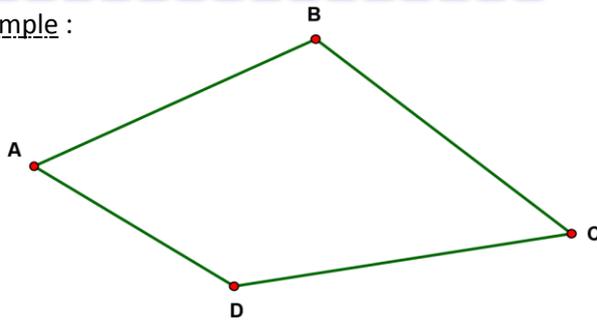
La construction du triangle dont les côtés mesurent 8 cm, 4 cm et 3 cm est **impossible** !

Les quadrilatères

1. Définition

Un **quadrilatère** est un **polygone à 4 côtés**.

Exemple :



A, B, C et D sont appelés les **sommets** du quadrilatère.

[AB], [BC], [CD] et [DA] sont appelés les **côtés** du quadrilatère.

1.1. Les côtés

Deux **côtés** d'un quadrilatère qui ont un **sommet commun** sont **adjacents** ou **consécutifs**.

Deux **côtés** d'un quadrilatère qui n'ont **pas** de **sommet commun** sont **opposés**.

Exemple :

Dans le quadrilatère ABCD,

les côtés **[AB]** et **[BC]** sont **adjacents** et les côtés **[BC]** et **[AD]** sont **opposés**.



1.2. Les sommets

Deux **sommets** d'un quadrilatère qui **définissent** un **côté** sont **consécutifs**.

Deux **sommets** d'un quadrilatère qui **ne définissent pas** un **côté** sont **opposés**.

Exemple :

Dans le quadrilatère ABCD,

les sommets **A** et **D** sont **consécutifs** et les sommets **A** et **C** sont **opposés**.



1.3. Les angles

Deux **angles** d'un quadrilatère qui **possèdent un côté commun** sont **consécutifs**.

Deux **angles** d'un quadrilatère qui ne **possèdent pas un côté commun** sont **opposés**.

Exemple :

Dans le quadrilatère ABCD,

les angles \hat{C} et \hat{D} sont **consécutifs** et les angles \hat{B} et \hat{D} sont **opposés**.

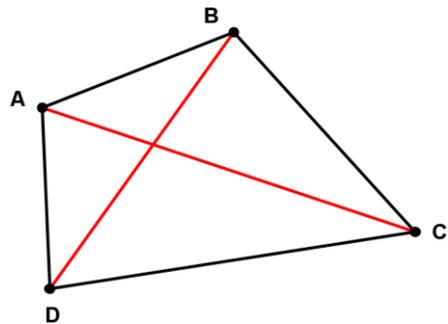
2. Les médianes et diagonales d'un quadrilatère

2.1. Les diagonales

Une **diagonale** d'un quadrilatère est un **segment de droite** qui joint deux **sommets opposés** de ce quadrilatère.

Exemples :

Les segments de droites **[AC]** et **[BD]** sont les **diagonales** du quadrilatère ABCD.

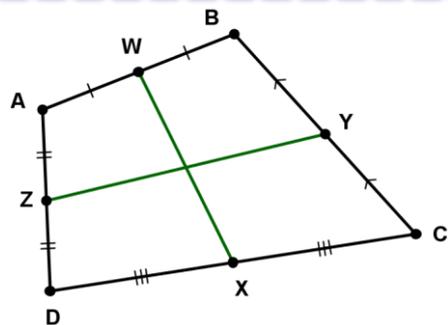


2.2. Les médianes

Une **médiane** d'un quadrilatère est un **segment de droite** qui joint les **milieux de deux côtés opposés**.

Exemples :

Les segments de droites **[WX]** et **[YZ]** sont les **médianes** du quadrilatère ABCD.



3. Les définitions des quadrilatères particuliers

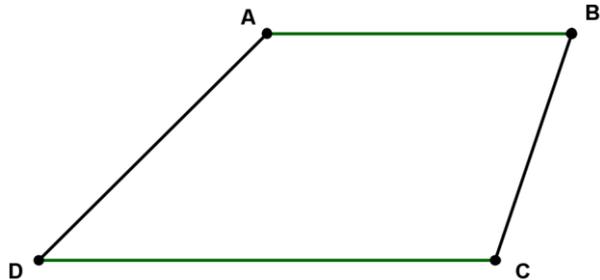
3.1. Le trapèze

Un **trapèze** est un **quadrilatère** qui possède **deux côtés parallèles**.

Exemple :

Les côtés **[AB]** et **[CD]** sont **parallèles**.

Codage mathématique : **$AB \parallel CD$**



3.2. Le parallélogramme

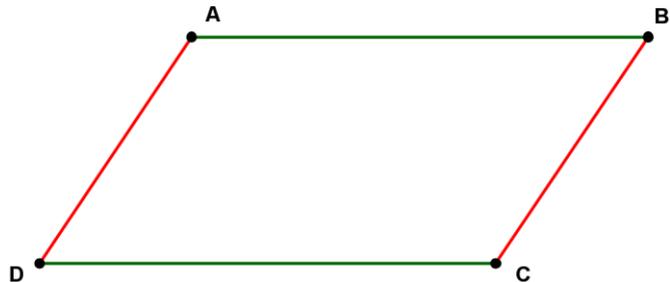
Un **parallélogramme** est un **quadrilatère** dont les **côtés** sont **parallèles deux à deux**.

Exemple :

Les côtés **[AB]** et **[CD]** sont **parallèles** et
les côtés **[AD]** et **[BC]** sont **parallèles**.

Codage mathématique :

$AB \parallel CD$ et **$AD \parallel BC$**



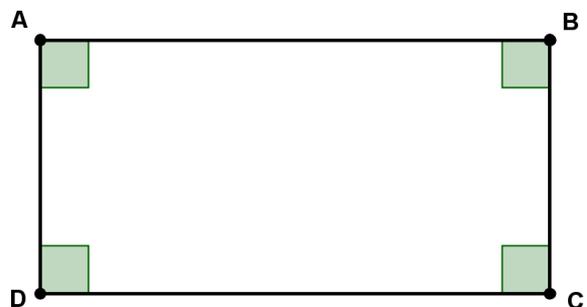
3.3. Le rectangle

Un **rectangle** est un **quadrilatère** qui possède **quatre angles droits**.

Exemple :

Les angles **\hat{A}** , **\hat{B}** , **\hat{C}** et **\hat{D}** ont tous une
amplitude de 90° .

Codage mathématique : **$|\hat{A}| = |\hat{B}| = |\hat{C}| = |\hat{D}| = 90^\circ$**



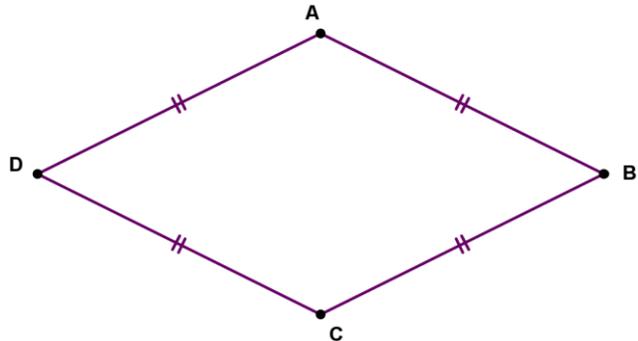
3.4. Le losange

Un **losange** est un **quadrilatère** qui possède **quatre côtés isométriques**.

Exemple :

Les côtés **[AB], [BC], [CD]** et **[DA]** ont la **même longueur**.

Codage mathématique : $\overline{AB} = \overline{BC} = \overline{CD} = \overline{DA}$



3.5. Le carré

Un **carré** est un **quadrilatère** qui possède **quatre angles droits** et **quatre côtés isométriques**.

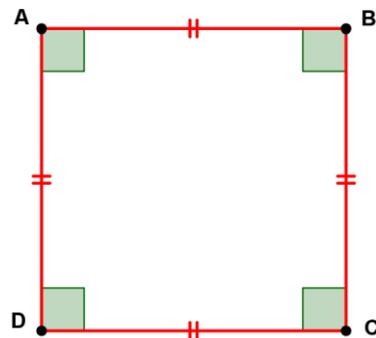
Exemple :

Les côtés **[AB], [BC], [CD]** et **[DA]** ont la **même longueur**.

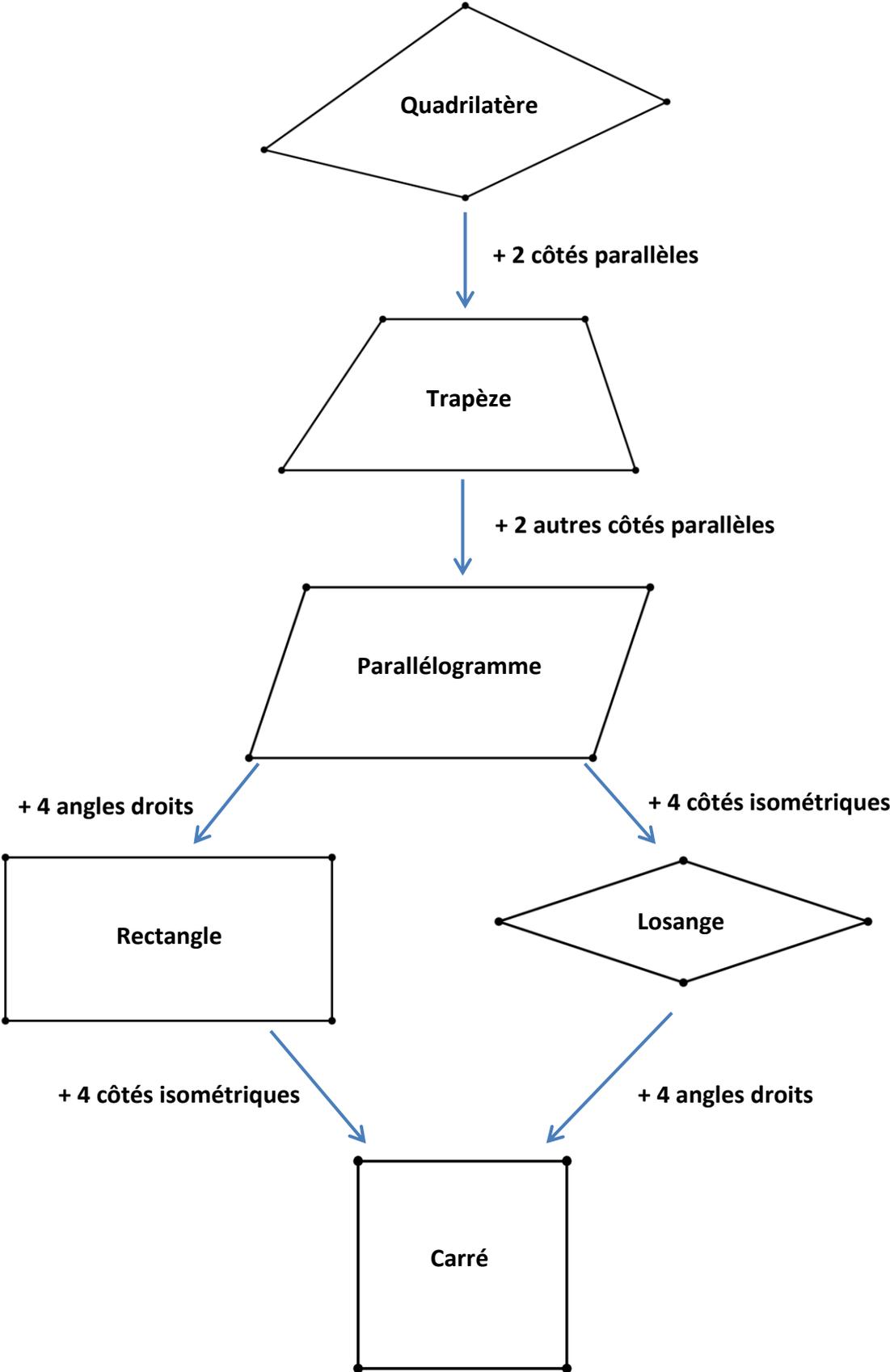
Les angles \hat{A} , \hat{B} , \hat{C} et \hat{D} ont tous une amplitude de 90° .

Codage mathématique : $\overline{AB} = \overline{BC} = \overline{CD} = \overline{DA}$

et $|\hat{A}| = |\hat{B}| = |\hat{C}| = |\hat{D}| = 90^\circ$



4. L'organigramme selon les côtés et les angles



5. Les diagonales et médianes des quadrilatères particuliers



	Médianes			Diagonales		
	Sont de même longueur	Se coupent en leur milieu	Sont perpendiculaires	Sont de même longueur	Se coupent en leur milieu	Sont perpendiculaires
		X				
		X		X	X	
	X	X		X	X	X
		X	X	X	X	
	X	X	X	X	X	X

6. Les formules de périmètre et d'aire

Périmètre	Aire	Représentation
$P = \overline{AC} + \overline{CD} + \overline{DE} + \overline{EA}$	$A = \frac{(B+b) \cdot h}{2}$	
$P = 2 (\overline{AC} + \overline{CD})$	$A = b \cdot h$	
$P = 4c$	$A = D \cdot d$	
$P = 2 \cdot (L + l)$	$A = L \cdot l$	
$P = 4c$	$A = c^2$	



7. Les méthodes pour identifier les quadrilatères

7.1. Le parallélogramme

Pour déterminer si un quadrilatère est un parallélogramme, il suffit de vérifier :

- ❖ qu'il admet un centre de symétrie ;
- ❖ que ses diagonales se coupent en leur milieu ;
- ❖ qu'il possède les côtés opposés parallèles ;
- ❖ qu'il possède les côtés opposés de même longueur ;
- ❖ qu'il possède les angles opposés de même amplitude.

7.2. Le rectangle

Pour déterminer si un quadrilatère est un rectangle, il suffit de vérifier :

- ❖ qu'il possède quatre angles droits ;
- ❖ que ses médianes sont axes de symétrie ;
- ❖ que ses diagonales se coupent en leur milieu et sont isométriques.

7.3. Le losange

Pour déterminer si un quadrilatère est un losange, il suffit de vérifier :

- ❖ qu'il possède quatre côtés de même longueur ;
- ❖ que ses diagonales sont axes de symétrie ;
- ❖ que ses diagonales se coupent en leur milieu et sont perpendiculaires.

7.4. Le carré

Pour déterminer si un quadrilatère est un carré, il suffit de vérifier :

- ❖ qu'il possède quatre côtés de même longueur et quatre angles droits ;
- ❖ que ses diagonales et ses médianes sont axes de symétrie ;
- ❖ que ses diagonales se coupent en leur milieu, sont perpendiculaires et sont isométriques ;
- ❖ qu'il existe une rotation de 90° qui applique le quadrilatère sur lui – même.

Les polygones

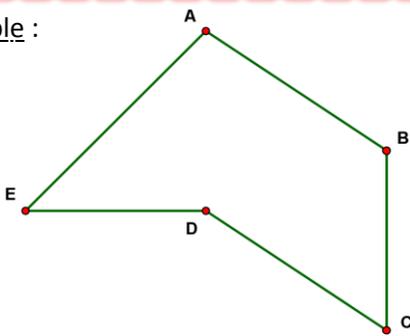
1. Définition

1.1. Définition

Un **polygone** est une **figure plane** à plusieurs côtés.



Exemple :



ABCDE est un polygone à 5 côtés.

Les points **A, B, C, D** et **E** sont les **sommets** du polygone.

Les segments de droite **[AB], [BC], [CD], [DE]** et **[EA]** sont les côtés du **polygone**.

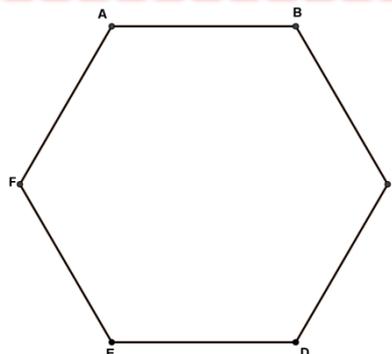
Un polygone se nomme en citant ses **sommets** dans le sens **horloger**.

Nombre de côtés du polygone	Nom du polygone
3 côtés	Triangle
4 côtés	Quadrilatère
5 côtés	Pentagone
6 côtés	Hexagone
7 côtés	Heptagone
8 côtés	Octogone
10 côtés	Décagone
12 côtés	Dodécagone

1.2. Les polygones réguliers

Un **polygone régulier** est un polygone dont tous les côtés ont la **même longueur** et tous les angles ont la **même amplitude**.

Exemple : ABCDEF est un hexagone régulier.



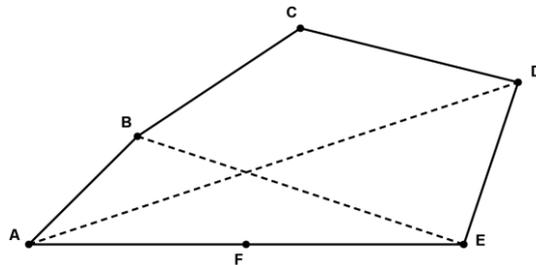
2. Les polygones convexes et concaves

2.1. Les polygones convexes

Un **polygone** est **convexe** si, toutes ses **diagonales** sont **incluses** à l'**intérieur** de ce polygone.

Exemple :

ABCDE est un polygone **convexe**.

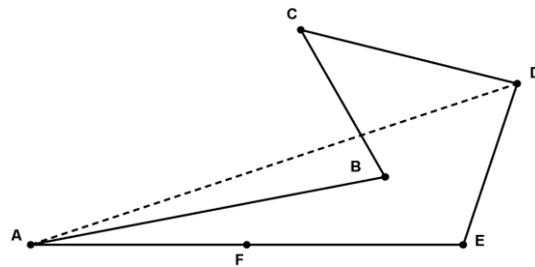


2.2. Les polygones concaves

Un **polygone** est **concave** s'il existe au moins une de ses **diagonales** qui n'est **pas incluse** entièrement à l'**intérieur** de ce polygone.

Exemple :

ABCDE est un polygone **concave**.



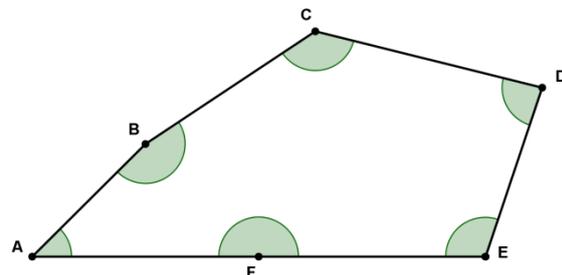
3. La somme des amplitudes des angles intérieurs d'un polygone

La **somme** des **amplitudes** des **angles intérieurs** d'un polygone à n côtés vaut : $(n - 2) \cdot 180^\circ$

Exemple :

La somme des amplitudes des angles intérieurs du polygone ABCDEF vaut :

$$(6 - 2) \cdot 180^\circ = 4 \cdot 180^\circ = 720^\circ$$



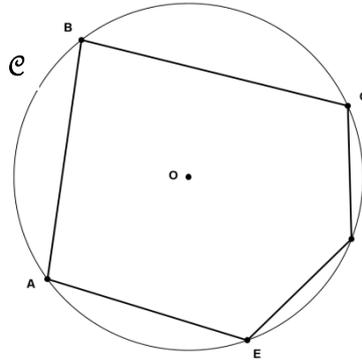
4. Les polygones inscrits dans un cercle

4.1. Définition

Un **polygone** est **inscrit** dans un cercle si tous ses **sommets appartiennent** au cercle.

Exemple :

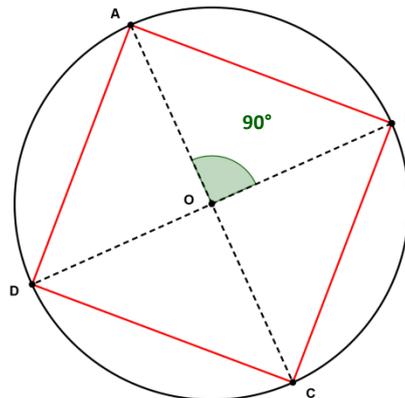
Le polygone ABCDE est **inscrit** au cercle $\mathcal{C}(O, r)$.



1.1. Des polygones réguliers faciles à construire dans un cercle

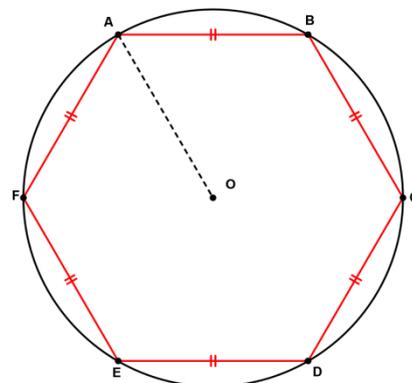
➤ Le carré

On trace deux diamètres perpendiculaires.



➤ L'hexagone régulier

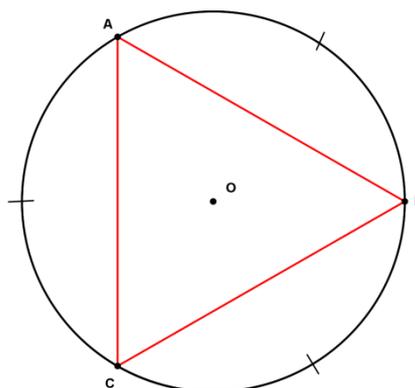
On reporte 6 fois la longueur du rayon sur le cercle.



➤ Le triangle équilatéral

On reporte 6 fois la longueur du rayon sur le cercle.

On relie un point sur deux.

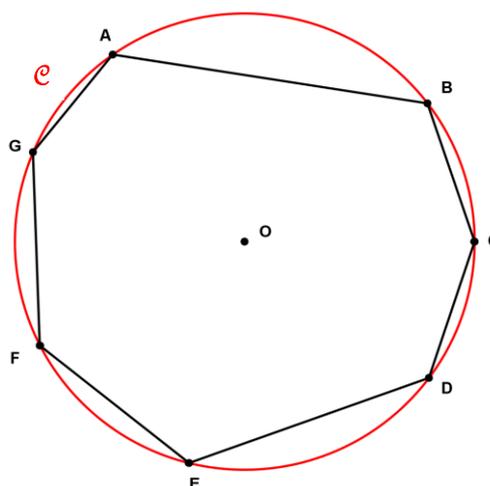


5. Le cercle circonscrit à un polygone

Un **cercle** est **circonscrit** à un polygone si le cercle **comprend** tous les **sommets** du polygone.

Exemple :

Le cercle **e** est **circonscrit** au polygone ABCDEFG.

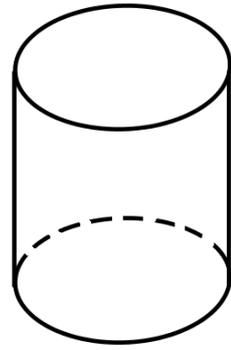
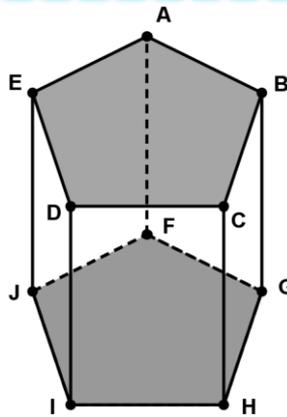
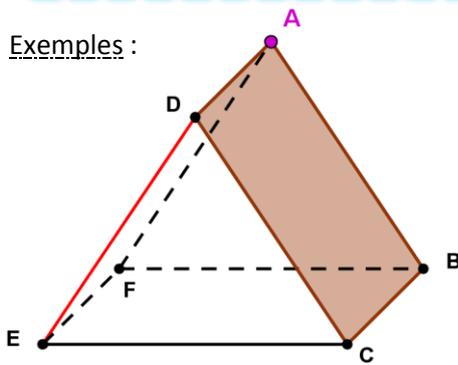


Les solides

1. Définitions

- ✓ Un solide est un polyèdre si **toutes ses faces sont des polygones**.
- ✓ Un solide est un **non polyèdre (corps rond)** dans le cas contraire.

Exemples :



Les solides ABCDEF et ABCDEFGHIJ sont des **polyèdres**.

Quelques non polyèdres courants : **le cône**, **le cylindre** (3^e solide), **la sphère**.

Dans le solide **ABCDEF** :

- le segment de droite **[DE]** est une **arête**,
- le rectangle **ABCD** est une **face**,
- le point **A** est un **sommet**.



Dans le solide **ABCDEFGHIJ** :

- Les pentagones ABCDE et FGHIJ sont appelés les **bases**,
- Les polygones ABFG, AFJE, EDIJ, DCHI et CBGH sont appelés les **faces latérales**.

Chaque polyèdre comporte au moins 4 faces, 4 sommets et 6 arêtes.

2. La classification des polyèdres

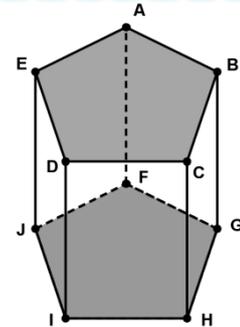
2.1. Le prisme (droit)

Un **prisme (droit)** est un polyèdre qui possède **deux bases parallèles** et **isométriques** et des **faces latérales rectangulaires** et **perpendiculaires** aux bases.

Exemple :

Le polyèdre ABCDEFGHIJ est un **prisme droit** car :

- ses **deux bases** ABCDE et FGHIJ sont **parallèles** et **isométriques**,
- ses faces latérales ABFG, AFJE, EDIJ, DCHI et CBGH sont des **rectangles** et **perpendiculaires** aux bases.

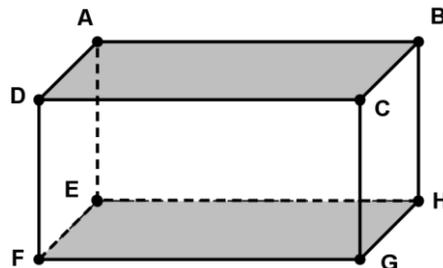


1.1.1. Le parallélépipède rectangle

Le **parallélépipède rectangle** est un prisme droit composé de 6 faces rectangulaires.

Exemple :

Soit le parallélépipède rectangle ABCDEFGH.



2.2. La pyramide (droite)

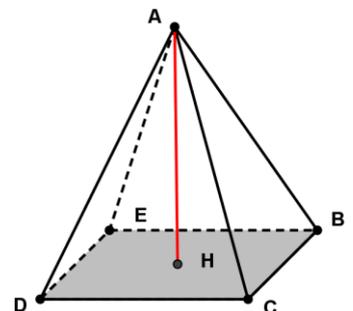
Une **pyramide (droite)** est un polyèdre ayant **une base unique** et dont les **faces latérales** sont des **triangles isocèles**.

Exemple :

Le polyèdre ABCDE est une **pyramide** car :

- il possède **une base** BCDE,
- ses faces latérales ABC, ACD, ADE et AEB sont des **triangles isocèles**,
- il possède un sommet A.

Le segment de droite **[AH]** **perpendiculaire** à la **base** et passant par le **sommet** est appelé la **hauteur** de la pyramide.



3. La classification des non polyèdres (corps ronds)

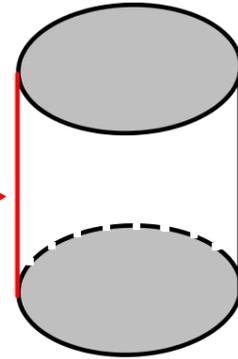
3.1. Le cylindre (droit)

Un **cylindre (droit)** est un **non polyèdre** limité par :

- deux **disques parallèles** et de même rayon : les **bases** ;
 - une portion de surface courbe : la **surface latérale** ;
- et dont la hauteur est **perpendiculaire** aux bases.

Exemple :

hauteur →



3.2. Le cône (droit)

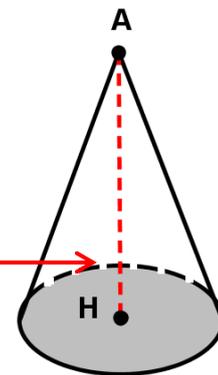
Un **cône (droit)** est un **non polyèdre** limité par :

- un **disque**: la **base** ;
 - une portion de surface courbe : la **surface latérale** ;
- et dont la hauteur passe par le **centre** de la base.

Exemple :

Le cône possède **un seul sommet** situé à l'opposé de sa base.

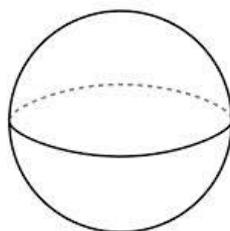
hauteur →



3.3. La sphère

Une **sphère** est un **non polyèdre** qui ne possède pas de

Exemple :

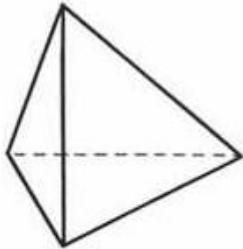


4. Les polyèdres réguliers (de Platon)

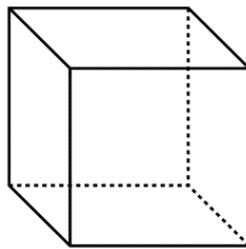
Un **polyèdre régulier** est un polyèdre dont **toutes les faces** sont **identiques** et pour lequel il concoure un **même nombre d'arêtes** en chaque **sommet**.

Exemples :

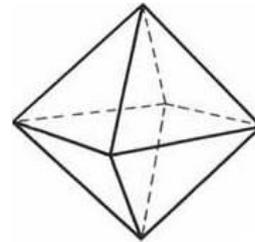
Le tétraèdre



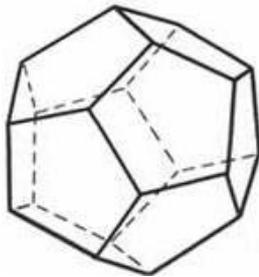
Le cube



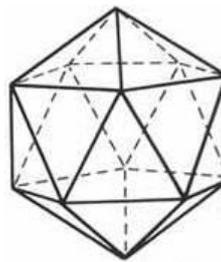
L'octaèdre



Le dodécaèdre



L'icosaèdre

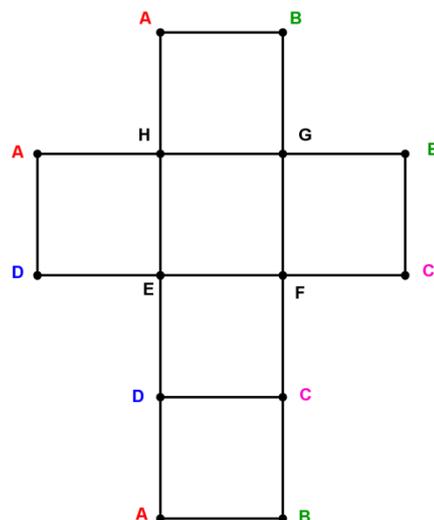
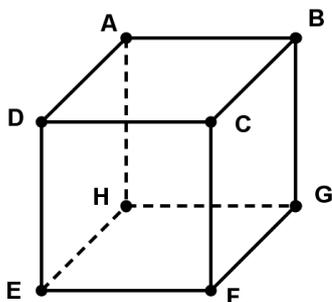


5. Les développements de prismes droits

Le **développement (ou patron)** d'un prisme droit est la mise à **plat** de sa **surface extérieure**, en **un seul morceau**.

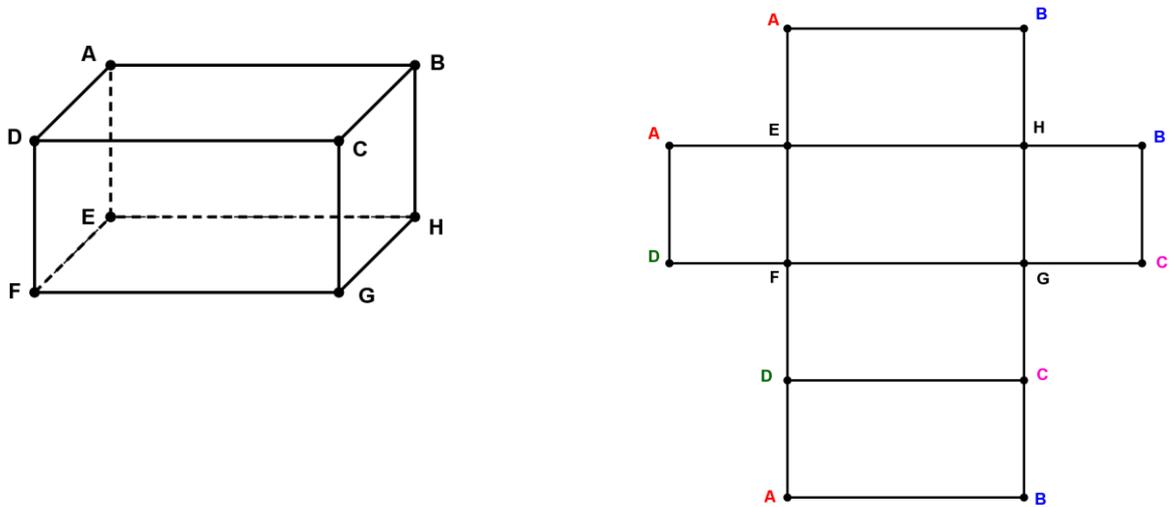
5.1. Le cube

Soit le cube ABCDEFGH et un de ses développements.



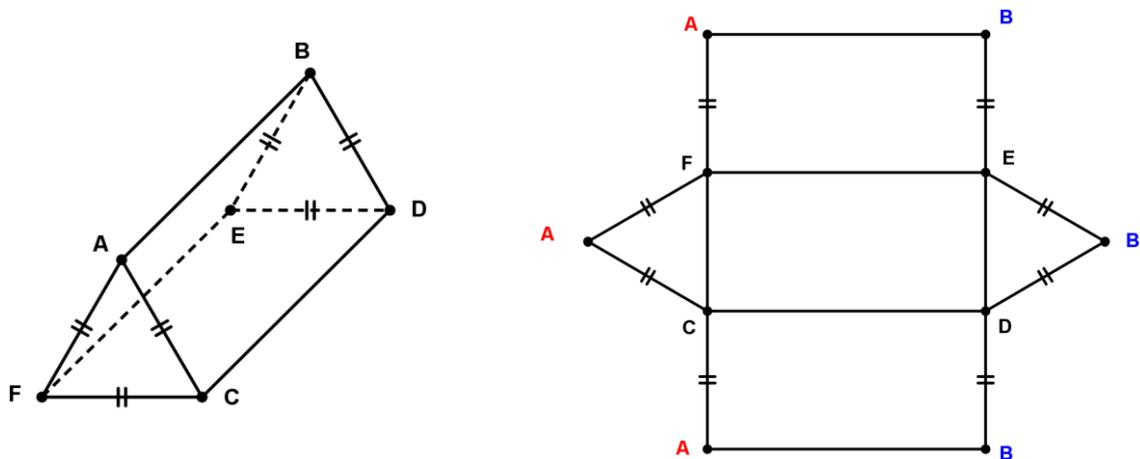
5.2. Le parallépipède rectangle à base carrée

Soit le parallépipède rectangle à base carrée ABCDEFGH et un de ses développements.



5.3. Le prisme droit à bases triangulaires

Soit le prisme droit à bases triangulaires ABCDEF et un de ses développements



En règle générale, les solides possèdent **plus d'un** développement.

6. La perspective cavalière

6.1. Définition et propriété

La **perspective cavalière** est une technique de dessin qui permet de **représenter en deux dimensions un solide**.

En perspective cavalière, les **droites parallèles en réalité** restent parallèles sur le **dessin**.

6.2. La construction d'un parallépipède rectangle en perspective cavalière

En perspective cavalière, tu dois respecter les **règles** suivantes :

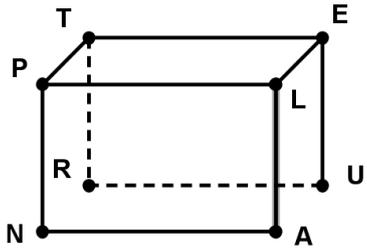
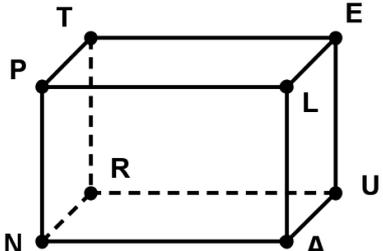
- Les **arêtes cachées** sont représentées en **pointillés**.
- L'**angle** de la perspective est de **45°**.
- Les **arêtes** de la **profondeur** sont représentées en **longueur réduite** grâce au calcul suivant : **longueur réelle . 0,7 = longueur réduite**

Exemple :

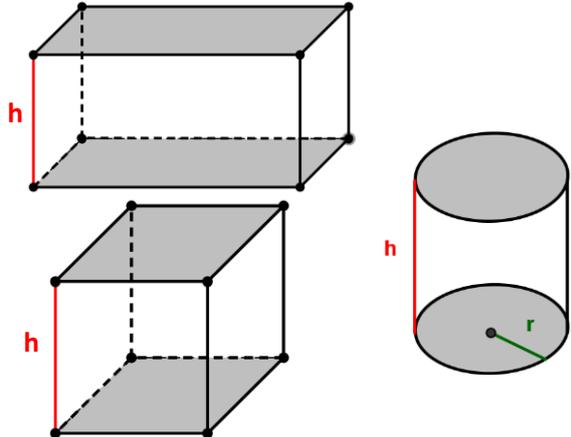
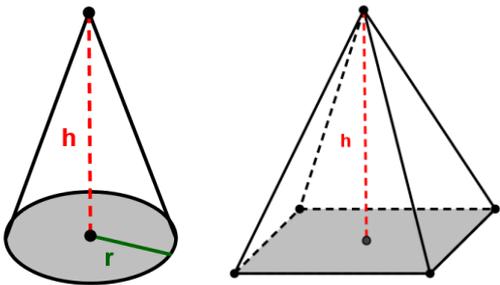
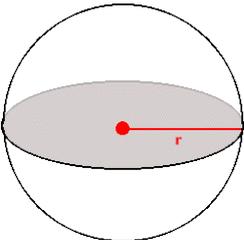
Soit le parallépipède rectangle PLANTEUR (L = 2,5 cm, l = 1 cm, h = 1,6 cm) à dessiner en perspective cavalière.



Première étape	Deuxième étape
<p>On trace le rectangle PLAN. [NA] est une longueur et [PN] une hauteur.</p> <p>La longueur et la hauteur sont représentées en vraie grandeur.</p>	<p>On trace le parallélogramme PLET tel que $\widehat{TPL} = 45^\circ$ et $\overline{PT} = 0,7 \cdot 1$</p> <p>[PT] et [EL] sont des largeurs.</p> <p>La largeur est représentée en longueur réduite. L'angle de la perspective est de 45°.</p>

Troisième étape	Quatrième étape
 <p>On trace le rectangle TEUR. [TR] et [RU] sont tracés en pointillés.</p>	 <p>On trace [NR] et [AU]. [NR] sera tracé en pointillés.</p>

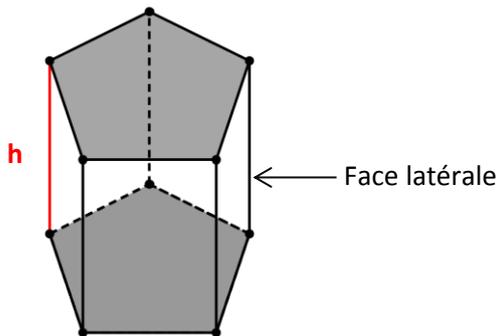
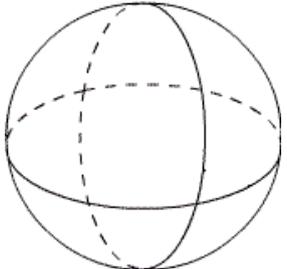
7. Les formules de volume

Formules de volumes	Exemples
<p>Les prismes et les cylindres</p> <p>Volume = (aire de la base) . hauteur</p>	
<p>Les pyramides et les cônes</p> <p>Volume = $\frac{(\text{aire de la base}) \cdot \text{hauteur}}{3}$</p>	
<p>La sphère</p> <p>Volume = $\frac{4}{3} \pi r^3$</p>	

8. Les formules d'aires de solides

L'**aire latérale** d'un solide est la **somme** des **aires** des **faces latérales** de ce solide.

L'**aire totale** d'un solide est la **somme** des **aires** des **faces latérales et des bases** de ce solide.

Formules	Exemples
<p>Les prismes droits et les cylindres</p> <p>Aire latérale = (périmètre de la base) . hauteur</p> <p>Aire totale = 2 . (aire de la base) + aire latérale</p>	
<p>La sphère</p> <p>Aire d'une sphère = $4 \pi r^2$</p>	

Rappel : Périmètre du cercle = $2 \pi r$ et aire du disque = πr^2

9. Liens entre les principaux éléments d'un prisme

<p>Un prisme droit dont la base a n côtés, possède :</p> <ul style="list-style-type: none"> • $n + 2$ faces • $2n$ sommets • $3n$ arêtes 	<p><u>Exemple</u> : Le cube possède :</p> <ul style="list-style-type: none"> • $4 + 2 = 6$ faces • $2 \cdot 4 = 8$ sommets • $3 \cdot 4 = 12$ arêtes
---	--

10. Formule d'Euler

Pour tout **polyèdre convexe**, nous avons la relation :

$$F + S - A = 2$$

- **F** est le nombre de faces
- **S** est le nombre de sommets
- **A** est le nombre d'arêtes

Exemple : Un tétraèdre possède 4 faces, 4 sommets et 6 arêtes.

$$4 + 4 - 6 = 2$$

11. Les positions relatives

11.1. de deux droites

11.1.1. Sécantes

Deux droites **sécantes** sont deux droites qui :

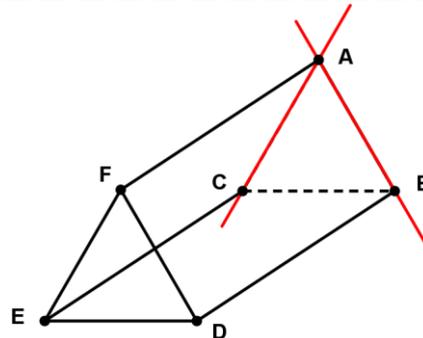
- sont situées dans un **même plan** ;
- ont **un seul point d'intersection**.

Exemple :

Les droites **AB** et **AC** sont **sécantes**.

Elles sont contenues dans le plan ACB

Codage mathématique : $AB \neq AC$



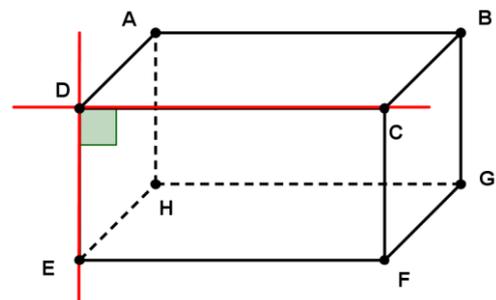
11.1.2. Perpendiculaires

Deux droites **perpendiculaires** sont deux droites **sécantes** qui forment un **angle droit**.

Exemple :

Les droites **DC** et **ED** sont **perpendiculaires**.

Codage mathématique : $DC \perp ED$



11.1.3. Parallèles

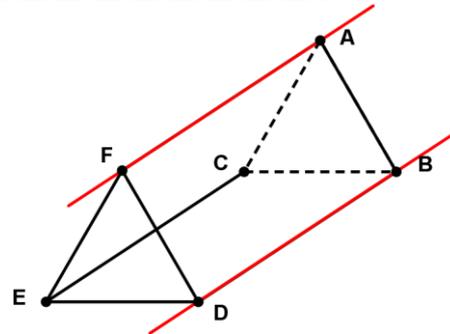
Deux droites **parallèles** sont deux droites qui :

- sont situées dans un **même plan** ;
- n'ont **aucun point d'intersection**.

Exemple :

Les droites **AF** et **BD** sont **parallèles**.

Codage mathématique : **AF // BD**



11.1.4. Confondues

Deux droites **confondues** sont deux droites qui se **superposent**.

Exemple :

Les droites **AB** et **AC** sont **confondues**.

Codage mathématique : **AF // BD**



11.1.5. Gauches

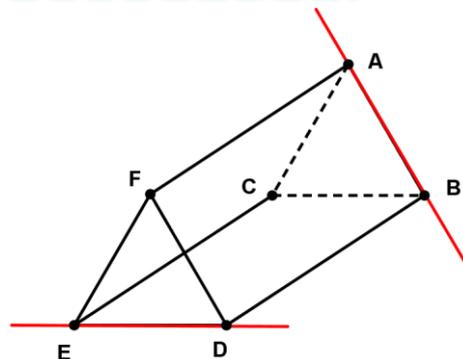
Deux droites **gauches** sont deux droites qui :

- sont situées dans **des plans différents** ;
- n'ont **aucun point d'intersection**.

Exemple :

Les droites **AB** et **ED** sont **gauches**.

Codage mathématique : **AB G ED**



11.2. de deux plans

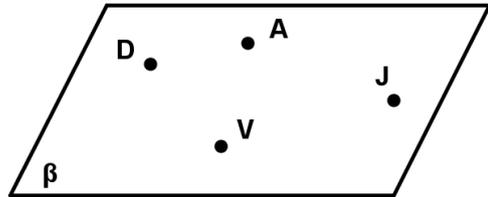
Un **plan** est une **surface plane illimitée** telle que toute droite joignant deux de ses points quelconques y soit incluse.

Exemple :

Un plan se note :

- soit par une **lettre grecque**,
- soit en notant **3** de ses **points non-alignés**.

Soit le plan β ou **DAV** ou **VAJ** ou **DVJ** ou ...



❖ Par **trois points distincts non alignés**, il passe un et **un seul** plan.

Deux plans peuvent être :

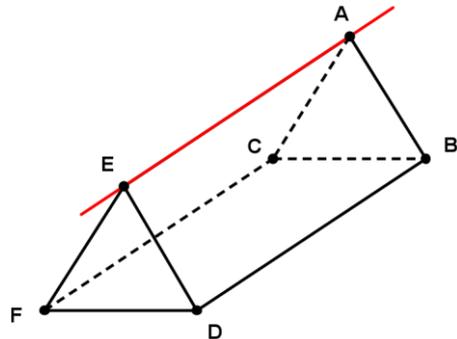
11.2.1. sécants

Deux plans **sécants** sont deux plans dont **l'intersection** est une **droite**.

Exemple :

Les plans **DEA** et **FEA** sont **sécants**.

Codage mathématique : **DEA** \nparallel **FEA**



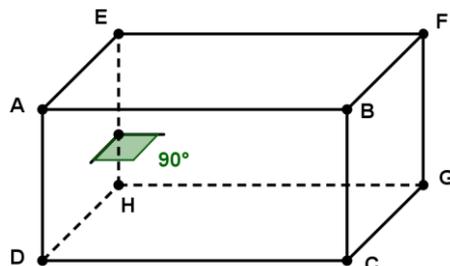
11.2.2. perpendiculaires

Deux plans **perpendiculaires** sont deux plans **sécants** qui forment **un angle droit**.

Exemple :

Les plans **FEH** et **AEH** sont **perpendiculaires**.

Codage mathématique : **FEH** \perp **AEH**



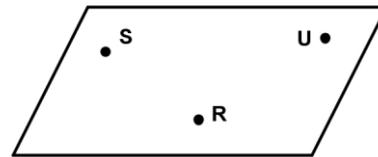
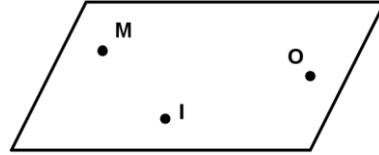
11.2.3. parallèles

Deux plans **parallèles distincts** sont deux plans qui n'ont **aucun point d'intersection**.

Exemple :

Les plans **MOI** et **SUR** sont **parallèles**.

Codage mathématique : **MOI // SUR**



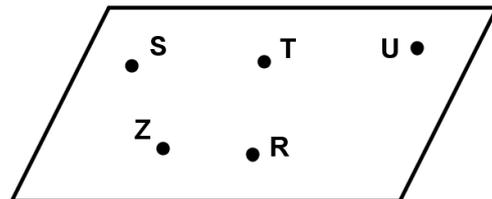
11.2.4. confondus

Deux plans **confondus** sont deux plans qui se **superposent**.

Exemple :

Les plans **STR** et **ZUR** sont **confondus**.

Codage mathématique : **STR // ZUR**



11.3. d'une droite et d'un plan

11.3.1. Une droite sécante à un plan

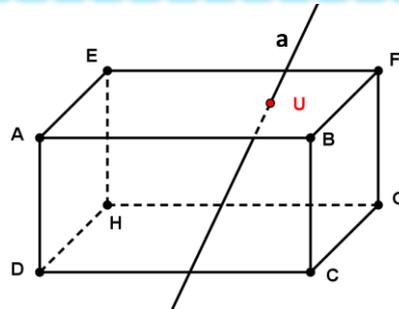
Une droite **sécante** à un plan est une droite qui a **un seul point d'intersection** avec le plan.

Exemple :

La droite **a** est **sécante** au plan **AEF**.

Codage mathématique : $a \nparallel AEF$

$a \cap AEF = \{U\}$



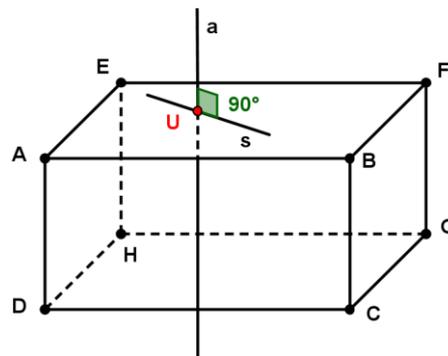
11.3.2. Une droite perpendiculaire à un plan

Une droite **perpendiculaire** à un plan est une droite **sécante** à ce plan et qui forme un **angle droit** avec celui-ci.

Exemple :

La droite **a** est **perpendiculaire** au plan **AEF**.

Codage mathématique : $a \perp AEF$



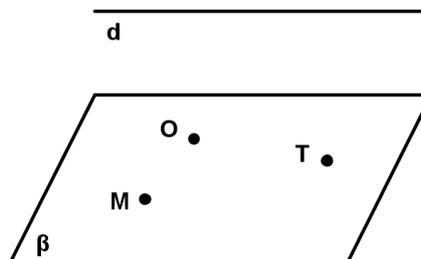
11.3.3. Une droite parallèle à un plan

Une droite **parallèle** à un plan est une droite qui, **non incluse** dans ce plan, **n'a pas de point d'intersection** avec le plan.

Exemple :

La droite **d** est **parallèle** au plan β .

Codage mathématique : $d \parallel \beta$



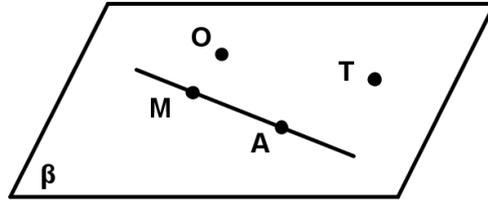
11.3.4. Une droite contenue dans un plan

Une droite **contenue** dans un plan est une droite **parallèle** à ce plan et telle que **deux points** quelconques de cette droite **appartiennent** au **plan**.

Exemple :

La droite **MA** est **contenue** dans le plan β .

Codage mathématique : $MA \subset \beta$



Les transformations du plan

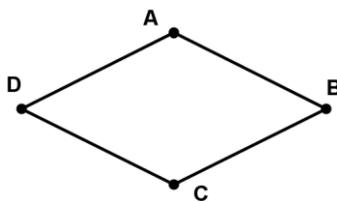
1. Les isométries et les similitudes

Il existe deux grands types de transformations du plan.

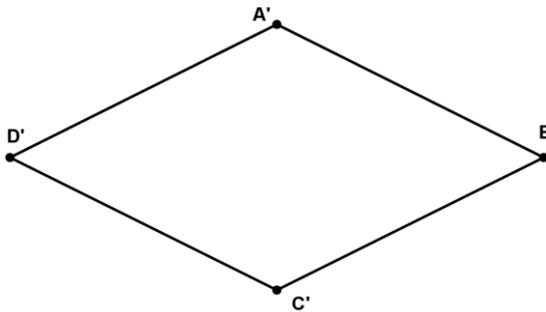
- ✓ Les **similitudes** : ce sont les **transformations** du plan qui **conservent** les **proportions** mais **pas** les **dimensions**. (Les figures sont agrandies ou réduites.)
- ✓ Les **isométries** : ce sont les **transformations** du plan qui **conservent** les **proportions** et **aussi** les **dimensions**.

Exemples :

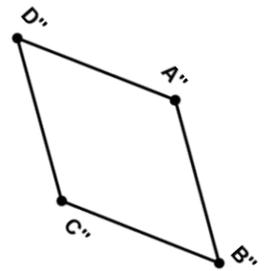
Soit le losange ABCD.



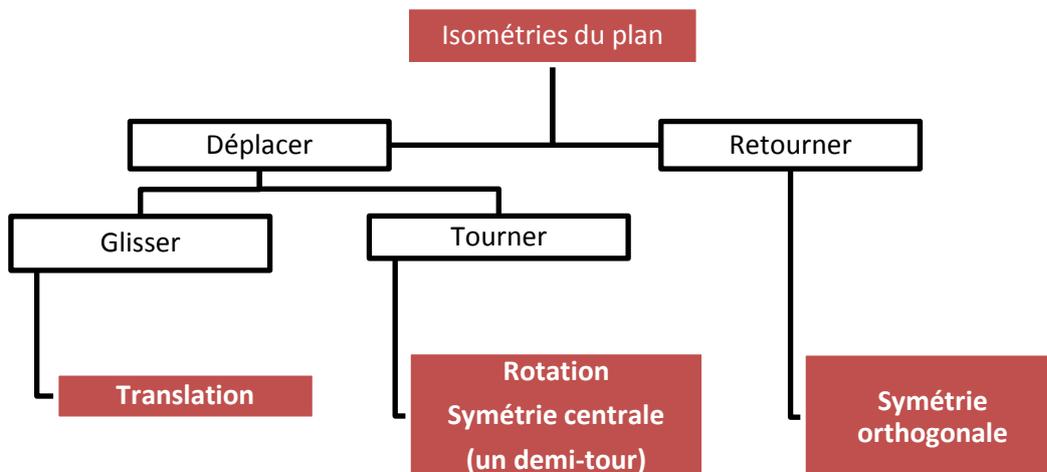
$A'B'C'D'$ est l'image de ABCD par une **similitude** (agrandissement)



$A''B''C''D''$ est l'image de ABCD par une **isométrie**



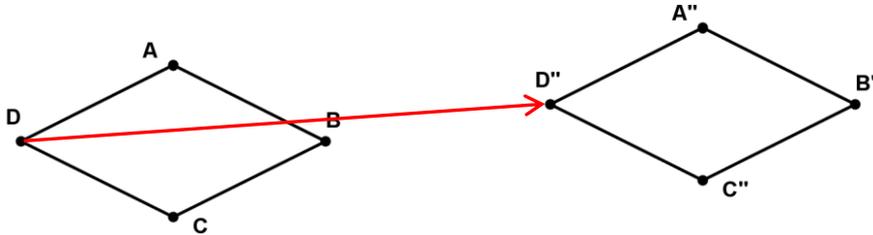
2. Organigramme des transformations du plan



3. Définition de deux figures isométriques

Deux figures sont **isométriques** si elles possèdent les **mêmes dimensions**.

Exemple :



ABCD et A''B''C''D'' sont deux figures **isométriques** car la translation de vecteur $\overrightarrow{DD''}$ applique ABCD sur A''B''C''D''.

4. La construction aux instruments

4.1. La translation

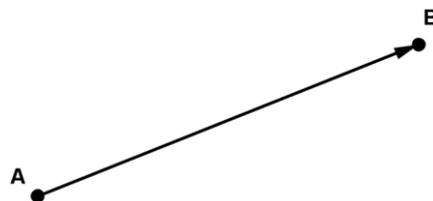
4.1.1. Le vecteur

Un **vecteur** est un **segment** de droite **orienté** sur lequel on distingue une **origine** et une **extrémité**.

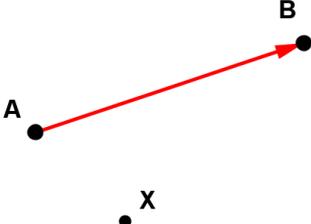
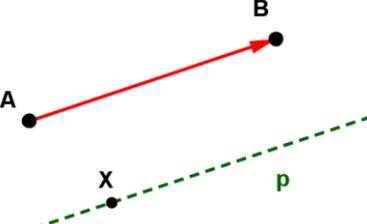
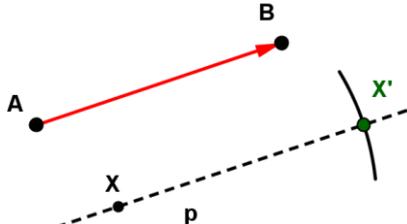
Un vecteur se définit par **trois composantes** :

- **sa direction** : celle de la droite qui porte le vecteur ;
- **son sens** : désigné par la flèche sur le vecteur ;
- **sa longueur** : la longueur du segment qui va de l'origine à l'extrémité.

Exemple : Soit le vecteur \overrightarrow{AB} .



4.1.2. La construction de l'image d'un point

		
<p>Soit le vecteur \overrightarrow{AB} et le point X. On veut construire l'image de X par la translation de vecteur \overrightarrow{AB}.</p>	<p>On trace la droite parallèle au vecteur \overrightarrow{AB} passant par le point X.</p>	<p>On place le point X' en reportant la longueur \overrightarrow{AB} sur cette droite parallèle à partir du point X, en respectant le sens du vecteur \overrightarrow{AB}.</p>

4.1.3. La construction de l'image d'un polygone

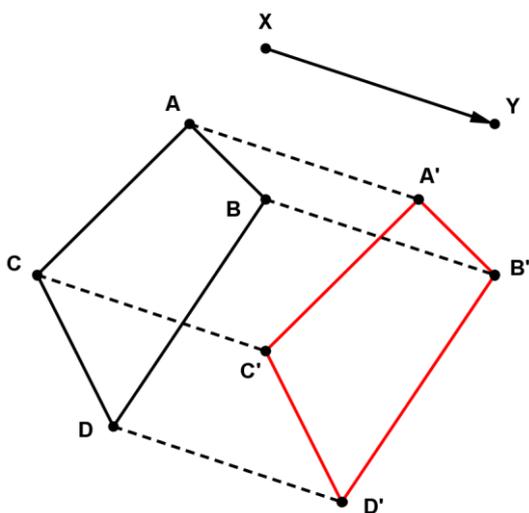
Pour construire l'image d'un polygone par une **translation** :

- ✓ on construit l'**image** de chaque **sommet** ;
- ✓ on **relier** les images entre elles, dans le même **ordre** que sur la figure de départ.

Exemple :

Soit **A'B'C'D'** qui est l'image de ABCD par la translation de vecteur \overrightarrow{XY} .

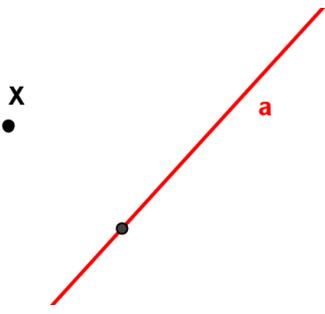
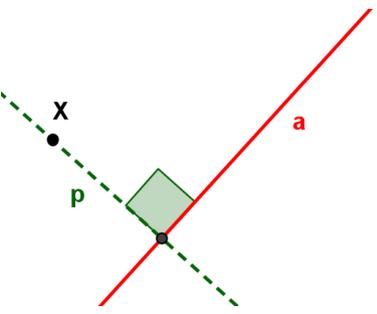
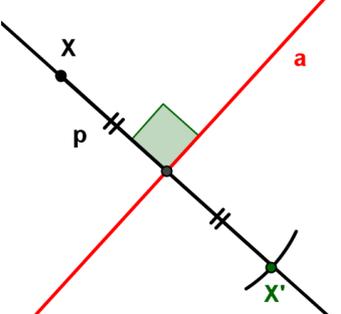
Codage mathématique : $t_{\overrightarrow{XY}}(ABCD) = A'B'C'D'$



La translation de de vecteur nul ($t_{\overrightarrow{XX}}$) est la **transformation identique** qui laisse **fixes tous les points** du plan.

4.2. La symétrie orthogonale

4.2.1. La construction de l'image d'un point

		
<p>Soit la droite a et le point X. On veut construire l'image de X par la symétrie orthogonale d'axe a.</p>	<p>On trace la droite perpendiculaire à la droite a passant par le point X.</p>	<p>On place le point X' en reportant la distance du point X à la droite de l'autre de celle-ci sur cette droite perpendiculaire.</p>

4.2.2. La construction de l'image d'un polygone

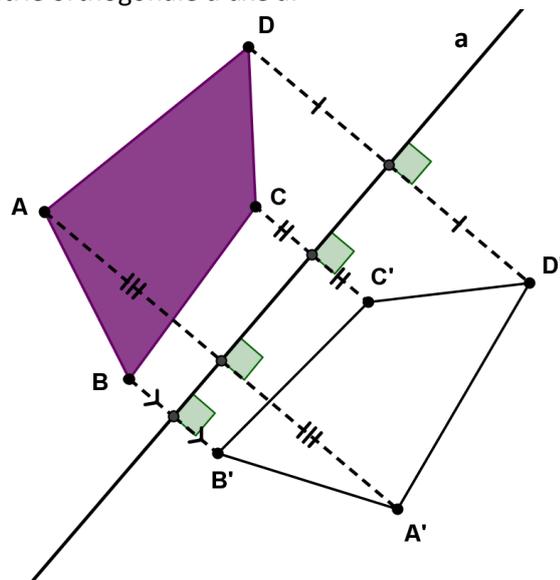
Pour construire l'image d'un polygone par une **symétrie orthogonale** :

- ✓ on construit l'**image** de chaque **sommet** ;
- ✓ on **relier** les images entre elles, dans le même **ordre** que sur la figure de départ.

Exemple :

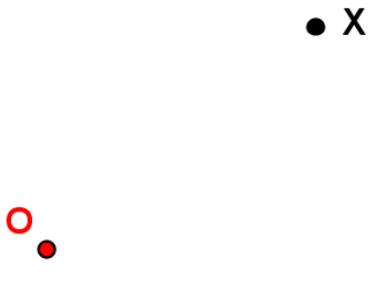
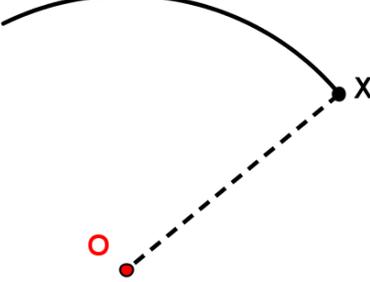
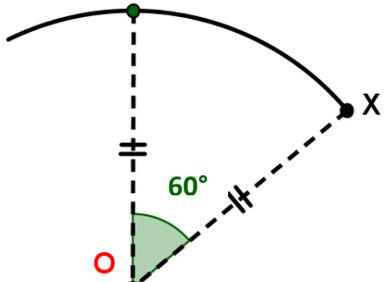
Soit **A'B'C'D'** qui est l'image de ABCD par la symétrie orthogonale d'axe a.

Codage mathématique : $s_a(ABCD) = A'B'C'D'$



4.3. La rotation

4.3.1. La construction de l'image d'un point

		
<p>A construire : l'image de X par la rotation de centre O et d'amplitude + 60°. Soit le point O et le point X.</p>	<p>On trace un arc de cercle de centre O et de rayon \overline{OX}. Attention au sens !</p>	<p>On trace l'angle \hat{O} de 60° et dont [OX est le premier côté. On place le point X' à l'intersection du deuxième côté et de l'arc de cercle.</p>

4.3.2. La construction de l'image d'un polygone

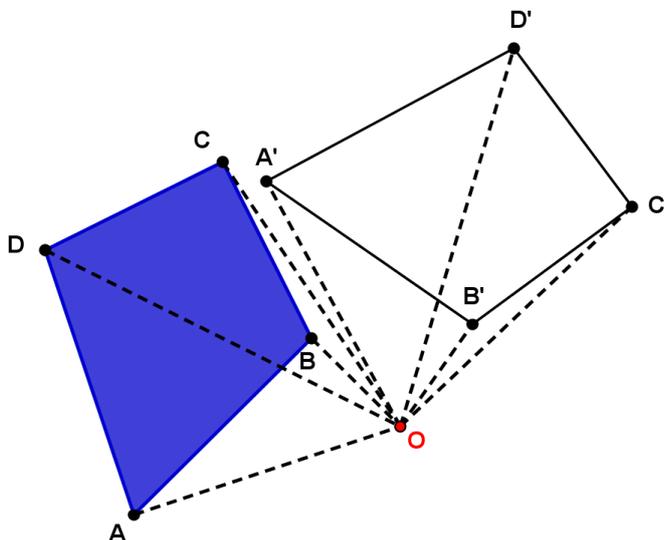
Pour construire l'image d'un polygone par une **rotation** :

- ✓ on construit l'**image** de chaque **sommet** ;
- ✓ on **relier** les images entre elles, dans le même **ordre** que sur la figure de départ.

Exemple :

Soit **A'B'C'D'** qui est l'image de ABCD par la rotation de centre O et de - 80°.

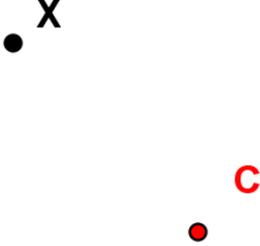
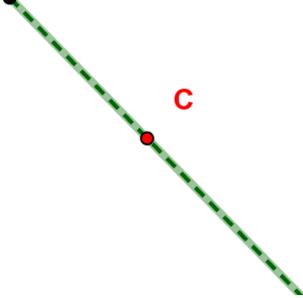
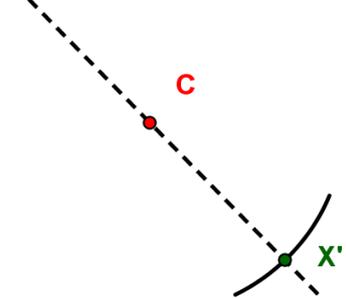
Codage mathématique : $r_{O,-80^\circ}(ABCD) = A'B'C'D'$



Une rotation d'amplitude :
 α signifie que l'on tourne dans le **sens anti - horloger** ;
 $-\alpha$ signifie que l'on tourne dans le **sens horloger**.

4.4. La symétrie centrale

4.4.1. La construction de l'image d'un point

		
<p>A construire : l'image de X par la symétrie centrale de centre C Soit le point C et le point X.</p>	<p>On trace la demi droite [XC].</p>	<p>On place le point X' en reportant la distance du point X au point C sur la demi droite à partir du point C.</p>

4.4.2. La construction de l'image d'un polygone

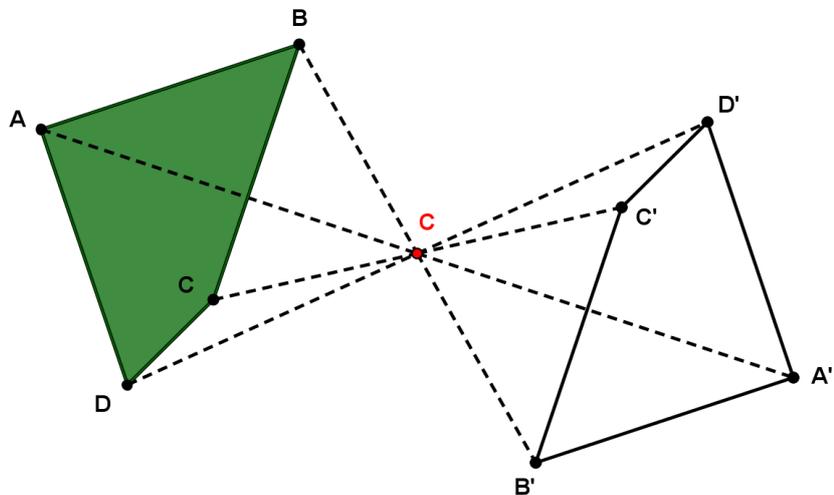
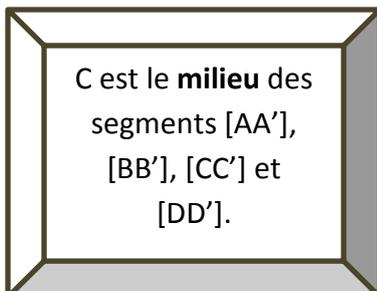
Pour construire l'image d'un polygone par **symétrie centrale** :

- ✓ on construit l'**image** de chaque **sommet** ;
- ✓ on **relier** les images entre elles, dans le même **ordre** que la figure de départ.

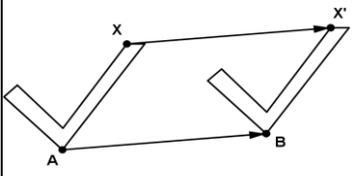
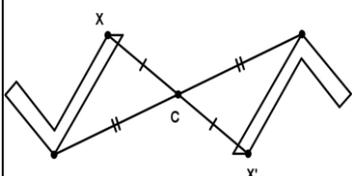
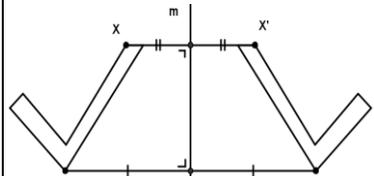
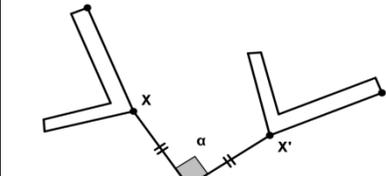
Exemple :

Soit **A'B'C'D'** qui est l'image de ABCD par la symétrie centrale de centre C.

Codage mathématique : $s_C(ABCD) = A'B'C'D'$



5. Synthèse sur les transformations du plan

	Translation	Symétrie centrale	Symétrie orthogonale	Rotation
Mouvement	Glisser	Tourner autour d'un point de $+ 180^\circ$ ou $- 180^\circ$.	Se retourner de l'autre côté d'une droite.	Tourner autour d'un point.
Élément(s) caractéristique(s)	Un vecteur	Un point appelé le centre	Une droite appelée l'axe	Le centre L'amplitude de l'angle orienté.
Notation	La translation de vecteur \overrightarrow{AB} se note $t_{\overrightarrow{AB}}$	La symétrie centrale de centre C se note s_C	La symétrie orthogonale d'axe m se note s_m	La rotation de centre C et d'angle orienté α se note $r_{C,\alpha}$
Définition	La translation de vecteur \overrightarrow{AB} est une transformation du plan telle que tous les segments orientés joignant un point à son image ont la même direction, le même sens et la même longueur que \overrightarrow{AB} .	La symétrie de centre C est une transformation du plan telle que C est le milieu de tout segment joignant un point à son image.	La symétrie d'axe m est une transformation du plan telle que m est la médiatrice de tout segment joignant un point à son image.	La rotation de centre C et d'angle orienté α est une transformation du plan telle que l'amplitude de l'angle au sommet $\widehat{XCX'}$ du triangle isocèle formé par le centre C, un point X et son image X' égale α .
Codage mathématique	Soit A, B et X, trois points distincts du plan : $t_{\overrightarrow{AB}}(X) = X' \Leftrightarrow \overrightarrow{AB} = \overrightarrow{XX'}$	Soit C et X, deux points distincts du plan : $s_C(X) = X' \Leftrightarrow CX = CX' $ et $C \in [XX']$	Soit X, un point du plan et m, une droite du plan : $s_m(X) = X' \Leftrightarrow m \perp XX'$ et $d(X, m) = d(X', m)$	Soit C et X, deux points distincts du plan et α , un angle orienté : $r_{C,\alpha}(X) = X' \Leftrightarrow \widehat{XCX'} = \alpha$ et $ CX = CX' $
Représentation				
Point(s) fixe(s)	Pour une translation de vecteur nul : tous les points du plan.	Le centre C	Tous les points de l'axe m	Le centre C Tous les points du plan pour la rotation de 0° , $+ 360^\circ$ et $- 360^\circ$.

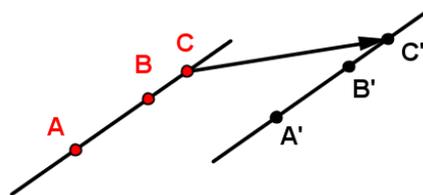
6. Les invariants des isométries

6.1. L'alignement des points

Les images de **trois points alignés** par une isométrie sont **trois points alignés**.

Exemple : Soit les points A, B et C alignés et leurs images A'B'C' par la translation de vecteur \overrightarrow{AB} .

Les points A', B', et C' sont **alignés**.

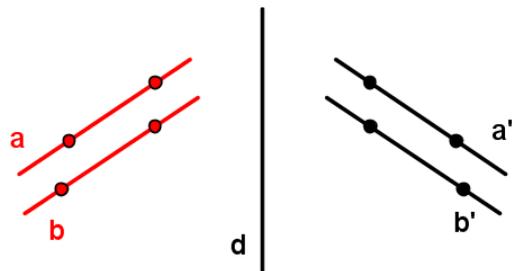


6.2. Le parallélisme des droites

Les images de **deux droites parallèles** par une isométrie sont **deux droites parallèles**.

Exemple : Soit les droites parallèles a et b et leurs images a' et b' par la symétrie orthogonale d'axe d.

Les droites a' et b' sont **parallèles**.

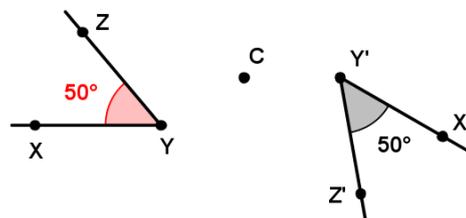


6.3. L'amplitude des angles

L'image d'un angle par une isométrie est un angle de même amplitude.

Exemple : Soit l'angle \widehat{XYZ} d'une amplitude de 50° et son image $\widehat{X'Y'Z'}$ par la rotation de centre C et de $+150^\circ$.

L'angle $\widehat{X'Y'Z'}$ a la **même amplitude** que l'angle \widehat{XYZ} .

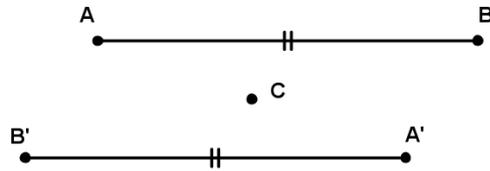


6.4. La longueur des segments

L'image d'un segment de droite par une isométrie est un segment de droite de même longueur.

Exemple : Soit le segment de droite $[AB]$ et son image le segment de droite $[A'B']$ par la symétrie centrale de centre C .

Les segments de droite $[AB]$ et $[A'B']$ ont la même longueur.

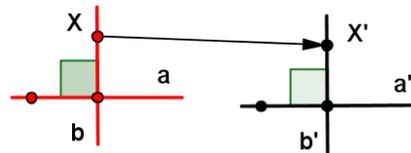


6.5. La perpendicularité des droites

Les images de deux droites perpendiculaires par une isométrie sont deux droites perpendiculaires.

Exemple : Soit les droites perpendiculaires a et b et leurs images les droites a' et b' par la translation de vecteur $\overrightarrow{XX'}$.

Les droites a' et b' sont perpendiculaires.



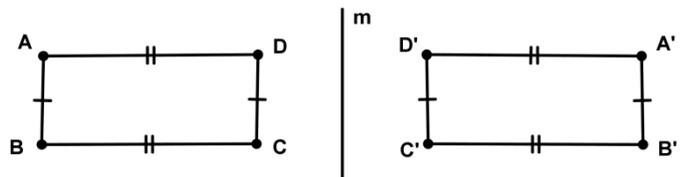
6.6. L'aire et le périmètre des figures

Une figure et son image par une isométrie ont le même périmètre et la même aire.

Exemple : Soit le rectangle $ABCD$ et son image $A'B'C'D'$ par la symétrie orthogonale d'axe m .

$A'B'C'D'$ et $ABCD$ ont :

- la même aire ;
- le même périmètre.



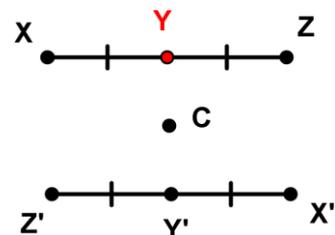
6.7. Le milieu d'un segment

L'image du milieu d'un segment par une isométrie est le milieu de l'image du segment.

Exemple : Soit le segment de droite $[XZ]$ et le point Y milieu de ce segment.

Soit leurs images $[X'Z']$ et Y' par la symétrie centrale de centre C .

Le point Y' est également le milieu du segment de droite $[X'Z']$.



7. Les effets sur les coordonnées

Transformations	Effets sur les coordonnées d'un point (x, y)	Traduction en français
Symétrie orthogonale d'axe x	$(x ; -y)$	Prendre l'opposé de l'ordonnée et conserver l'abscisse.
Symétrie orthogonale d'axe y	$(-x ; y)$	Prendre l'opposé de l'abscisse et conserver l'ordonnée.
Symétrie centrale de centre O	$(-x ; -y)$	Prendre l'opposé de l'abscisse et l'opposé de l'ordonnée.
Translation de vecteur $(0, b)$	$(x ; y + b)$	Ajouter b à l'ordonnée et conserver l'abscisse.
Translation de vecteur $(a, 0)$	$(x + a ; y)$	Ajouter a à l'abscisse et conserver l'ordonnée.
Translation de vecteur (a, b)	$(x + a ; y + b)$	Ajouter a à l'abscisse et b à l'ordonnée.
Rotation de centre O et d'amplitude $+90^\circ$	$(-y ; x)$	L'abscisse du point image est l'opposé de l'ordonnée du point de départ. L'ordonnée du point de image est l'abscisse du point de départ. <u>Exemple</u> : Le point $(3 ; 2)$ a pour image le point $(-2 ; 3)$.
Rotation de centre O et d'amplitude -90°	$(y ; -x)$	L'abscisse du point image est l'ordonnée du point de départ. L'ordonnée du point image est l'opposé de l'abscisse du point de départ. <u>Exemple</u> : Le point $(3 ; 2)$ a pour image le point $(3 ; -2)$.



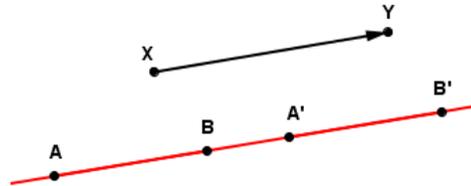
8. Les droites invariantes pour les isométries

8.1. Pour la translation

L'image d'une **droite parallèle au vecteur** est une droite confondue avec la droite de départ.

Exemple : Soit la droite AB parallèle au vecteur et son image la droite $A'B'$ par la translation de vecteur \overrightarrow{XY} .

Les droites AB et $A'B'$ sont **confondues**.

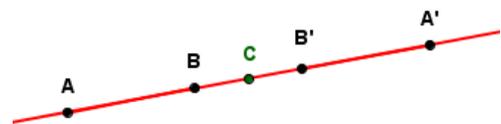


8.2. Pour la symétrie centrale

L'image d'une **droite passant par le centre de symétrie** est une droite confondue avec la droite de départ.

Exemple : Soit la droite AB passant par le centre C et son image la droite $A'B'$ par la symétrie centrale de centre C .

Les droites AB et $A'B'$ sont **confondues**.

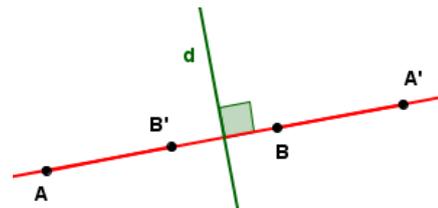


8.3. Pour la symétrie orthogonale

L'image d'une **droite perpendiculaire à l'axe de symétrie** est une droite confondue avec la droite de départ.

Exemple : Soit la droite AB perpendiculaire à l'axe de symétrie d et son image la droite $A'B'$ par la symétrie d'axe d .

Les droites AB et $A'B'$ sont **confondues**.

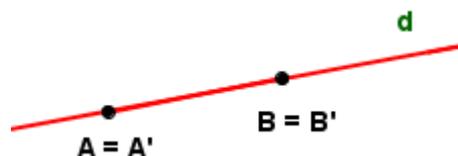


8.4. Pour la symétrie orthogonale

L'image d'une **droite confondue avec l'axe de symétrie** est une droite confondue avec la droite de départ.

Exemple : Soit la droite AB confondue avec l'axe de symétrie d et son image la droite $A'B'$ par la symétrie d'axe d .

Les droites AB et $A'B'$ sont **confondues**.



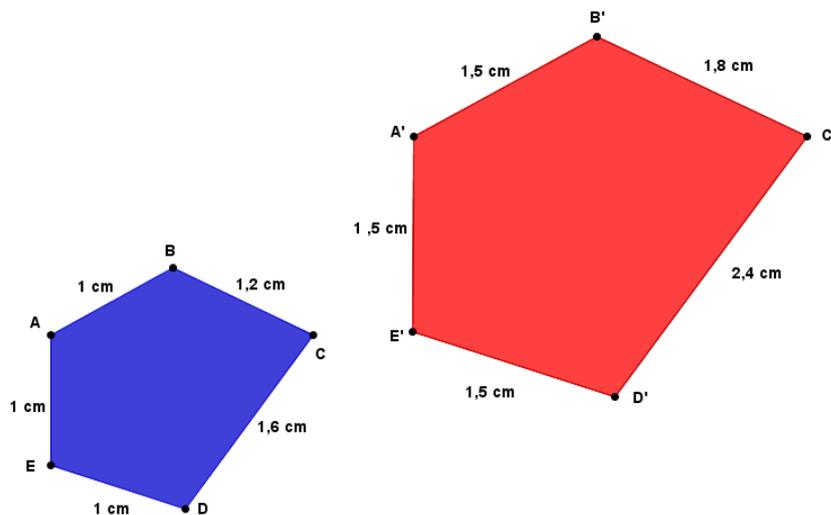
9. Agrandissements et réductions de figures

Deux figures sont images l'une de l'autre par un **agrandissement** ou une **réduction** si elles ont la **même forme** et si les **longueurs** de leurs **côtés homologues** sont **proportionnelles**.

Le **rapport** entre les **longueurs** de deux côtés homologues est appelé **coefficient d'agrandissement (de réduction)**. Il se calcule grâce au rapport suivant :

$$\frac{\text{longueur d'un côté de la figure agrandie ou réduite}}{\text{longueur du côté homologue de la figure de départ}}$$

Exemple :



A'B'C'D'E' est un agrandissement **ABCDE** car : $\frac{1,5 \text{ cm}}{1 \text{ cm}} = \frac{1,8 \text{ cm}}{1,2 \text{ cm}} = \frac{2,4 \text{ cm}}{1,6 \text{ cm}} = 1,5$ avec $1,5 > 1$

ou

ABCDE est une réduction de **A'B'C'D'E'** car : $\frac{1 \text{ cm}}{1,5 \text{ cm}} = \frac{1,2 \text{ cm}}{1,8 \text{ cm}} = \frac{1,6 \text{ cm}}{2,4 \text{ cm}} = \frac{2}{3}$ avec $0 < \frac{2}{3} < 1$.

Pour deux figures agrandies ou réduites avec un coefficient k :

- les **longueurs** et **périmètres** sont multipliés par k ,
- les **aires** sont multipliés par k^2 .

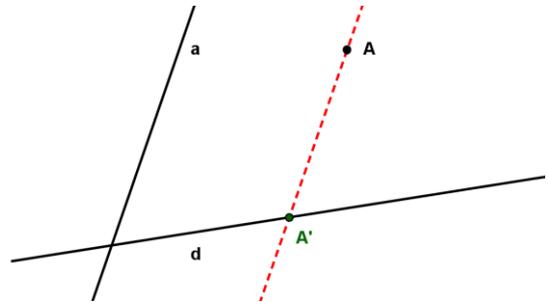
10. Les projections parallèles

Pour construire l'image d'un point A par la projection sur la droite d, parallèlement à la droite a :

- ✓ on trace la **droite parallèle** à la droite a et **passant** par le **point A** ;
- ✓ on **place** le point A' à l'**intersection** de cette **parallèle** et de la **droite d**.

Exemple : Soit le point A et les droites d et a.

Le point **A'** est la projection parallèlement à a du point A sur la droite d.

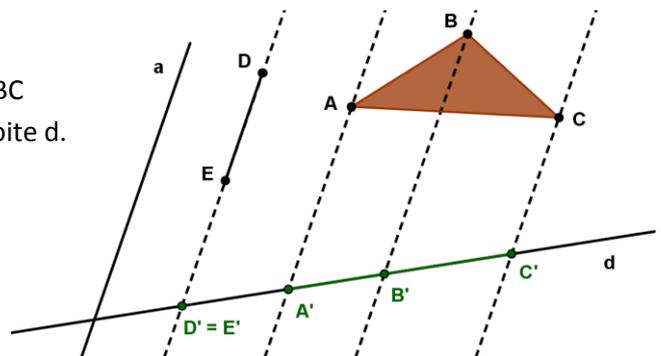


Pour construire l'image d'un **polygone** par la projection sur la droite d, parallèlement à la droite a, il suffit de **construire** l'image de ses **sommets**, puis de les **relier**.

Exemple : Soit le triangle ABC et les droites d et a.

Le segment de droite **[A'C']** est l'image du triangle ABC par la projection parallèlement à la droite a sur la droite d.

Le point **D' = E'** est l'image du segment de droit [DE] par la projection parallèlement à la droite a sur la droite d.



L'image d'un segment de droite parallèle à la droite a est un point.

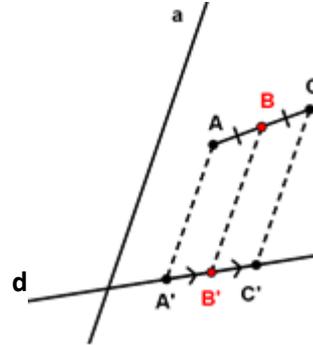


10.1. Les propriétés

Les projections parallèles conservent le **milieu d'un segment**.

Exemples : Soit la projection sur la droite d , parallèlement à la droite a .

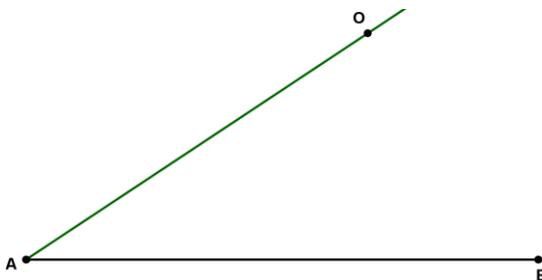
Le point **B** est le **milieu** du segment de droite $[AC]$ et le point **B'** est le **milieu** du segment de droite $[A'C']$.



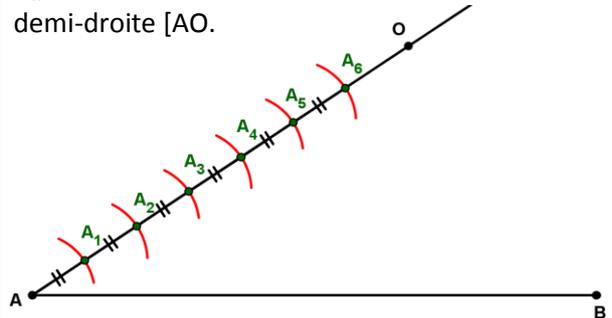
10.2. Partager un segment en n parties égales

Soit à partager le segment $[AB]$ en n segments de même longueur.

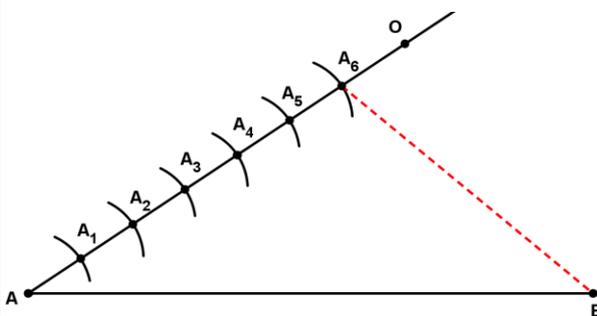
1) On trace une **demi-droite** $[AO]$.



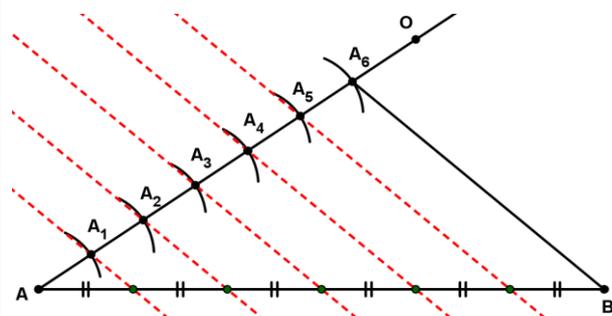
2) On reporte sur $[AO]$ n fois une **même longueur** à partir du point A. On nomme $A_1, A_2, A_3, A_4, \dots, A_n$ **d'intersection** des **arcs de cercle** et de la demi-droite $[AO]$.



3) On relie les points A_n et B.



4) On trace les **droites parallèles** à A_nB passant par chaque point de la graduation. Les **points d'intersection** des parallèles avec $[AB]$ délimitent les **intervalles de même longueur**.



Les axes et centre de symétrie

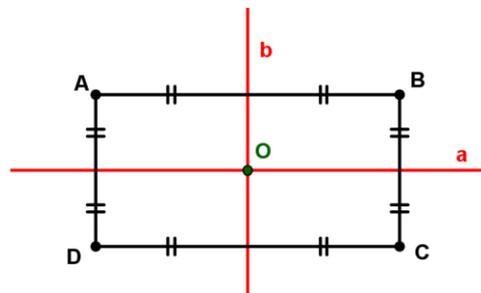
1. Définitions

- ✓ Un **axe de symétrie** d'une figure est une **droite** d telle que l'image de cette figure par la **symétrie orthogonale** d'axe d est la figure elle-même.
- ✓ Un **centre de symétrie** d'une figure est le **point** O tel que l'image de cette figure par la **symétrie centrale** de centre O est la figure elle-même.

Exemple : Soit le rectangle ABCD.

Les droites **a** et **b** sont les **axes de symétrie** du rectangle ABCD car $s_a(ABCD) = ABCD$ et $s_b(ABCD) = ABCD$.

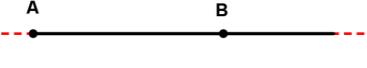
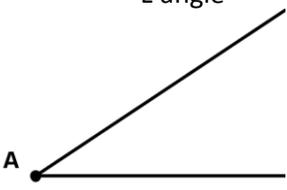
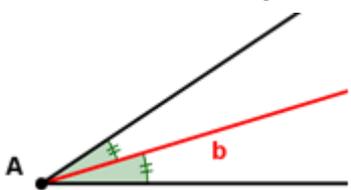
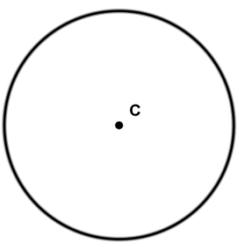
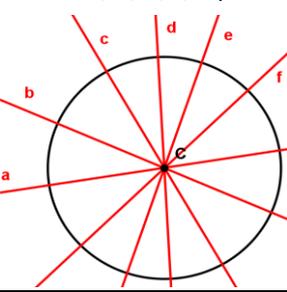
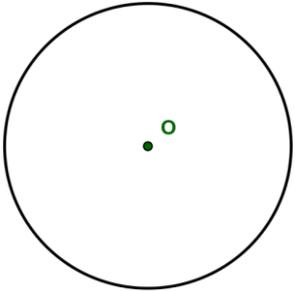
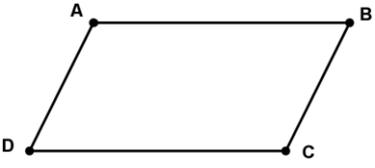
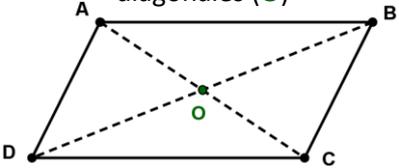
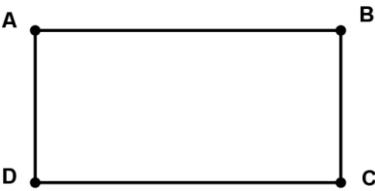
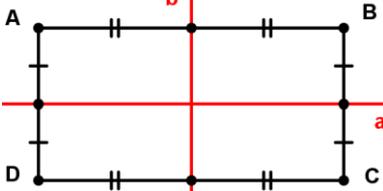
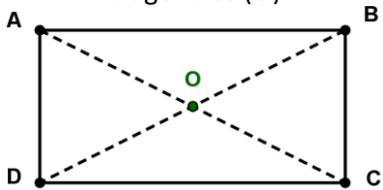
Le point **O** est le **centre de symétrie** du rectangle ABCD car $s_O(ABCD) = ABCD$.



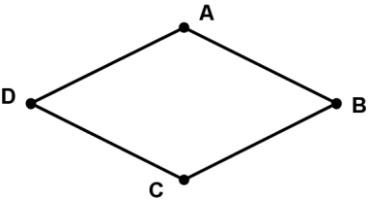
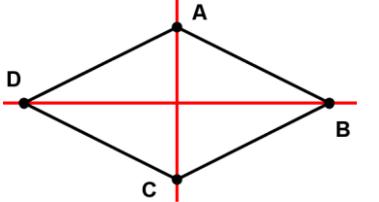
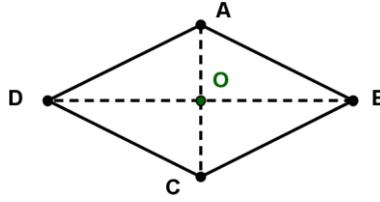
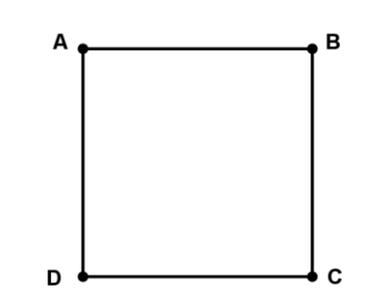
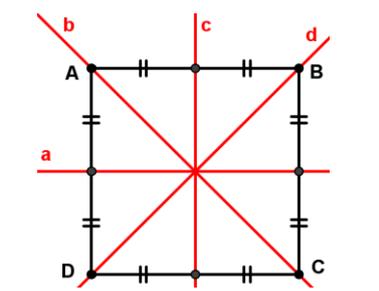
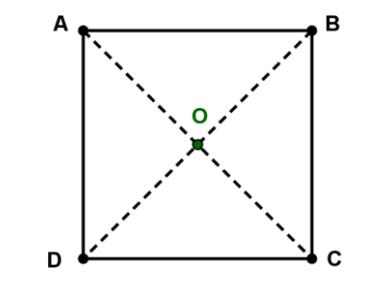
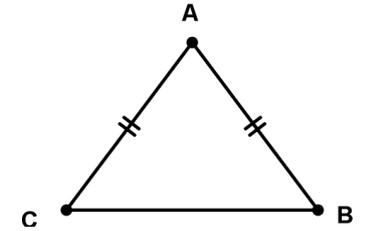
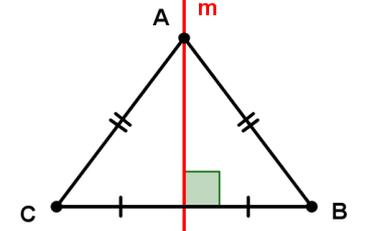
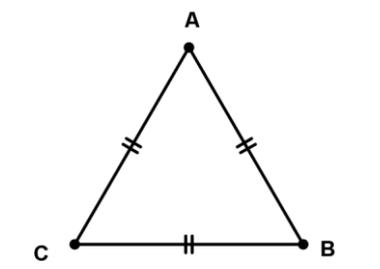
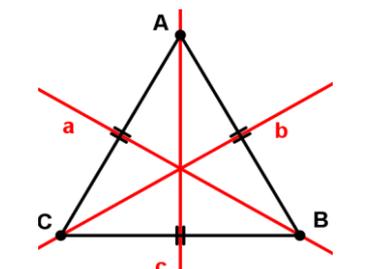
2. Les axes et centre de symétrie des figures usuelles

2.1. Le segment de droite

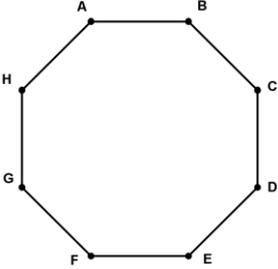
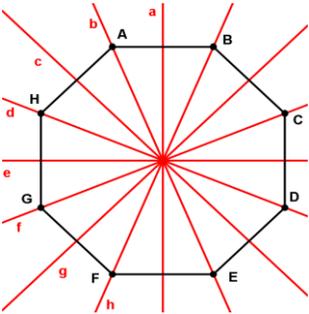
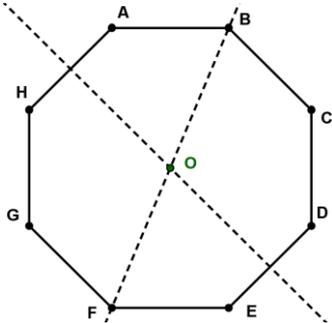
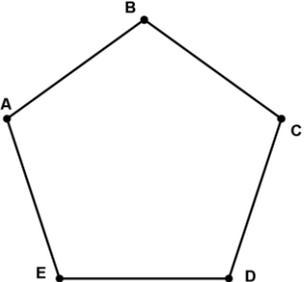
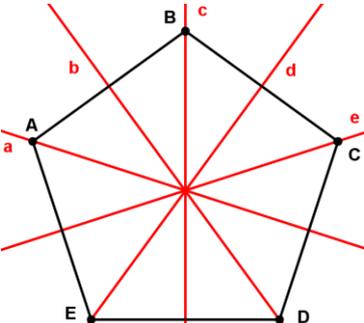
Figure	Axe(s) de symétrie	Centre(s) de symétrie
<p>Le segment de droite</p>	<p>La médiatrice de ce segment (d) et la droite qui le contient (AB)</p>	<p>Le milieu du segment (O)</p>
<p>La droite</p>	<p>La droite elle-même (AB) et toute droite qui lui est perpendiculaire (a, b, c, d, ...)</p>	<p>Tout point (O, O', O'', ...) de la droite</p>

<p>La demi – droite</p> 	<p>La droite (AB) qui contient la demi - droite</p> 	<p>Aucun</p>
<p>L'angle</p> 	<p>La bissectrice de l'angle (b)</p> 	<p>Aucun</p>
<p>Le cercle</p> 	<p>Tout diamètre du cercle (a, b, c, d, e, f, ...)</p> 	<p>Le centre du cercle (O)</p> 
<p>Le parallélogramme</p> 	<p>Aucun</p>	<p>Le point d'intersection des diagonales (O)</p> 
<p>Le rectangle</p> 	<p>Les médianes du rectangle (b et a)</p> 	<p>Le point d'intersection des diagonales (O)</p> 



<p>Le losange</p> 	<p>Les diagonales du losange (AC et DB)</p> 	<p>Le point d'intersection des diagonales (O)</p> 
<p>Le carré</p> 	<p>Les diagonales (b et d) et les médianes (a et c) du carré</p> 	<p>Le point d'intersection des diagonales (O)</p> 
<p>Le triangle isocèle</p> 	<p>La médiatrice de la base (m)</p> 	<p>Aucun</p>
<p>Le triangle équilatéral</p> 	<p>Les médianes / hauteurs du triangle (a, b et c)</p> 	<p>Aucun</p>

Une figure qui admet un nombre **pair** ($\neq 0$) d'**axes** de symétrie admet un **centre** de symétrie, situé à l'**intersection** des **axes**.

<p>Le polygone régulier (nombre pair de côtés)</p> 	<p>Les bissectrices des angles et les médiatrices des côtés.</p> 	<p>Le point d'intersection des axes de symétrie (O)</p> 
<p>Le polygone régulier (nombre impair de côtés)</p> 	<p>Les médiatrices des côtés</p> 	<p>Aucun</p>

3. Les polygones réguliers invariants et les rotations

Un polygone **régulier** à n côtés est **invariant** pour toute **rotation** dont :

- le **centre** est l'**intersection** des **médiatrices** des côtés,
- l'**amplitude** de l'angle est un **multiple** de $\frac{360^\circ}{n}$.

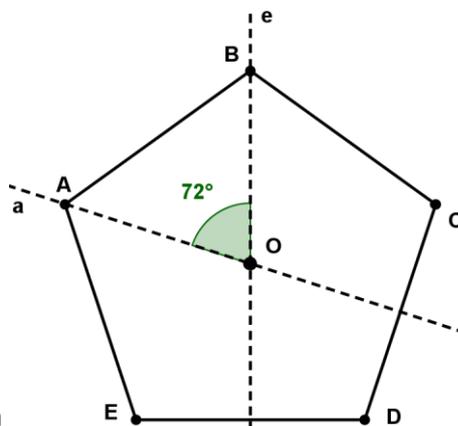
Exemple :

Soit le pentagone ABCDE.

Le centre de la rotation est le point O.

$$\text{L'amplitude de la rotation} = \frac{360^\circ}{5} = 72^\circ$$

Si on effectue une rotation de centre O et d'amplitude $+/- 72^\circ$ (ou un multiple de 72) du pentagone ABCDE, l'**image** de ce pentagone sera **superposée** à ABCDE.



Les lieux géométriques

1. Le lieu géométrique

Un **lieu géométrique** est l'ensemble des **points** qui possèdent une **même propriété**.

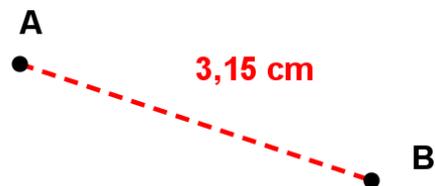
2. La distance entre deux points

La **distance** entre **deux points** est la **longueur** du **segment de droite** dont les deux points sont les extrémités.

Exemple : Soit les points A et B.

La **distance** du point A au point B égale la **longueur** du segment de droite [AB].

Longueur du segment de droite [AB] = **3,15 cm**



Codage mathématique : $\delta (A, B) = 3,15 \text{ cm}$

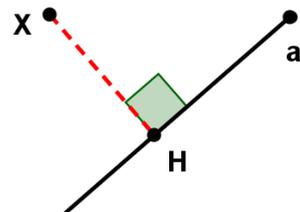
3. La distance par rapport à une droite

3.1. La distance d'un point à une droite

La **distance d'un point à une droite** est la distance entre ce point et le pied de la **perpendiculaire** à la droite issue de ce point.

Exemple : Soit le point X et la droite a.

La distance entre le point X et la droite a est égale à \overline{XH} où H est le pied de la perpendiculaire à a issue de X.



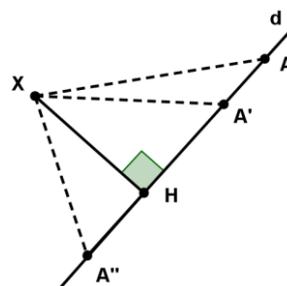
Codage mathématique : $\delta (X, a)$

La **distance d'un point à une droite** est la plus courte distance entre ce point et n'importe quel point de cette droite.

Exemple : Soit le point X et la droite d.

Quel que soit le point A (différent du point H) sur la droite d,

$$\overline{XH} < \overline{XA}$$



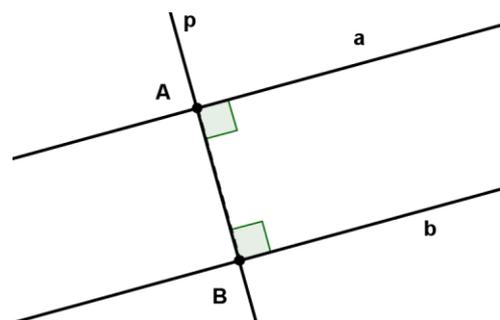
3.2. La distance entre deux droites parallèles

La **distance entre deux droites parallèles** est la **distance** entre les **points d'intersection** de ces parallèles avec n'importe quelle droite **perpendiculaire commune**.

Exemple : Soit les droites parallèles a et b et la droite p perpendiculaire à celles-ci.

La distance entre les droites a et b est égale à la longueur du segment de droite [AB].

Codage mathématique : $\delta(a, b) = \overline{AB}$



4. Les positions relatives de deux cercles

Nombre de points d'intersection	Représentation géométrique	Position relative
2 points d'intersection		<p>Les cercles sont sécants. La distance entre les centres est comprise entre la différence positive et la somme des rayons. $r_1 - r_2 < \overline{O_1O_2} < r_1 + r_2$</p>
1 seul point d'intersection		<p>Les cercles sont tangents extérieurement. La distance entre les centres est égale à la somme des rayons. $\overline{O_1O_2} = r_1 + r_2$</p>
		<p>Les cercles sont tangents intérieurement. La distance entre les centres est égale à la différence positive des rayons. $\overline{O_1O_2} = r_1 - r_2$</p>
Aucun point d'intersection		<p>Les cercles sont disjointes extérieurement. La distance entre les centres est supérieure à la somme des rayons. $\overline{O_1O_2} > r_1 + r_2$</p>
		<p>Les cercles sont disjointes intérieurement. La distance entre les centres est inférieure à la différence positive des rayons. $\overline{O_1O_2} < r_1 - r_2$</p>
		<p>Cas particuliers : les cercles sont concentriques La distance entre les centres est nulle. $\overline{O_1O_2} = 0$</p>

5. Les positions relatives d'un cercle et d'une droite

Nombre de points d'intersection	Représentation géométrique	Position relative
2 points d'intersection		<p>La droite est sécante au cercle.</p> <p>La distance entre le centre du cercle et la droite est plus petite que le rayon.</p> $\delta(O, a) = \overline{OH} < r$
1 seul point d'intersection		<p>La droite est tangente au cercle.</p> <p>La distance entre le centre du cercle et la droite est égale au rayon.</p> $\delta(O, a) = \overline{OH} = r$
Aucun point d'intersection		<p>La droite est extérieure au cercle.</p> <p>La distance entre le centre du cercle et la droite est plus grande que le rayon.</p> $\delta(O, a) = \overline{OH} > r$

La **tangente** à un cercle est **perpendiculaire au rayon** en son point de contact.

5.1. La construction de la tangente en un point d'un cercle

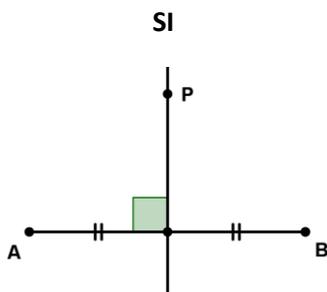
On trace le rayon [OP].	On trace la droite perpendiculaire au segment [OP] passant par P. Cette droite est la tangente t.

6. Les propriétés de la médiatrice

La **médiatrice** d'un segment est le **lieu des points équidistants** des extrémités de ce segment.

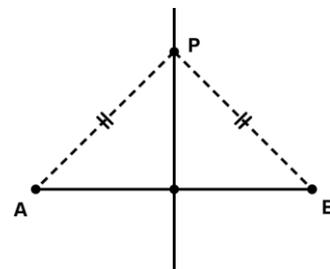
- Si un point **appartient** à la **médiatrice** d'un segment, **alors** il est **équidistant** des **extrémités** de celui-ci ; **(1)**
- et
- si un point est **équidistant** des **extrémités** d'un segment, **alors** il **appartient** à la **médiatrice** de celui-ci. **(2)**

(1)



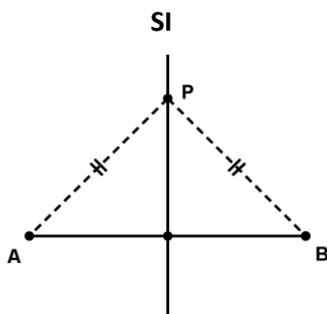
Le point appartient à la médiatrice de [AB].

ALORS



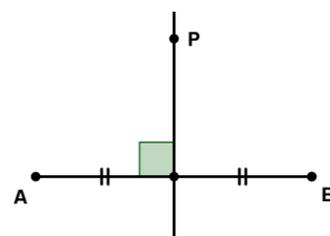
$$\overline{AP} = \overline{BP}$$

(2)



$$\overline{AP} = \overline{BP}$$

ALORS



Le point appartient à la médiatrice de [AB].



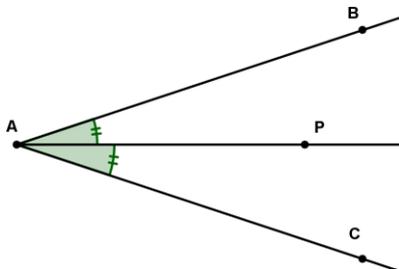
7. Les propriétés de la bissectrice

La **bissectrice** d'un angle est le **lieu des points équidistants** des côtés de cet angle.

- Si un point **appartient** à la **bissectrice** d'un angle, **alors** il est **équidistant** des **côtés** de celui-ci ; **(1)**
- et
- si un point est **équidistant** des **côtés** d'un angle, **alors** il **appartient** à la **bissectrice** de celui-ci. **(2)**

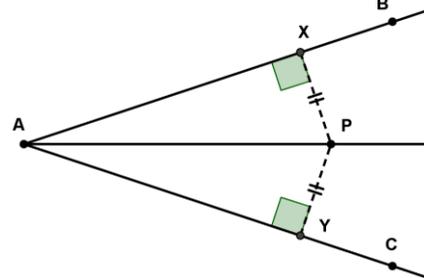
(1)

SI



Le point appartient à la bissectrice de \widehat{BAC} .

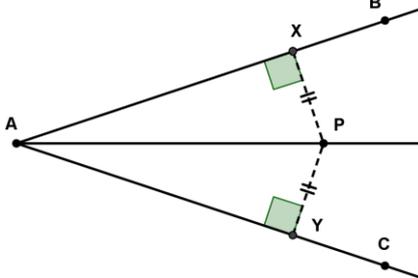
ALORS



$$\delta(P, AB) = \delta(P, AC)$$

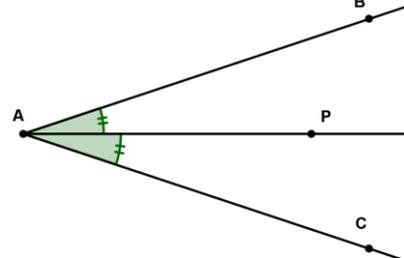
(2)

SI



$$\delta(P, AB) = \delta(P, AC)$$

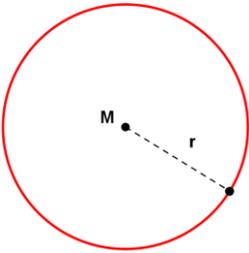
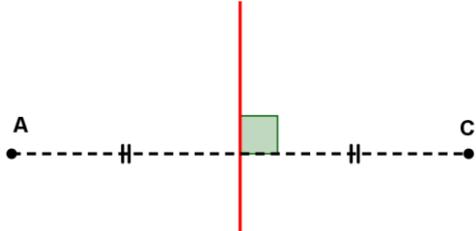
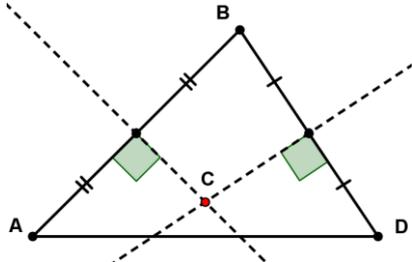
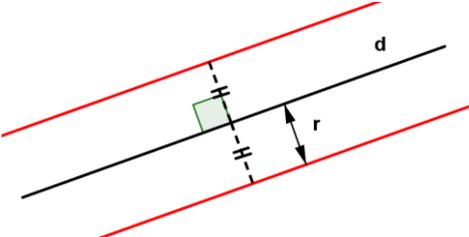
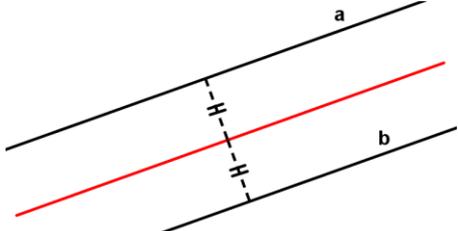
ALORS



Le point appartient à la bissectrice de \widehat{BAC} .



8. Les lieux de références

Définition	Représentations
<p>Le lieu géométrique des points du plan situés à une distance r d'un point fixe M est</p> <p>le cercle de centre M et de rayon r.</p>	
<p>Le lieu géométrique des points du plan situés à égale distance de deux points distincts donnés est</p> <p>la médiatrice du segment de droite dont ces deux points sont les extrémités.</p>	
<p>Le lieu géométrique des points du plan situés à égale distance de trois points distincts non alignés est</p> <p>le centre du cercle circonscrit au triangle formé par ces trois points.</p>	
<p>Le lieu géométrique des points du plan situés à une distance r d'une droite donnée d est</p> <p>le couple de droites parallèles à d situées de part et d'autre de d, à la distance r de d.</p>	
<p>Le lieu géométrique des points du plan situés à égale distance de deux droites parallèles est</p> <p>la parallèle aux deux droites équidistantes de celles-ci. (Appelé axe médian du couple de droites parallèles)</p>	
<p>Le lieu géométrique des points du plan situés à égale distance de deux droites sécantes est</p> <p>le couple de bissectrices des angles formés par les deux droites sécantes.</p>	